

Rapport de Minghui.org : Les pratiquants de Falun Gong systématiquement assassinés pour leurs organes : réfuter l'explication des « condamnés à mort » du régime chinois

Écrit par Ouyang Fei, Sun Sixian, Lin Zhanxiang

Ndt : Ce rapport a été publié deux fois sous forme d'une série d'articles respectivement en janvier 2010 et en juin 2012.

(Minghui.org) En 2006, le journal *Epoch Times* a révélé une histoire stupéfiante au sujet de ce qui est, indiscutablement une des atrocités les plus terribles commises par un gouvernement, non seulement à l'époque moderne, mais au cours de toute l'histoire enregistrée. Comme cela a été documenté dans le rapport d'enquête : « Prélèvement meurtrier » par le célèbre avocat des droits de l'homme David Matas et l'ancien Secrétaire d'état pour la région Asie-Pacifique, David Kilgour, il existe une preuve accablante du rôle effrayant du régime communiste chinois dans l'assassinat systématique des pratiquants de Falun Gong, la collecte de leurs organes, et les énormes profits engrangés en agissant de la sorte.

En réponse au tollé international, le régime chinois a tenté d'expliquer un des principaux éléments de preuves circonstanciées—l'accroissement fulgurant du nombre de greffes d'organes et les temps d'attente extrêmement courts dans une culture réfractaire aux donations d'organes—en déclarant qu'il s'agissait d'organes prélevés sur des criminels exécutés, après leur mort. Face à une preuve indéniable, il a tenté d'échapper à sa culpabilité pour une atrocité monstrueuse en admettant un crime moindre.

Dans ce rapport, nous montrerons des preuves qui contredisent directement cette affirmation et accordent plus de crédibilité aux graves accusations portées contre le régime chinois.

Table des matières

Préface	1
Chapitre I. Combien d'organes peuvent-ils être imputés aux détenus condamnés à mort?...4	
1. Références à des données historiques.....	4
2. Chiffres basés sur une « formule d'estimation »	6
Chapitre II. Question de la compatibilité des organes	8
1. Compatibilité des tissus	8
2. Probabilité de compatibilité d'antigènes des leucocytes humains (HLA).....	9
3. Probabilité de compatibilité de type sanguin	9
4. Exigences de compatibilité pour les greffes de foie.....	10
Chapitre III. Nombre d'exécutions de condamnés à mort	11
1. Nombre d'exécutions annuelles de détenus condamnés à mort en Chine	11
2. Aucune campagne « Frapper fort » à grande échelle, depuis 2003 jusqu'à présent	12
Chapitre IV. Ratio de « donateurs » qualifiés condamnés à mort.....	13
1. Compatibilité des tissus – un goulet d'étranglement s'agissant des « donateurs » condamnés à mort	13
2. Laps de temps critique dicté par l'ischémie froide	13
3. Organes des condamnés à mort, une ressource d'une seule fois	13
4. Facteurs limitant les organes des détenus condamnés à mort	14
5. Le prélèvement d'organes de détenus condamnés à mort suit le « modèle donné par la cour ».....	15
6. Exigences légales pour une classification des « corps non réclamés ».....	16
Chapitre V. Expansion rapide du marché des greffes d'organes en Chine en 2003	18
Chapitre VI. Des conditions de marché sans précédent dans l'histoire des greffes d'organes entre 2003 et 2006	20
1. Des périodes d'attente extraordinairement courtes jamais vues auparavant.....	20
2. Des tarifs élevés rendent les greffes d'organes extrêmement profitables	21
3. La Chine devient un centre pour le tourisme mondial des greffes d'organes	22
4. Un créneau commercial au sein du marché limité des organes en Chine prend son essor	23
5. Qualité élevée des organes utilisés pour des récipiendaires étrangers	24
6. Disparition soudaine des ressources abondantes de donateurs après 2006	25
Chapitre VII. Sources d'organes supplémentaires.....	28
1. Traits qui caractérisent probablement la nouvelle source d'organes	28
2. Les pratiquants de Falun Gong illégalement détenus – une nouvelle source d'organes	28
3. Situation incertaine de nombreux pratiquants de Falun Gong	30
4. Tests sanguins sur les pratiquants de Falun Gong détenus	32
5. Pratiquants de Falun Gong détenus – un réservoir pour la compatibilité et le prélèvement d'organes à vif à grande échelle	34

6. Contourner les « tribunaux » dans la gestion des pratiquants de Falun Gong pour faciliter la collecte d'organes.....	35
7. Les prélèvements d'organes à vif sur des pratiquants de Falun Gong suivent le « modèle donné par l'armée ».....	36
8. Questions ouvertes supplémentaires	39
Chapitre VIII. Évolution des prélèvements d'organes à vif	42
1. Cas isolés	42
2. Prélèvements d'organes à vif à grande échelle.....	43
3. Le petit pas supplémentaire de « l'utilisation d'organes de condamnés à mort » aux « prélèvements d'organes sur des pratiquants de Falun Gong en vie »	46
Chapitre IX. Définition élargie des détenus condamnés à mort	52
1. Des groupes vulnérables élargissant la définition des détenus condamnés à mort	52
2. Contraste de la tragédie de la collecte d'organes à vif avec un « moment joyeux » sur la pelouse de la Maison Blanche.....	53
3. Révélation de la Loi de Gresham – une propagande de diabolisation mène à l'indifférence envers la vie	54
Chapitre X. Les meurtres d'un mendiant et d'une personne sans domicile révèlent l'absence de seuil dans l'éthique des médecins chinois	56
1. Trafic d'organes derrière la mort d'un mendiant.....	56
2. Une personne sans domicile assassinée pour ses organes.....	57
Chapitre XI. Preuves supplémentaires	59
1. Des informateurs révèlent le prélèvement d'organes à vif.....	59
2. Enregistrement d'investigations téléphoniques	59
3. Témoignage d'intermédiaires	63
4. Témoignage de pratiquants de Falun Gong et autres détenus.....	64
5. Rapport d'enquête par David Matas et David Kilgour	64
Chapitre XII. Réactions du gouvernement communiste chinois aux allégations de prélèvement d'organes sur des pratiquants de Falun Gong en vie	66
1. Dissimulation des cas de Sujiatun	66
2. Des tiers enquêteurs indépendants se voient refuser des visas.....	67
3. Négation de la validité des témoignages collectés	68
4. Soudaine accélération du remaniement du marché des organes	69
5. Utilisation d'organes de détenus condamnés à mort : du déni pur et simple à l'aveu officiel.....	70
6. Un autre pic dans les greffes d'organes ?.....	71
Chapitre XIII. Que pouvez-vous faire ?	72
1. Un extrait de Karski : Comment un homme a tenté d'arrêter l'Holocauste	72
2. Même un simple cas de prélèvement d'organes à vif est un crime monumental.....	73
3. Les soi-disant « miracles économiques » ne sont pas une excuse pour la persécution	74
4. Que pouvez-vous faire ?.....	75
Appendices	76
1. Difficultés techniques dans les greffes d'organes	76
2. Graphiques concernant les greffes de foie de deux hôpitaux ayant des liens étroits	

avec l'armée chinoise	77
3. Statistiques des greffes d'organes publiées par les experts chinois	78
4. Greffes d'organes dans des hôpitaux souterrains	79
5. Statistiques de greffes d'organes fournies par Huang Jiefu et Shi Bingyi	80
6. Greffes d'organes dans les autres pays	81
7. Période d'attente moyenne pour les organes dans les hôpitaux chinois	81
8. Coût des greffes d'organes	83
9. Garantie de la qualité du donneur	83
10. Disparition du site Internet de la société chinoise de greffes d'organes	84
11. « Trafic d'organes derrière la mort d'un mendiant », magazine <i>South Wind Window</i>	85
12. « D'où proviennent les organes ? » Histoire en couverture du magazine <i>Caijing</i> d'un cas d'assassinat pour des organes	85
Références	87

Préface

Entre 1999 et 2007, le marché des greffes d'organes en Chine a expérimenté une croissance rapide. En 2003, le nombre de greffes d'organes en Chine a grimpé. De 2003 à 2006, un nombre record de « touristes en greffes d'organes » étrangers se sont précipités en Chine, attirés par des périodes d'attente incroyablement courtes de seulement une à deux semaines, comparé aux périodes d'attente allant de deux à trois ans dans les autres pays. Ceci pose la question : « D'où proviennent tous ces organes prêts à être greffés ? »

Le régime communiste chinois a nié les prélèvements d'organes sur des détenus condamnés à mort. A présent, il déclare que la plupart de ces organes proviennent de condamnés à mort.

La question est : le nombre de prisonniers condamnés à mort est-il, à lui seul, capable de soutenir la demande extraordinairement croissante sur le marché des organes en Chine, entre 2003 et 2006 ?

En mars 2006, lorsqu'un informateur a alerté le monde sur la possibilité de greffes d'organes provenant de pratiquants de Falun Gong en Chine, une source potentiellement nouvelle d'organes a émergé.

« L'explication selon laquelle la plupart de ces organes proviennent de détenus condamnés à mort n'est pas concluante. Si tel était le cas, le nombre de criminels devrait alors être plus élevé que ce qui a été assumé jusque à là » a précisé Manfred Nowak, rapporteur spécial des Nations Unies sur la torture, dans un entretien avec *Epoch Times*. [1]

Dans un rapport publié en novembre 2008, le Comité des Nations Unies contre la torture a déclaré qu'il avait « pris connaissance des allégations présentées au Rapporteur spécial sur la torture qui a noté qu'une augmentation des opérations de transplantations d'organes coïncide avec le début de la persécution des pratiquants de Falun Gong ». [2]

La commission exécutive du congrès sur la Chine a déclaré dans son rapport annuel de 2009 que : « Au cours de l'année passée, des allégations de prélèvement d'organes sur des prisonniers de Falun Gong non consentants ont de nouveau, émergé, soulevant des inquiétudes supplémentaires sur les possibles abus dans l'industrie des greffes d'organes en Chine. » [3]

La réponse officielle chinoise a été de nier ces allégations, comme ils l'avaient systématiquement fait auparavant, lorsque des allégations d'utilisation d'organes de condamnés à mort s'étaient élevées dans le passé. De plus, le gouvernement chinois a rejeté de nombreuses demandes d'enquêtes indépendantes d'une tierce partie. Néanmoins, le marché des greffes d'organes a atteint son apogée entre 2003 et 2006, période durant laquelle les présumés prélèvements d'organes à vif sur des pratiquants de Falun Gong, se sont produits.

Dés 2007, le gouvernement chinois a commencé à réorganiser son marché de greffes d'organes non régulé et a introduit plusieurs actes pour réglementer les greffes. Pendant cette période, le nombre d'hôpitaux de greffes d'organes a été réduit de plus de 600 à 160. La communauté des greffes d'organes a bien accueilli ces changements. Alors que le monde se focalisait sur les allégations de prélèvements d'organes sur des pratiquants de Falun Gong, le gouvernement chinois, pour la première fois de son histoire a déclaré ouvertement que la plupart des organes provenaient de détenus condamnés à mort. On doit s'interroger sur la motivation derrière l'aveu de haut niveau et si le gouvernement chinois a tenté de dissimuler un mal inimaginable en confessant un crime moins grave.

En novembre 2009, les Editions Seraphim, éditeur canadien, ont publié *Bloody Harvest*, l'assassinat de Falun Gong pour leurs organes. Ses co-auteurs, David Matas, un avocat des droits de l'homme qui a reçu l'Ordre du Canada pour ses travaux sur les droits de l'homme, et David Kilgour, ancien procureur de la Couronne et ancien membre du parlement, ont produit un ensemble de preuves accablantes et utilisé un raisonnement déductif pour conclure que les allégations étaient en effet, véridiques.

Ce rapport se focalise sur la tentative, par le gouvernement communiste chinois, de dissimuler les allégations de prélèvements d'organes sur des pratiquants de Falun Gong en vie, prenant en considération que les fonctionnaires chinois ont constamment nié l'utilisation d'organes de condamnés à mort mais ont, plus tard, admis cette pratique. En utilisant des données et des matériaux publiquement disponibles, nous fournissons une estimation grossière du nombre annuel d'exécution de condamnés à mort et des « donneurs » condamnés à mort admissibles, pour calculer la quantité totale d'organes disponibles dans le cas où les condamnés à mort constituent la seule source. Nos estimations sont étroitement parallèles aux données historiques et indiquent que l'augmentation dans les organes de condamnés à mort a suivi le rythme de l'augmentation des exécutions des condamnés à mort à un degré relativement constant. Nous avons conclu, par la suite, que, en se basant sur l'accroissement massif du nombre de greffes d'organes entre 2003 et 2006, les seuls organes de condamnés à mort ne peuvent probablement pas combler les demandes du marché. En Chine, les donations volontaires d'organes ont été traditionnellement rares. Ceci accroît les inquiétudes quant à la source des organes supplémentaires, et les allégations de collecte d'organes sur des pratiquants de Falun Gong en vie suggèrent une explication plausible.

Ce rapport considère aussi le nombre limité de donneurs condamnés à mort, fournit des preuves circonstanciées de collectes d'organes en vie sur des pratiquants de Falun Gong, et creuse les raisons derrière le glissement de l'utilisation de donneurs condamnés à mort à des pratiquants de Falun Gong en vie. En particulier, le rapport pointe plusieurs événements extraordinaires sur le marché des organes en Chine, lors de son pic d'activité entre 2003 et 2006.

Notre espoir est que ce rapport poussera d'autres informateurs à se présenter avec des renseignements. Nous incitons ceux qui ont participé aux prélèvements d'organes à vif à ne pas rester silencieux et à suivre largement leur conscience pour révéler la vérité de façon à ce qu'ils puissent expier les crimes qu'ils pourraient avoir commis, consciemment ou inconsciemment. Nous espérons que la communauté internationale exercera des pressions sur le gouvernement chinois pour qu'il cesse sa persécution de Falun Gong, et permette des enquêtes indépendantes d'une tierce partie sur les allégations de collectes d'organes à vif sur des pratiquants de Falun Gong.

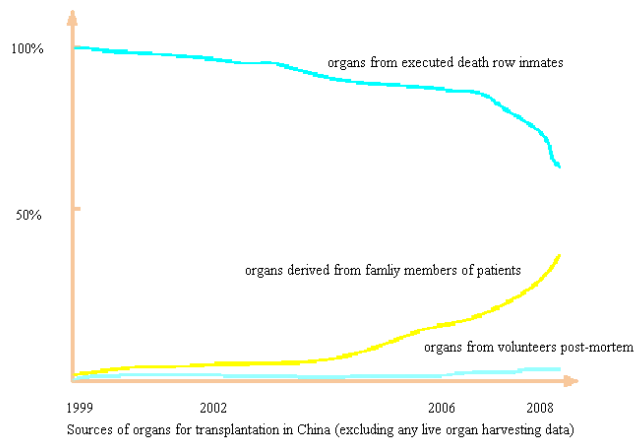
Note des auteurs : La raison pour laquelle ce rapport se focalise sur la période entre 2003 et 2006 est que les données publiées par le gouvernement chinois montrent une augmentation, soudaine, massive dans le nombre de greffes d'organes durant cette période. Cela ne veut en aucun cas suggérer que les prélèvements d'organes à vif sur des pratiquants de Falun Gong, n'ont pas existé à d'autres moments depuis le début de la persécution du Falun Gong en 1999. Tant que la persécution continue, nous n'avons aucune raison de croire que cette atrocité se soit arrêtée.

Chapitre I. Combien d'organes peuvent-ils être imputés aux détenus condamnés à mort?

1. Références à des données historiques

Il n'est probablement pas possible d'obtenir un compte fiable des greffes d'organes effectuées avec des organes provenant de détenus condamnés à mort entre 2000 et 2008. Cependant, des données historiques peuvent servir de référence. Pour cet entretien, nous avons divisé la période allant de 2000 à 2008 en trois phases : avant 2003, entre 2003 et 2006, et après 2006. Nous soupçonnons qu'entre 2003 et 2006, un grand nombre de pratiquants de Falun Gong ont été exploités en tant que source d'organes. Mais jetons d'abord un coup d'œil à la période précédant 2003 et après 2006 pour analyser le nombre d'organes provenant de détenus condamnés à mort. En supposant que le nombre d'organes issus de condamnés à mort avant 2003 et après 2006 soit stable, ceci nous permettrait d'extrapoler le nombre imputé à des condamnés à mort entre 2003 et 2006. Toute augmentation significative des prélèvements d'organes entre 2003 et 2006 soulèvera alors la question de la source de ces organes pour cette période de temps.

Selon les rapports officiels, de 2000 à 2008, le pourcentage des organes donnés à des fins de greffes par les membres de famille des patients a augmenté chaque année. Dans le même temps, le pourcentage des organes imputés aux détenus condamnés à mort décroissait. Le nombre provenant de donneurs post-mortem sans liens de parenté, reste insignifiant tout du long. En 1999, les donneurs familiaux comptent pour 2% des greffes d'organes totales. En 2004, le nombre était de 4%. [4] En 2006, il s'est élevé à 6%. Selon des sources officielles citées par le *China Daily*, en 2008 et 2009, les donneurs ayant des liens de parenté comptaient pour 40% de toutes les greffes d'organes, et près de 60% venaient de détenus condamnés à mort, alors que les organes pris sur des donneurs post-mortem comptaient pour seulement 130 cas. [5] Le magazine *Caijing* de Chine (N° 24, 2005) rapportait que « 95 des organes provenaient de cadavres, presque tous étant de détenus condamnés à mort ». [6] Le magazine *Life Week* rapportait en 2006 : « Le contrôle de 98% des sources d'organes pour les greffes en Chine, réside hors du système du ministère de la santé. » [7] Le site Internet des enregistrements des greffes de foies de Chine, a listé des statistiques incomplètes sur les greffes de foie de 1999 à 2006. Bien que le nombre total recensé soit bien en-deçà du nombre réel de greffes effectuées dans toute la Chine, il est utile en montrant le pourcentage d'organes vivants parmi tous les organes greffés, ce qui confirme que les organes à vif comptent pour un très petit pourcentage avant 2006. [8]



Sources des organes pour les greffes en Chine (à l'exception de toutes les données de prélèvements d'organes à vif)

Le nombre d'organes provenant de détenus condamnés à mort avant 2003 et après 2006

Les données mentionnées ci-dessus indiquent que plus de 95% des organes provenaient de détenus condamnés à mort entre 2000 et 2002. En 2008, ce nombre a grimpé aux alentours de 60%. Si nous considérons uniquement les greffes de reins et de foies, comme exemple, selon des données fournies par Huang Jiefu, ministre chinois adjoint de la santé, il y a eu 5000 à 6000 opérations de greffes d'organes entre 2000 et 2003. [9] Shi Bingyi, directeur du centre de greffes d'organes de l'Armée de libération du peuple (ALP), a fourni les données 2008, alors qu'il était invité à Xinhuanet.com en septembre 2009. Il a déclaré qu'il y avait « entre 3000 et 4000 greffes de foies et plus de 6000 greffes de reins » en 2008. [10] En d'autres termes, le compte combiné de greffes de foies et de reins se situe de 9000 à 10 000. En se basant sur une affirmation officielle publiée par *China Daily*, selon laquelle 65% des organes proviennent de détenus condamnés à mort, le nombre d'organes provenant de prisonniers exécutés serait de 65%, c'est-à-dire, entre 5850 et 6500.

Cependant, les années entre 2003 et 2006 étaient significativement plus élevées en termes de greffes totales effectuées. Il y a eu annuellement, 12 000 à 20 000 cas durant cette période (voir détails dans le chapitre V de ce rapport). Ceci ne peut être expliqué si les prisonniers condamnés à mort constituaient la seule source.

L'économiste Thomas Rawski de l'université de Pittsburgh a mené une étude en 2000 sur les statistiques du PIB de la Chine. D'après les données publiques fournies par le Parti communiste chinois (PCC), la croissance du PIB cumulé de la Chine était de 24.7, lors des trois années entre 1998 et 2000. Cependant, la consommation d'énergie a décliné de 12.8 durant cette même période. Rawski pensait que c'était impossible. Il a conclu que le PCC falsifiait les chiffres du PIB. En dépit de la controverse sur cette étude, un point est clair : Le PCC n'a pas été capable de produire des chiffres falsifiés sans présenter de divergences. Si nous étudions les données officielles, il est possible de révéler les contradictions du PCC.

2. Chiffres basés sur une « formule d'estimation »

Le nombre réel d'organes prélevés sur des détenus condamnés à mort peut être estimé en utilisant diverses autres sources. Les données historiques ont fourni un nombre approximatif d'organes provenant de détenus condamnés à mort, annuellement, qui se situe aux alentours de 6000. Nous avons utilisé une formule pour estimer le nombre d'organes pouvant être estimés provenir de condamnés à mort.

Nombre total d'organes (reins et foie) provenant de détenus condamnés à mort =

Nombre annuel de condamnés à mort exécutés X

Pourcentage de détenus condamnés à mort ayant des organes fiables X

Nombre d'organes qu'un condamné à mort peut fournir X

Pourcentage d'organes disponibles pour une greffe sur une personne.

Nous avons basé notre estimation sur les greffes de reins et de foies parce que les experts chinois de greffes considèrent souvent ces deux seuls organes lorsqu'ils établissent des données. En fait, les greffes des autres organes sont relativement rares. Ainsi, les reins et les foies sont les indicateurs les plus utiles pour notre but.

Les variables dans notre formule d'estimation sont basées sur une collection de données disponibles publiquement. Au départ, nous avons établi des suppositions sur le nombre total annuel de détenus condamnés à mort exécutés.

Nous avons supposé que le nombre total d'exécutions annuelles est de 10 000. Si le pourcentage de détenus condamnés à mort dont les organes peuvent être utilisés est de 30%, le nombre maximum d'organes qu'un condamné à mort exécuté peut fournir est de trois (deux reins et un foie), et le pourcentage d'organes utilisables d'un individu est de 75%. Nous avons créé ces variables au plus près de leur limite supérieure, ce qui pourrait légèrement surestimer le nombre d'organes disponibles de condamnés à morts, chaque année. Le résultat de nos calculs est comme suit :

Estimation du nombre maximum d'organes (reins et foie) fournis annuellement par des détenus condamnés à mort en Chine

	Nombre annuel de détenus condamnés à mort exécutés	Pourcentage de détenus condamnés à mort exécutés dont les organes peuvent être utilisés	Nombre d'organes qu'un détenu condamné à mort peut fournir	Proportion d'organes utilisables sur une personne	Nombre d'organes (reins et foie) fournis annuellement par les détenus condamnés à mort
Estimation	10 000	30%	3	75%	6750

Le résultat indique que le nombre maximum d'organes (reins et foie) provenant de détenus condamnés à mort annuellement est approximativement de 6750. Ceci corrobore bien les données historiques. Comme mentionné plus haut, entre 2000 et 2002 et de nouveau en 2008, ce nombre se situait entre 6000 et 6500. Puisque notre estimation utilise les limites supérieures des variables, notre résultat est plutôt raisonnable.

Explication des variables dans la formule d'estimation

1) « Pourcentage d'organes convenant pour les greffes sur une personne »

Un détenu condamné à mort peut fournir deux reins et un foie (ainsi que d'autres organes non pris en compte dans notre calcul actuel). Cependant, les trois organes ne s'avèrent pas tous utilisables. En tant que source spéciale d'organes, les détenus condamnés à mort sont exécutés en différents endroits ou à des périodes différentes. Sans un réseau de partage d'organes, même si un détenu a de multiples organes à fournir, tous les organes ne sont pas utilisés. Le journal *Médecine de Chine* a déclaré dans l'article « Établir un réseau d'enregistrement de greffes d'organes » que sans un tel réseau, quelquefois seuls les reins étaient pris sur un donneur alors que les autres organes étaient gaspillés. [11]

En dépit de cette contrainte, nous utilisons la valeur de 75% dans la formule ci-dessus pour rendre notre analyse subséquente plus convaincante.

2) « Nombre de détenus condamnés à mort exécutés annuellement » et « pourcentage de détenus condamnés à mort dont les organes peuvent être utilisés »

On pourrait se demander pourquoi nous avons fixé le nombre annuel de condamnés à mort exécutés à 10 000 plutôt qu'à 20 000, et pourquoi nous avons fixé le pourcentage de détenus condamnés à mort exécutés dont les organes peuvent être utilisés à 30% plutôt qu'à 50 ou 80%. Ceci sera analysé plus tard, en détail. A ce point, nous considérerons la question des organes compatibles parce qu'il s'agit d'un facteur important dans une des variables de la formule.

Chapitre II. Question de la compatibilité des organes

Un problème majeur avec les greffes est le rejet de l'organe par le récipiendaire. Le système immunitaire du corps humain protège le corps et empêche les objets inconnus d'y pénétrer. Si l'objet semble être un « invité non autorisé » ou un « ennemi », le système d'immunité tentera de son mieux de forcer l'objet à sortir. Par exemple, un rein nouvellement greffé peut aider le patient à excréter les déchets, mais le système immunitaire reconnaîtra pour toujours le rein greffé comme étranger.

1. Compatibilité des tissus

Le but d'avoir des tissus compatibles est de réduire le phénomène de rejet. Voici quelques points importants pour mesurer la compatibilité des tissus :

Les types sanguins du Groupe ABO – avoir le même type sanguin est l'idéal. Les deux types sanguins doivent au moins se tolérer l'un l'autre et satisfaire aux exigences pour une transfusion sanguine.

Le test de compatibilité croisé – un test du sérum du récipiendaire et les globules rouges du donneur (test principal) et un test des globules rouges du récipiendaire et du sérum du donneur (test secondaire). Même lorsque les groupes sanguins sont les mêmes, un test de compatibilité croisé est obligatoire avant une greffe de rein. Un résultat négatif du test indique que la greffe ne sera pas rejetée.

Le test de la toxicité des cellules souches- pour qu'une greffe soit réussie, le résultat de ce test doit être négatif. Ce test montre la façon dont le sérum du récipiendaire travaillera avec les cellules souches du donneur. Si le taux auquel les cellules sont tuées est au-dessous de 10%, le résultat est négatif ; si le taux se situe entre 10 et 15%, le résultat est faiblement positif ; et si le taux est supérieur à 15%, le résultat est positif.

Le test des anticorps réactifs sur panel (PRA) – une méthode de mesure des anticorps anti-humains dans le sang. Le PRA d'une personne indique le pourcentage de donneurs dont les tissus peuvent être compatibles avec les anticorps du sang du récipiendaire.

La compatibilité des antigènes des leucocytes humains (HLA) – ceci identifie les types d'antigènes découverts dans les globules blancs et autres tissus du corps. Les antigènes HLA constituent la « carte d'identité personnelle » de la biologie humaine. Deux haplotypes, consistant en une série de trois antigènes (six antigènes au total), fabriquent le HLA d'une personne. Un haplotype provient du père et l'autre de la mère. Ainsi, la probabilité que deux frères ou sœur aient un HLA identique (les deux mêmes haplotypes) est de un sur quatre. La probabilité que deux personnes sans lien aient un HLA identique est

de presque zéro. Un test de HLA est utilisé pour fournir une preuve de la compatibilité des tissus et est effectué pour les greffes potentielles de rein, de moelle osseuse, de foie, de pancréas et de cœur. La probabilité qu'une greffe réussisse augmente avec le nombre d'antigènes HLA identiques.

2. Probabilité de compatibilité d'antigènes des leucocytes humains (HLA)

Il existe des antigènes HLA de types commun, rare, et extrêmement rare. Pour un HLA de type commun, une compatibilité peut être trouvée parmi 300 à 500 personnes. La probabilité de découvrir une compatibilité de type rare, est de une sur dix-mille et la probabilité de découvrir une compatibilité de type extrêmement rare de une sur plusieurs dizaines de centaines de milliers. [12] D'un point de vue médical, la probabilité que deux personnes sans liens puissent être compatibles au stade final de la transplantation est de une sur plusieurs millions.

Selon le site Internet du Programme des donneurs de moelle osseuse, <http://www.marlow.org/>, sur 4000 volontaires, environ 200, ou 5%, peuvent être des donneurs potentiels, et sur 4, 5 de ces donneurs potentiels, seul un peut être qualifié. En d'autres termes, seul 1,1% du total des donneurs volontaires peut finalement être compatible avec un récipiendaire donné.

L'invention et l'utilisation à grande échelle des médicaments immunodépresseurs ont, jusqu'à un certain degré, allégé le rejet de greffe causé par une compatibilité inadéquate de HLA. Les greffes de reins exigent six antigènes HLA compatibles. A présent, la pratique commune en Chine continentale est d'assembler quatre antigènes HLA. Le nombre d'antigènes correspondants détermine la probabilité de rejet de greffe et la nécessité de soins lors des derniers stades de la greffe. Le résultat maximum est d'avoir la totalité des six antigènes HLA compatibles. Selon les reportages des médias, la probabilité que des personnes sans lien puissent avoir quatre antigènes HLA correspondants est comprise entre 20 et 30 pour cent. [13] Le directeur adjoint d'Urologie et de greffes à l'hôpital N° 1 de Shanghai a cité un taux similaire lors d'un entretien avec Fan Yi, journaliste de *Morning News*,. [14]

3. Probabilité de compatibilité de type sanguin

En Chine, la distribution des types sanguins ABO diffère selon les régions. Le tableau suivant montre la distribution des types sanguins ABO à Guangdong et Pékin. [15]

Région	O	A	B	AB
Guangdong	46	25	23	6
Beijing	29	27	32	13

D'après ces données, nous pouvons calculer la probabilité de compatibilité de types sanguins identiques. Pour la région de Guangdong, elle est de 33%, et pour la région de Pékin, elle est de 28%. Ceci signifie que la probabilité de compatibilité de type sanguin identique parmi la population chinoise dans son intégralité se situe aux alentours des 30%.

4. Exigences de compatibilité pour les greffes de foie

D'une perspective immunologique, le foie est considéré comme un « organe immune privilégié », et donc, contrairement aux autres organes, les exigences de compatibilité entre le donneur de foie et le récipiendaire ne sont pas aussi strictes. Idéalement, le donneur et le récipiendaire devraient avoir des types sanguins compatibles, ou au moins répondre aux exigences pour une transfusion sanguine, mais il n'existe pas d'exigences strictes en ce qui concerne le test de lymphocytotoxicité. Bien que la compatibilité de HLA est encore effectuée, ni le test de la lymphocytotoxicité ni la compatibilité de HLA n'ont de signification clinique réelle pour les greffes de foie. Cependant, il existe d'autres exigences pour un donneur potentiel de foie : 1) Age – inférieur à 50 ans. 2) Santé du foie – pas de maladie hépatique ; une sérologie de l'hépatite B négative (HBsAG surface antigène hépatite B) ; pas d'hépatite active ; pas de pression sanguine élevée, ni artériosclérose, ni autre maladie qui pourrait impacter la qualité du foie. 3) Pas de tuberculose. 4) Pas de cancer. 5) Pas d'infection grave. 6) La mort n'est pas survenue longtemps après que le donneur soit dans le coma, c'est-à-dire, le donneur avait une circulation sanguine suffisante dans le foie avant le décès. 7) La taille du foie, proche ou un tout petit peu plus petite que celui du récipiendaire.

La Chine a une large population de porteurs d'hépatite. Dans son entretien avec le *Yangzi Evening News*, Zhao Wei, vice-président de l'hôpital N° 2 de Nanjing et expert en hépatite B, a déclaré au journaliste que le virus de l'hépatite B détient un taux d'infection élevé : approximativement 57,6 pour cent de la population chinoise a été infectée à un certain point, et il y a environ 120 millions d'actuels porteurs de l'hépatite B. [16] L'article 31 de « Dispositions provisoires sur l'administration des applications cliniques des technologies de greffes d'organes humains » stipule aussi que les porteurs de l'hépatite et les autres patients ayant du sang infecté ne peuvent être qualifiés comme donneurs d'organes.

Ceci signifie que, bien qu'il n'existe pas d'exigences strictes de compatibilité HLA pour les greffes de foie, il y a une grave pénurie de donneurs de foie à cause des exigences mentionnées ci-dessus.

De plus amples informations sur les greffes d'organes sont incluses dans l'Appendice 1.

Chapitre III. Nombre d'exécutions de condamnés à mort

Grâce à nos estimations, nous avons fixé le nombre d'exécutions annuelles de condamnés à mort à 10 000. Nous expliquerons dans cette section comment nous en sommes arrivés là.

Certains pourraient se demander si l'accroissement massif du marché d'organes a été le résultat d'une soudaine augmentation d'exécutions de condamnés à mort en Chine. Selon l'article, « Le nombre d'exécutions de condamnés à mort a décliné de façon significative » posté sur Chinanews.com, le 6 septembre 2007 : « Pendant plus d'une décennie, le tribunal du peuple s'est continuellement montré strict et prudent dans l'utilisation de la peine de mort, entraînant une réduction constante d'exécutions de condamnés à mort. » [17] Bien qu'on ne puisse guère accorder de crédibilité à la propagande du gouvernement communiste, c'est un fait qu'il n'y a pas eu d'augmentation soudaine, massive, d'exécutions de condamnés à mort durant le pic du marché d'organes, en Chine, entre 2003 et 2006.

Jetons un coup d'œil à la façon dont les organisations hors de Chine, ainsi que les experts en Chine continentale, ont estimé le nombre d'exécutions de condamnés à mort en Chine.

1. Nombre d'exécutions annuelles de détenus condamnés à mort en Chine

Tout d'abord, nous devons distinguer le nombre d'exécutions de condamnés à mort du nombre de condamnations à mort. Une portion significative de ceux qui sont condamnés à mort en Chine bénéficient d'une suspension de l'exécution. Dans la plupart des cas, ces condamnations sont souvent commuées en temps de prison. L'article susmentionné publié sur Chinanews.com citait aussi Jiang Xingchang, vice-président du tribunal du peuple suprême, qui a déclaré : « Au cours des récentes années, en de nombreux endroits de Chine, le pourcentage de condamnations à mort avec une remise de peine de deux ans a approché, ou a même dépassé, le pourcentage de condamnations à mort avec exécution immédiate. »

Les estimations extérieures des exécutions annuelles de détenus condamnés à mort en Chine varient de 1000 à 10 000. Dans l'article, « Faits et chiffres sur la peine de mort » publié le 1 janvier 2007, Amnesty International déclare : « Au moins 1010 personnes ont été exécutées en Chine au cours de l'année, bien que ces chiffres ne représentent que la pointe de l'iceberg. Des sources fiables suggèrent qu'entre 7500 et 8000 personnes ont été exécutées en 2006. » [18] Dans son rapport 2007, Hands Off Cain, organisation contre la peine de mort dans le monde basée en Italie, affirmait : « En 2006, il y a eu au moins 5628 exécutions dans le monde » et « au moins 5000 exécutions se sont déroulées en Chine » [19] Dans un entretien avec les médias, Liu Renwen, professeur à

l'Institut légal, de l'Académie chinoise des sciences sociales, a affirmé que les cercles académiques estiment qu'environ 8000 personnes sont exécutées annuellement. Dans son article, « Le mystère du nombre d'exécutions de condamnés à mort en Chine », Wang Guangze, un expert du continent, a révélé que selon un ancien avocat de défense pénale, dans la province du Henan, le nombre d'exécutions annuelles dans la province du Henan est supérieur à 500, sans trop de campagnes « frapper fort », et peut atteindre 800 dans le cas contraire. Wang a ainsi déduit qu'avec 30 provinces, un nombre annuel de 10 000 exécutions de condamnés à mort en Chine est hautement probable. [20] En mars 2004, *China Youth Daily* rapportait que tout en pressant le tribunal suprême de reconsidérer toutes les condamnations à mort, le Congrès national du peuple avait déclaré que le pays exécutait approximativement 10.000 personnes chaque année.

Comme la plupart des estimations extérieures proviennent d'organisations qui sont contre la peine de mort, il est possible que leurs estimations soient élevées. En d'autres termes, le chiffre réel pourrait s'avérer moindre que 10 000. Ainsi, dans notre calcul, c'est assez sûr d'utiliser 10 000 comme limite supérieure.

Certains pourraient se demander s'il y a eu des campagnes « Frapper Fort » à l'échelle de la nation qui auraient pu augmenter le nombre des exécutions.

2. Aucune campagne « Frapper fort » à grande échelle, depuis 2003 jusqu'à présent

Entre 1983 et 2002, il y a eu trois campagnes nationales « Frapper fort » à grande échelle : de 1983 à 1987, de 1996 à 1997 et 2001 à 2002. Alors que le monde extérieur pourrait ne pas être clair sur le nombre de personnes exécutées lors de ces trois campagnes, la première campagne entre 1983 et 1987 pourrait être qualifiée « d'assassinat aléatoire ». À cette époque, les slogans des campagnes étaient : « Arrêter les cas limites sans hésitation » ; « Condamner les cas limites sans hésitation » ; « Exécuter les cas limites sans hésitation ». Cette campagne a entraîné de graves conséquences, et les deux dernières campagnes ont donc changé de politique de « prendre des mesures strictes, rapides » à « combiner la punition et l'indulgence », et à « réduire et éviter la peine de mort » et « exécuter les cas indubitables et traiter les cas douteux ». Il n'y a pas eu de campagne « Frapper Fort » de 2003 jusqu'à présent. En d'autres termes, les campagnes « Frapper Fort » n'ont pas joué un rôle clé dans la croissance massive du marché d'organes.

Chapitre IV. Ratio de « donneurs » qualifiés condamnés à mort

1. Compatibilité des tissus – un goulet d'étranglement s'agissant des « donneurs » condamnés à mort

Dans le chapitre II et l'Appendice 1, nous avons montré que la compatibilité HLA est extrêmement complexe. Il existe sept groupes de HLA, pour un total de 148 antigènes. Le nombre de permutations possibles est bien supérieur à 2 000 000. Excepté pour les jumeaux issus du même œuf, il est pratiquement impossible de trouver un donneur et un récipiendaire avec des HLA identiques. En conséquence, la réaction de rejet suit toujours une homogreffe. Elle doit être traitée avec une intense immunosuppression. La probabilité que des personnes sans lien satisfassent à un minimum d'exigences de compatibilité HLA (pour que les médicaments immunosuppresseurs soient efficaces après la transplantation) se situe entre 20 et 30 %. Ainsi, le pourcentage de détenus condamnés à mort avec des organes compatibles ne peut excéder 30% quelle que soit la taille significative de l'échantillon.

2. Laps de temps critique dicté par l'ischémie froide

Lorsqu'un organe quitte le corps humain, le tissu se décomposera. Lorsque le cœur d'une personne cesse de battre, ses organes seront utiles durant un laps de temps de 15 minutes, et doivent être pris promptement et préservés par un moyen spécial, à des températures très basses. Même dans des conditions optimales, les organes doivent être greffés en une période de temps critique à cause de l'ischémie froide (rafraîchissement d'un organe avec une solution de perfusion froide après obtention chirurgicale de l'organe). Avec la technologie actuelle, le laps de temps est de 24 heures pour un rein, 15 heures pour un foie, et 6 heures pour un cœur. Donc, outre la compatibilité des tissus, l'ischémie froide est une seconde contrainte critique. Il n'est simplement pas encore possible de préserver des organes convenablement pour des besoins futurs.

En plus de ces limitations techniques, il y a d'autres considérations importantes dans l'utilisation d'organes provenant de détenus condamnés à mort, qui seront expliquées ci-dessous.

3. Organes des condamnés à mort, une ressource d'une seule fois

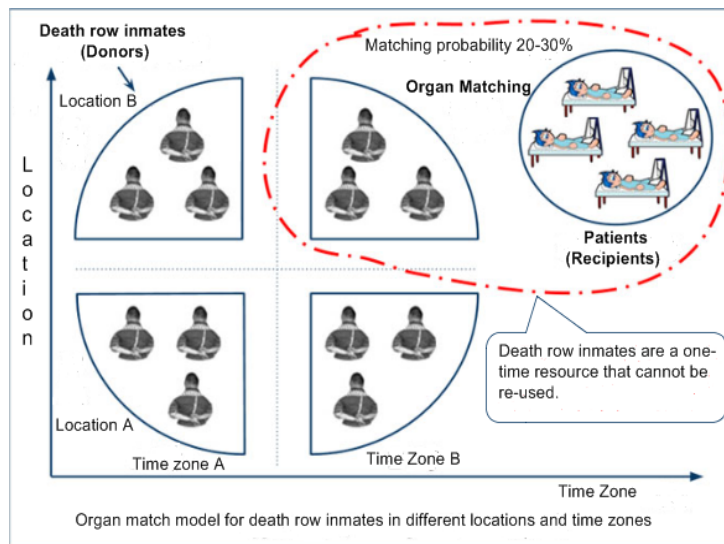
Les organes des détenus condamnés à mort constituent une ressource d'une seule fois. Non comme les organes fournis par un réservoir de personnes en vie, les organes de détenus condamnés à mort ne peuvent être réservés pour une utilisation future. Bien sûr, il y a des rapports selon lesquels quelques tribunaux ont retardé les exécutions jusqu'à ce que l'hôpital trouve un

réciendaire compatible. Cependant, dans la plupart des cas, les exécutions de condamnés à mort constituent un acte politique pour le régime communiste chinois, dans le but de maintenir son pouvoir, et donc, ce ne sont pas toutes les exécutions qui peuvent être accomplies pour des raisons médicales. Par exemple, à cause de besoins politiques perçus, le régime communiste chinois a pris l'habitude d'exécuter les condamnés à mort les jours de congés nationaux, comme le jour du Nouvel an, le Jour de mai, ou le jour de la fête nationale, pour obtenir la meilleure exposition possible de l'événement. Assez souvent, les périodes déterminées pour de telles exécutions signifient que les organes des détenus ne sont pas utilisés. Wang Guoqi, autrefois, spécialiste des brûlures à l'hôpital général paramilitaire de Tianjin a témoigné devant le Sous-comité sur les opérations internationales et les droits humains de la Chambre des Représentants des États-Unis. Dans une déclaration écrite, il a déclaré : « J'ai retiré la peau de cadavres de prisonniers exécutés » et a, plus tard, décrit la façon dont il s'est rendu sur le lieu des exécutions pour prélever les organes. Parmi quatre détenus exécutés, un seul avait des organes compatibles. On a demandé au Dr. Wang d'emmener le cadavre dans une ambulance dans les 15 secondes après le coup de feu. Lui et un autre médecin ont alors pris 13 secondes pour retirer la peau. [21]

4. Facteurs limitant les organes des détenus condamnés à mort

L'exécution de détenus condamnés à mort survient en différents endroits et à des périodes différentes. Puisque la Chine n'a pas de réseau de partage d'organes, tel le Réseau uni pour le partage d'organes aux États-Unis, la recherche de compatibilité des tissus provenant de détenus exécutés ne peut avoir lieu que sur ou près de la zone d'exécution. Ainsi, les détenus condamnés à mort sont considérés comme une ressource rare. Certains experts ont noté que les palais de justice locaux font souvent équipe avec les hôpitaux locaux pour protéger les intérêts locaux. Ce phénomène rend plus difficile pour les hôpitaux extérieurs à la région d'avoir accès aux organes. Ce n'est qu'en août 2009 que la Chine a annoncé un système de donation d'organes expérimental dans dix provinces et agglomérations sélectionnées.

Le schéma ci-dessous illustre la façon dont les détenus condamnés à mort peuvent être divisés en quatre groupes différents basés sur l'endroit et la période de leur exécution. En principe, dans n'importe quel endroit donné, à n'importe quelle période, les organes provenant de détenus condamnés à mort ne peuvent être compatibles qu'avec les patients de cet endroit spécifique et à ce moment spécifique. Ainsi, le nombre d'organes gaspillés est probablement très élevé.



Pour cette raison, nous craignons que les pratiquants de Falun Gong détenus soient devenus un réservoir pour une compatibilité et un prélèvement d'organes à grande échelle, ce dont nous discuterons dans les sections ultérieures.

5. Le prélèvement d'organes de détenus condamnés à mort suit le « modèle donné par la cour »

Le 9 octobre 1984, la Cour suprême populaire de Chine, le [Parquet](#) suprême populaire, le ministère de la Sécurité publique, le ministère de la Justice, le ministère de la Santé publique, et le ministère des Affaires civiles ont promulgué et mis en œuvre les « Dispositions provisoires sur l'utilisation de cadavres de détenus condamnés à mort », faisant autorité légale pour l'utilisation d'organes sur des détenus condamnés à mort exécutés.

Alors que le tribunal, le Parquet, le centre de détention, et l'hôpital sont parties intégrantes du processus de collecte d'organes sur les détenus condamnés à mort, la partie clé est le tribunal, puisqu'il prononce les condamnations à mort et procède aux exécutions. Avant l'exécution, le détenu condamné à mort doit subir des tests sanguins avec l'approbation du centre de détention. Puis, le tribunal procède à l'exécution sous la supervision du Parquet. Le tribunal et le Parquet restreignent l'accès au site d'exécution et assistent les médecins dans le prélèvement d'organes sur des détenus exécutés. Le gouvernement communiste chinois a adopté ce processus lorsque le marché des greffes d'organes en était à son étape la plus précoce et a présenté les « Dispositions provisoires de 1984 » susnommées pour donner une autorité légale au processus. Depuis, il l'a suivi. L'Hebdomadaire *Phoenix* (numéro 21, 2005) a cité une source déclarant : « Sans l'approbation du département de la justice, il serait impossible pour les hôpitaux de collecter des organes sur des détenus condamnés à mort. » [22]

Les tribunaux jouent un rôle clé en procurant les organes provenant de détenus condamnés à mort

Le modèle donné par le tribunal rend le processus d'utilisation des organes provenant de détenus condamnés à mort plutôt public, programmé, et quelquefois même bureaucratique, dans lequel le tribunal, le Parquet, le centre de détention, et l'hôpital jouent leurs rôles intégraux avec leurs propres intérêts à l'esprit. Ce processus est connu des observateurs des droits de l'homme, en dépit des démentis constants du gouvernement communiste chinois jusqu'à ces dernières années (voir la préface). Il convient de préciser que les médecins ne peuvent pas simplement se rendre dans le centre de détention et demander aux gardes de la prison des détenus condamnés à mort pour prélever les organes. Plus de parties et d'étapes sont impliquées, moins le processus de collecte d'organe est efficace.

6. Exigences légales pour une classification des « corps non réclamés »

Les dispositions provisoires de 1984 fournissent les directives suivantes pour accepter les organes de cadavres non réclamés ou ceux provenant de détenus exécutés : les directives stipulent que les cadavres sont acceptables si :

Ils ne sont pas réclamés ou sont refusés par la famille des exécutés ;

Ils sont volontairement donnés par les détenus condamnés à mort ;

Si les familles des exécutés donnent leur consentement.

Inévitablement, attirées par d'énormes bénéfices financiers potentiels, certaines personnes ont découvert des moyens d'exploiter les failles de ces directives. Par exemple, dans certains cas, les familles ne sont pas averties de la période de l'exécution et en conséquence, les corps demeurent non réclamés. Néanmoins, ces directives imposent bel et bien des restrictions légales sur l'utilisation des organes des détenus condamnés à mort.

Réactions des familles des personnes exécutées au détournement des organes des détenus condamnés à mort

Depuis 2000, les familles des détenus exécutés se sont ouvertement plaintes du retrait des organes sans consentement. Certaines ont même engagé des actions en justice. Ceci a augmenté l'incertitude entourant l'utilisation des organes des détenus condamnés à mort.

En septembre 2000, Yu Yonggang de l'agglomération de Taiyuan, province de Shanxi a été condamné à mort pour vol et meurtre. La mère de Yu a déclaré de façon répétée que l'hôpital et le tribunal ont pris les organes de son fils sans qu'elle ait donné son consentement. Elle a écrit une lettre intitulée « Plainte explorée d'une citoyenne » pour mettre la question en lumière, pointant du doigt les corps gouvernementaux concernés.

En mai 2000, Fu Xingrong, un fermier de la province de Jiangxi, a été exécuté pour meurtre. Le tribunal local a vendu ses reins à l'un des principaux hôpitaux de la province de Jiangxi sans le consentement de sa famille. De chagrin et d'indignation, le père de Fu s'est suicidé. La sœur de Fu a engagé un avocat et lancé une action en justice contre le tribunal local.

Le 23 septembre 2003, le *Lanzhou Morning News* a rapporté un cas dans lequel un centre de détention de la province de Gansu a « donné » des organes d'un détenu condamné à mort sans son consentement. Plus tard, le tribunal local a décrété que le centre de détention devait payer à la famille 2000 [yuans](#) de compensation. Le directeur du centre de détention a admis auprès des médias que la donation d'organes devait avoir un consentement écrit des détenus condamnés à mort, et que, dans ce cas, le centre de détention n'avait aucun document écrit du détenu. [23]

Les réactions des familles comme celles-ci ont entraîné des hésitations sur l'utilisation des organes des prisonniers condamnés à mort, du moins jusqu'à un certain degré, et à cette époque, les organes pris sur des condamnés à mort ne peuvent plus être considérés comme une ressource abondante et aisément disponible.

D'autres considérations incluent l'âge (idéalement, le « donneur » devrait avoir entre 20 et 30 ans) et l'état de santé. De nombreux détenus sont dépendants au tabac, à l'alcool, et aux drogues, ce qui en fait des donneurs moins qu'idéaux.

Tout ceci explique le pourcentage relativement bas d'organes potentiellement utiles qui peuvent être issus de « donneurs » condamnés à mort. Nous avons discuté de la façon dont un organe faiblement compatible impacte directement la qualité de l'opération de transplantation. Si un nombre élevé de patients meurent sur la table ou décèdent peu de temps après l'opération, cela influe directement sur la réputation et la carrière du chirurgien. Il va par conséquent de soi que le chirurgien préfère ne pas utiliser un organe de source incertaine, lors de l'opération. En résumé, nous considérons un schéma de 20 à 30% d'organes adéquats provenant de détenus condamnés à mort comme étant une estimation raisonnable, sinon optimiste, et dans nos calculs, nous avons fixé 30 % comme constituant la limite supérieure.

Du fait de ces limitations sur l'utilisation des organes de prisonniers condamnés à mort, le nombre annuel d'organes provenant de détenus exécutés se situe probablement aux alentours de 6000. Cependant, entre 2003 et 2006, il y a eu une croissance massive du marché des greffes d'organes en Chine. En clair, les seuls organes de prisonniers condamnés à mort ne satisfont pas à cette demande qui monte en flèche.

Chapitre V. Expansion rapide du marché des greffes d'organes en Chine en 2003

Selon Huang Jiefu, ministre adjoint de la Santé publique : « Le nombre des greffes d'organes en Chine s'est accru rapidement au cours des dix dernières années, entre 1997 et 2007. » [24] Dans une histoire publiée par le *Nanfang Zhoumo* : « La Chine met fin au tourisme des greffes d'organes », Huang a critiqué la croissance explosive des greffes d'organes dans les hôpitaux : « Il y a plus de 600 hôpitaux et plus de 1700 médecins engagés dans les opérations de greffes d'organes. C'est beaucoup trop ! » [25] En comparaison, il y a approximativement 100 hôpitaux aux États-Unis spécialisés dans les greffes de foie et moins de 200, spécialisés dans les greffes de reins. À Hong Kong, il y a seulement trois hôpitaux, et chacun est spécialisé respectivement dans les greffes de foie, de rein et de cœur. Les statistiques publiées par le Centre oriental de greffes d'organes de Tianjin et par l'hôpital N° 2 de la seconde université militaire (aussi connue sous le nom d'hôpital Changzheng de Shanghai), deux hôpitaux ayant des liens étroits avec l'armée chinoise, fournissent un aperçu de la croissance rapide du marché des greffes d'organes en Chine. (Appendice 2)

Les chiffres des experts chinois sur les greffes d'organes, bien que variables, indiquent clairement la croissance massive du marché des organes en Chine au cours des dix années passées. (Se référer à l'appendice 3 pour les données exactes.) Entre 2003 et 2006, des hôpitaux souterrains ont de même émergé. (Appendice 4). Les greffes d'organes de ces hôpitaux souterrains ne sont très probablement pas incluses dans les statistiques publiques. Ainsi, le nombre réel de greffes d'organes durant cette période devrait être plus élevé que les données publiques.

En utilisant les informations fournies par Huang Jiefu et Shi Bingyi, directeur du Centre de greffes d'organes de l'armée de libération du peuple, ainsi que des reportages des médias chinois, nous avons créé le tableau suivant pour montrer la tendance du marché des greffes d'organes en Chine. (Voir Appendices 3 et 5 pour une information détaillée du contexte.) À l'intérieur, nous avons divisé la période comprise en 2000 et 2008 en trois phases : avant 2003, entre 2003 et 2006, et après 2006.

2000 – 2008: Trois phases dans le marché des greffes d'organes en Chine

	Période	Nombre annuel de greffes d'organes	Source principale des donneurs
Phase I	Avant 2003	Moyenne aux alentours de 6000 depuis 2000 (avec même des chiffres inférieurs avant 2000)	Détenus condamnés à mort
Phase II	Entre 2003 et 2006	12 000 en 2000 ; d'autres estimations indiquent 15.00 en 2005 et 20 000 en 2006 Aucune donnée nationale disponible concluante pour 2003, cependant, dans un hôpital militaire de pointe pour les greffes d'organes, il y a eu une augmentation de près de 60% de 2002 à 2003 (avec 801 cas), qui a alors presque doublé jusqu'à 1601 cas en 2004 (déclaré par le site Internet de l'hôpital comme étant le nombre le plus important de greffes dans le monde en 2004)	Détenus condamnés à mort et autres sources inconnues
Phase III	2007 et plus tard	Chute approximative de 40% en 2008 (aucune donnée nationale concluante pour 2007)	Détenus condamnés à mort et donneurs en vie parmi la famille

Bien que le nombre ait chuté de façon significative depuis 2007, il est encore plus élevé que lors de la période avant 2003. Selon le gouvernement chinois, le nombre plus élevé est dû à l'accroissement des donneurs en vie parmi la famille suite à de vigoureuses promotions. À présent, 40% des organes proviennent de donneurs en vie parmi la famille. [26]

2003 marque le début de la poussée du marché des greffes d'organes en Chine

Mais ceci n'explique pas le soudain et vaste accroissement des greffes de 2003 à 2006.

La question est : Qui constituait la source des organes qui a entraîné la montée en flèche du marché des greffes d'organes en Chine ?

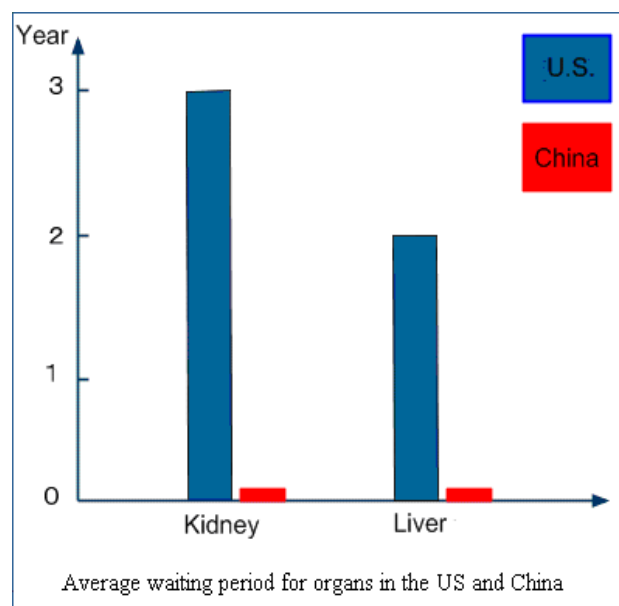
Le nombre de greffes d'organes au cours de la période de dix ans comprise entre 1997 et 2007 était relativement stable dans les autres pays du monde. Au Canada, le nombre de greffes d'organes a grimpé de 1500 en 1997 à 2200 en 2007, alors qu'aux États-Unis, le nombre a grimpé de 20 000 en 1998 à 27 000 en 2008 (Appendice 6). Cependant, en Chine, après une période relativement stable entre 1997 et 2002, il y a eu une croissance soudaine, et rapide des greffes. Après que les allégations de collectes d'organes à vif sur des pratiquants de Falun Gong aient émergé en 2006, le nombre de greffes a chuté radicalement. La Chine ne correspond pas au schéma mondial.

Chapitre VI. Des conditions de marché sans précédent dans l'histoire des greffes d'organes entre 2003 et 2006

À présent, les lecteurs pourraient se demander : D'où proviennent tous les organes supplémentaires ? Jetons un coup d'œil à quelques caractéristiques uniques du marché des greffes d'organes en Chine, entre 2003 et 2006.

1. Des périodes d'attente extraordinairement courtes jamais vues auparavant

Selon les données publiées par le Département de la santé et des services humains des États-Unis, la période moyenne d'attente pour des organes aux États-Unis, est de deux ans pour un foie et de trois ans pour un rein. [27] En Chine, la période d'attente pour ces organes dans certains hôpitaux est calculée en semaines.



Légende : Rein (g), Foie (d) - Période d'attente moyenne pour des organes aux États-Unis et en Chine

Le tableau suivant montre la période moyenne d'attente pour des organes, publiée par trois centres de greffes d'organes majeurs en Chine durant la période de 2003 à 2006, comparée à celle aux États-Unis. Une période d'attente aussi extraordinairement courte indique une source d'organes extraordinaire.

Temps moyens d'attente pour des organes en Chine et aux États-Unis

	Centre oriental de greffes d'organes (Hôpital central N° 1 de Tianjin)	Institut de greffes d'organes de l'armée de libération du peuple (Hôpital Changzheng de Shanghai)	CITNAC, Centre d'assistance du réseau de greffes international de Chine (Premier hôpital de l'université médicale de Chine à Shengyang)	Données américaines issues de www.organdonor.gov
Période moyenne d'attente	2 semaines	1 semaine pour une greffe de foie	1-2 mois pour un foie 1 semaine à 1 mois pour un rein. Si la première opération échoue, une seconde opération en moins d'une semaine.	(Foie, 2 ans ; Rein 3 ans) 230 jours pour un cœur 501 jours pour un pancréas 796 jours pour un foie 1068 jours pour un poumon 1121 jours pour un rein

(Source: Voir appendice 7)

2. Des tarifs élevés rendent les greffes d'organes extrêmement profitables

Si les tarifs pour les greffes d'organes varient entre différents hôpitaux, tous sont extrêmement élevés. Voici un exemple de tarifs pour différentes greffes d'organes publiés par le CITNAC.

Taris des greffes d'organes (Dollars américains)

Greffe de rein	\$62 000
Greffe de foie	\$98 000 - \$130 000
Greffe de rein et de foie	\$160 000 - \$180 000
Greffe de rein et de pancréas	\$150 000
Greffe de poumon	\$150 000 - \$170 000
Greffe de cœur	\$130 000 - \$160 000

(Source : Voir Appendice 8)

Selon un reportage de *Phoenix Weekly* en 2006, alors que de plus en plus de patients venaient en Chine pour des greffes d'organes, les tarifs ont aussi graduellement augmenté. En 2004, les tarifs pour une greffe de foie dans le centre oriental de greffes d'organes, étaient de presque 23 000 euros (approximativement 250 000 yuans). En 2005, ils étaient de plus de 28 000 euros (approximativement 330 000 yuans). Certaines agences intermédiaires ont pris des frais de courtage se montant jusqu'à plus de 9000 euros. De plus,

les patients étrangers devaient régler des tarifs mensuels aux interprètes. Rester à l'hôpital engage aussi des frais supplémentaires. [28] Ces frais supplémentaires expliquent les chiffres élevés listés dans le tableau ci-dessus.



Des tarifs onéreux ajoutés à un approvisionnement en organes peu coûteux, rendent les greffes d'organes énormément profitables. Le Centre de greffes d'organes du 309^{ème} hôpital de l'Armée de libération du peuple a déclaré : « Le centre de greffes d'organes est un des départements les plus profitables. Le revenu brut était de 16 070 000 yuans pour 2003 et de 13 570 000 pour la période allant de janvier à juin 2004. On s'attend à ce que le revenu brut excède 30 000 000 yuans en 2005. » [29]

Southern Weekend [Nanfang Zhoumo] a rapporté : « La croissance rapide du Centre oriental de greffes d'organes a apporté d'énormes revenus et profits. Selon de précédents reportages des médias, les seules greffes de foie ont rapporté un revenu brut de 100 millions de yuans (avec un taux de change de 8,11 yuans par dollar américain). » [30] En septembre 2006, le centre a mis en service un nouveau bâtiment ayant une étiquette de prix de 130 millions de yuans. Le nouveau bâtiment a 500 lits avec un taux de rotation annuel total de plus de 10 000. Le centre chirurgical du nouveau bâtiment peut soutenir neuf greffes de foie et huit greffes de rein simultanément. Il s'agit du centre de greffes d'organes le plus important, verticalement intégré d'Asie. »

De tels profits issus des greffes de reins entraînent une grave conséquence. D'un côté, les personnes ayant des moyens financiers souhaitent acheter des organes à prix élevé. D'un autre côté, les profits énormes poussent les hôpitaux à rechercher de nouvelles sources d'organes par tous les moyens. Étant donné l'environnement politique et légal de la Chine, certains groupes de personnes deviennent des cibles particulièrement exposées.

3. La Chine devient un centre pour le tourisme mondial des greffes d'organes

Étant donné les frais impliqués, la majorité des patients en greffes d'organes sont composés de :

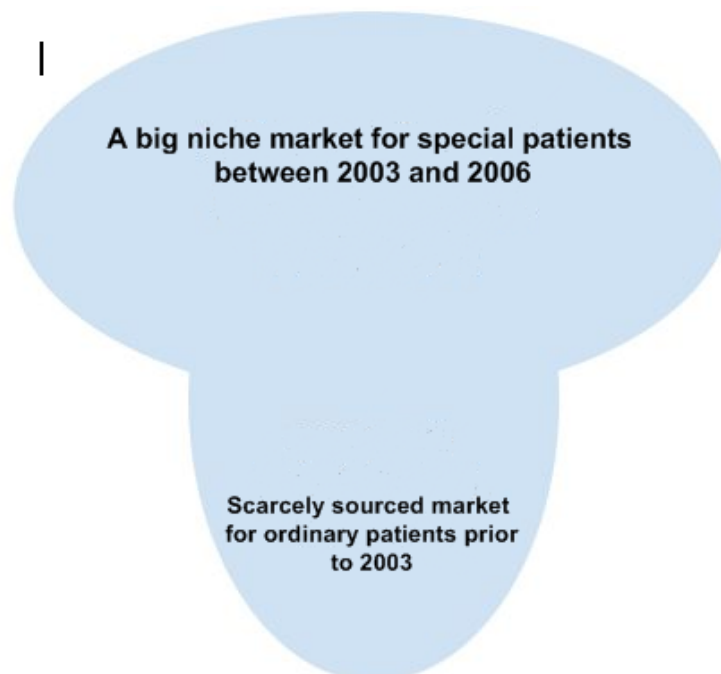
Patients étrangers (tourisme mondial des greffes)

Riches patrons, célébrités, et fonctionnaires du gouvernement communiste de Chine continentale

Un petit groupe de patients ordinaires, désespérés, qui épuisent toutes leurs ressources financières pour une greffe d'organe.

Selon un reportage du magazine *Lifeweek* de 2004, la plupart des patients nationaux sont ceux qui « ont leurs propres affaires ou entreprises », ou ceux qui « ont des postes gouvernementaux ». Le reportage affirme aussi qu'en quelques années, des milliers de patients étrangers se sont rendus en Chine pour des greffes d'organes, transformant la Chine en un « centre pour le tourisme mondial des greffes d'organes ». « En plus de patients Coréens, se trouvent des patients venant de plus de 20 pays et régions d'Asie, comme le Japon, la Malaisie, l'Égypte, le Pakistan, l'Inde, l'Arabie Saoudite, Oman, Hong Kong, Macao et Taiwan qui se sont rendus à l'hôpital central N° 1 de Tianjin (aussi connu comme étant le centre oriental des greffes d'organes) pour des greffes d'organes... La cafétéria ressemble à un centre de conférence international où des patients de différentes couleurs et environnements ethniques se rassemblent pour partager leur expériences médicales. » [31] (En juillet 2007, le ministre chinois de la santé publique a mis un terme aux opérations de greffes d'organes sur les patients étrangers par les hôpitaux chinois.)

4. Un créneau commercial au sein du marché limité des organes en Chine prend son essor



Légende – Un gros créneau de marché pour les patients spéciaux entre 2003 et 2006 (h) - Un marché parcimonieusement approvisionné pour les patients ordinaires avant 2003 (b)

Des frais exorbitants n'ont pas rendu le marché des greffes d'organes

inaccessible. Au contraire, il y a eu une croissance inattendue, rapide dans le marché des greffes d'organes en Chine qui a débuté en 2003, avec une croissance annuelle de 5000 à 10 000 ou même plus de cas de greffes d'organes.

Chaque année, approximativement 150 millions de personnes en Chine nécessitent des greffes d'organes à cause des défaillances d'organes en dernière phase. La rareté des organes était pire qu'aux États-Unis et dans les autres pays qui ont des procédures de greffes d'organes avancées. Cependant, dès 2003, la Chine est devenue un centre pour le tourisme de greffes d'organes à cause de sa source abondante d'organes. Dans un entretien en 2004 avec le magazine *Lifeweek*, Zheng Hong, directeur adjoint du Centre oriental des greffes d'organes a fièrement avancé : « La disponibilité des organes en Chine est, en fait, bien meilleure que dans les autres pays. » [32]

Ainsi, que se passe-t-il là ?

Dans le marché limité non régulé d'organes en Chine (petit marché), il existe un créneau de marché avec une disponibilité abondante d'organes pour des patients spécifiques (gros marché). Nous devons comprendre ce phénomène de « gros marché au sein du petit marché », avant de pouvoir totalement appréhender la véritable situation du marché des organes en Chine.

Dans sa négation des allégations de prélèvements d'organes à vif, le régime communiste chinois a déclaré qu'il y a plus de 100 millions de patients en Chine, en attente d'organes. Il a utilisé cela comme un argument qu'il n'était pas possible d'obtenir des organes compatibles en une courte période de temps. Cependant, cette négation a été contredite par les déclarations de divers hôpitaux de greffes d'organes.

5. Qualité élevée des organes utilisés pour des récipiendaires étrangers

Il y a eu de nombreux phénomènes anormaux dans le marché des organes en Chine durant la période 2003-2006. En plus des caractéristiques discutées ci-dessus, il en existe une autre qui mérite d'être mentionnée. La qualité des organes n'était pas compromise alors que la quantité des organes augmentait. Au contraire, la qualité des organes fournis entre 2003 et 2005 était superbe. Lors du pic du tourisme des greffes d'organes en Chine, la majorité des récipiendaires des greffes d'organes en Chine étaient des patients étrangers. De même que les produits exportés, les organes utilisés pour ces patients avaient des exigences plus élevées.

Dans la section Questions/Réponses de son site, la CITNAC (China International Transplantation Network Assistance Center) a apporté cette réponse à la question sur la qualité des organes : « La greffe du rein d'un donneur en vie effectuée en Chine est totalement différente de la greffe d'un rein issu d'un cadavre, effectuée par les hôpitaux et les centres de dialyse au Japon. » « La clé pour les greffes de reins est la compatibilité des tissus. Avant

l'opération de greffe de rein d'un donneur en vie, nous testons les fonctions du rein ainsi que les globules blancs du donneur afin de nous assurer de la sûreté de son rein. Nous pouvons assurément affirmer que comparé à la greffe d'un rein issu d'un cadavre au Japon, les greffes de rein sont plus sûres et plus fiables ici. » (Voir Appendice 9 pour référence.) La caractéristique du « donneur en vie » est l'argument de vente attirant les patients étrangers.

Des enquêteurs indépendants étrangers ont téléphoné aux hôpitaux de greffes d'organes en Chine continentale se présentant comme des patients ou de la famille de patients, pour obtenir des informations sur les greffes. Les réponses données étaient similaires : « Les donneurs sont tous en bonne santé. » « Les donneurs ont aux alentours de 30 ans », « La qualité est garantie comme étant la meilleure. » [33]

6. Disparition soudaine des ressources abondantes de donneurs après 2006

Dans des conditions normales, la disponibilité des organes est plutôt constante, ce qui, comme nous en discussions plus haut, est le cas pour le Canada et les États-Unis, où il n'y a pas eu d'augmentation majeure ou de chute soudaine au cours de la décennie passée. Une augmentation drastique des organes a été vue entre 2003 et 2006 en Chine. Mais après que les allégations de prélèvements d'organes à vif sur des pratiquants de Falun Gong aient fait surface et attiré l'attention internationale en mars 2006, il y a eu une chute soudaine des greffes d'organes en 2007, en Chine.

Tout en réfutant les allégations de prélèvements d'organes à vif sur des pratiquants de Falun Gong, le régime communiste chinois a accéléré la réorganisation de son marché de greffes d'organes. Il a présenté plusieurs actes pour réguler les greffes et a restreint le nombre d'hôpitaux effectuant des greffes d'organes pour être « uniquement sur autorisation ». Sur plus de 600 hôpitaux effectuant des greffes d'organes auparavant, seuls 160 ont reçu l'autorisation de continuer les opérations.

La réduction du nombre d'hôpitaux effectuant des greffes d'organes est-elle la raison de la réduction des greffes d'organes ? Certainement pas. Du moins, ce n'est pas la cause principale. La réduction du nombre d'hôpitaux autorisés devrait abaisser la compétition pour les organes. S'il n'y a pas de changements majeurs dans la source des organes, il devrait maintenant y avoir plus d'organes disponibles dans ces hôpitaux principaux. Cependant, le nombre de greffes d'organes dans ces hôpitaux principaux a décru drastiquement. Ainsi, la question réside dans la disparition des ressources de donneurs, plutôt que dans le nombre d'hôpitaux effectuant des greffes d'organes.

Dans un entretien avec *Science Times*, en mai 2007, Shi Bingyi, directeur du Centre de greffes d'organes de l'Armée de libération du peuple et membre du comité permanent de la Société des greffes d'organes de l'association médicale chinoise, a déclaré : « Le nombre de greffes d'organes en Chine a atteint un pic historique en 2006, où près de 20 000 cas de greffes d'organes ont été

effectuées. Au cours des cinq premiers mois de 2007, le nombre de greffes d'organes a décliné comparé à la même période en 2006, largement dû à la pénurie de donneurs d'organes. » [34]

Un article publié dans *Nanfang Zhoumo*, en juillet 2007, décrit plus profondément la question : « Les chirurgiens en greffes d'organes se sont plaints du manque de donneurs d'organes. » « Zhu Zhijun, est le directeur adjoint du Centre oriental de greffes d'organes. Dans son bureau au second étage du Centre, Zhu semblait être inquiet. Il a déclaré au journaliste que depuis le Nouvel An Chinois, le Centre, plus importante installation en greffes d'organes d'Asie, a effectué seulement 15 greffes de foie en près de six mois, alors qu'en 2006, le Centre a établi un record de plus de 600 greffes de foie en un an. » [35]

Approvisionnement relativement stable d'organes provenant de condamnés à mort

Plus haut, nous avons affirmé que le nombre d'organes provenant de détenus condamnés à mort est relativement stable. Avant 2003 et après 2006, le nombre se situait aux alentours de 6000. Plusieurs facteurs ont contribué à cette stabilité :

- 1) La technologie des greffes d'organe et l'utilisation d'immunodépresseurs est arrivée à maturation à la fin des années 1990. Il n'y a pas eu d'augmentation soudaine dans le nombre de greffes d'organes suite aux progrès technologiques.
- 2) Les exigences de compatibilité pour les greffes d'organes restent élevées ; la technologie n'a pas abaissé ces exigences, rendant la même ressource en organes relativement stable.
- 3) Le manque de réseau de partage d'organes en Chine, ce qui signifie que la plupart des recoupements se déroulent entre un hôpital local et les détenus condamnés à mort locaux. Ce point et le protectionnisme local ont limité l'étendue des compatibilités.
- 4) La condamnation à mort des détenus dépend entièrement de la direction politique. Sans campagne récente « Frapper Fort », le nombre d'exécution de condamnés à mort est relativement stable.
- 5) La légitimité de l'utilisation des organes de condamnés à mort, ainsi que l'acceptation morale parmi les Chinois à cause d'années d'endoctrinement selon laquelle la donation d'organes est la contribution minimum que les détenus condamnés à mort peuvent faire à la société, ont permis aux hôpitaux effectuant des greffes d'organes en Chine de moins s'inquiéter des pressions venant la communauté internationale.

En se basant sur les raisons ci-dessus, on peut conclure que les organes provenant de détenus condamnés à mort constituent une source d'organes

relativement stable, non responsable du pic de 2003-2006, ou de la forte baisse qui a suivi.

Impact de la domination de la Cour suprême populaire sur les organes provenant de condamnés à mort

Le 1 janvier 2007, la Cour suprême populaire a réclamé le droit de reconsidérer les condamnations à mort des Cours suprêmes provinciales, entraînant la réduction des condamnations à mort de détenus. Était-ce la cause du grave manque de donneur d'organes en 2007 ? Cela a eu un impact mais ne constitue pas la cause principale. Selon un reportage de l'Agence d'informations *Xinhua*, du 10 mars 2008, après que la Cour suprême populaire a réclamé la révision des condamnations à mort, 15% des condamnations à la peine capitale ont été annulées en 2007. [36] Ce pourcentage (probablement surestimé) indique que la révision n'a pas eu un impact important sur les organes disponibles provenant de l'exécution de condamnés à mort. Ceci peut être soutenu par le nombre réel de greffes d'organes effectuées. Dans la section : « Référence à des données historiques » dans le Chapitre I, nous avons cité le *China Daily* selon lequel 65% des organes provenaient de détenus condamnés à mort en 2008 et 2009, parmi lesquels près de 10 000 cas de transplantation d'organes étaient effectués chaque année. Ceci signifie qu'approximativement 6000 organes provenaient de détenus condamnés à mort, ce qui est proche du niveau entre 2000 et 2002.

Par conséquent, la diminution soudaine des organes en 2007 doit être due à la soudaine disparition d'autres ressources d'organes (bien qu'il soit encore incertain qu'elles aient totalement disparu).

En conclusion, la croissance rapide entre 2003 et 2006 et la disparition rapide des ressources d'organes en Chine qui s'en est suivie sont sans précédent dans l'histoire et montrent des caractéristiques uniques qui ne sont pas étayées par la théorie selon laquelle les détenus condamnés à mort ont été la principale source d'organes au cours des années en question.

Depuis 2007, dû au manque de donneurs d'organes, les donneurs en vie sont devenus une nouvelle source d'organes. Les médias chinois ont également mené de vastes campagnes sur le sujet dans un effort pour éveiller les consciences. Selon un reportage de People's Net, le centre oriental des greffes d'organes de Tianjin a effectué 84 cas de greffes de foie avec des donneurs en vie en 2007 (avec un parent fournissant un foie partiel). [37] Cependant, puisque les donneurs en vie ne sont devenus une source majeure d'organes qu'après 2006, cela n'aide pas à expliquer la période entre 2003 et 2006, époque où le marché des organes en Chine est monté en flèche.

Chapitre VII. Sources d'organes supplémentaires

Si le nombre annuel d'organes provenant de détenus condamnés à mort tourne autour des 6000, et le nombre de proches souhaitant être donneurs très limité entre 2003 et 2006, d'où provenaient les organes supplémentaires pour approvisionner les plus de 12 000—et jusqu'à 20 000-- greffes d'organes par an ?

1. Traits qui caractérisent probablement la nouvelle source d'organes

1. Le nombre de personnes constituant la base d'approvisionnement de donneurs est plus important que le nombre actuel de détenus condamnés à mort.
2. Parce qu'il s'agit d'une entreprise illégale, les donneurs doivent être facilement accessibles et bien cachés une fois que les étrangers découvrent la nouvelle source des organes.
3. En dépit des illégalités impliquées, les participants n'encourent aucune conséquence légale. En d'autres termes, les politiques gouvernementales actuelles tolèrent l'exploitation de cette source d'organes. Prélever des organes provenant de cette source serait « transformer des déchets en quelque chose d'utile. »
4. Ces individus doivent être détenus en grand nombre dans des endroits donnés pour augmenter la probabilité des compatibilités d'organes.
5. Enfin et surtout, les médecins n'ont aucune responsabilité légale ni obligation morale pour l'assassinat de ces personnes pour leurs organes.

2. Les pratiquants de Falun Gong illégalement détenus – une nouvelle source d'organes



Utiliser des organes de condamnés à mort nécessite une autorisation légale. Les hôpitaux ne peuvent simplement se rendre dans une prison et collecter des organes provenant de détenus condamnés à mort. Mais qu'en est-il d'un groupe qui se trouve hors du système judiciaire et qui est réprimé et diffamé par le gouvernement ? Et s'il y a une partie importante de ce groupe illégalement détenue ? La possibilité que ce groupe soit une base idéale d'approvisionnement d'organes vivants est très élevée. En particulier, les hôpitaux de greffes d'organes pour l'armée et la police armée pourraient considérer cela comme une source idéale. Alors quel groupe réprimé correspond à cette catégorie ?

Depuis que la persécution de Falun Gong a commencé le 20 juillet 1999, un nombre important de pratiquants de Falun Gong ont été détenus. Ces pratiquants détenus ont été rapidement perçus comme une source idéale d'organes parce que :

1. Ils se trouvent hors du système judiciaire. De nombreux pratiquants sont envoyés dans des camps de travail sans procédure régulière. Beaucoup de pratiquants qui sont allés faire appel au nom de Falun Gong ne révèlent pas leurs noms et adresses pour protéger leur famille et éviter d'impliquer leurs lieux de travail. Ces pratiquants sont détenus en nombres importants et concentrés.

2. Ils représentent une énorme base d'approvisionnement. Les pratiquants sont détenus sans autre raison que pour être persécutés et exécutés. En conséquence, la période d'attente pour les organes peut être raccourcie à une ou deux semaines—caractéristique la plus attractive ayant permis à la Chine de devenir un centre pour le tourisme mondial de greffes d'organes.

3. Ils sont disponibles pour les donations de greffes d'organes. Les organes en vie sont toujours bien meilleurs que ceux provenant de cadavres et sont toujours les plus recherchés par les patients étrangers prêts à payer un supplément. L'utilisation des organes vivants dans les greffes accroît aussi le taux de survie des patients; ceci signifie qu'une source vivante est intéressante pour les médecins en greffes désireux de faire avancer leur carrière.

4. La qualité de leurs organes est très élevée. Contrairement aux détenus

condamnés à mort qui sont dépendants à l'alcool, au tabac et aux drogues, les pratiquants de Falun Gong doivent éviter de telles substances et sont généralement en très bonne santé. En particulier, on pense que les jeunes pratiquants des régions rurales sont devenus une cible clé pour les collectes de greffes d'organes.

3. Situation incertaine de nombreux pratiquants de Falun Gong

Depuis que la campagne menée par le Parti communiste chinois (PCC) contre le Falun Gong a débuté, les pratiquants se sont régulièrement rendus dans les bureaux d'appels locaux ou du gouvernement de Pékin ou déployaient des bannières Place Tian'anmen pour attirer l'attention du monde sur les violations des droits humains des pratiquants de Falun Gong. Le reportage « Le voyage de Falun Dafa : Un parcours brillant mais ardu » sur le site Minghui/Clearwisom déclare : « Selon des informations internes du Bureau de la sécurité publique à Pékin, fin avril 2001, il y a eu un total de 830 000 arrestations de pratiquants de Falun Gong ayant fait appel à Pékin pour le droit à pratiquer le Falun Dafa. Ce nombre n'inclut pas ceux qui ont refusé de donner leur nom ou n'étaient pas enregistrés par la police au moment de l'arrestation. » [38] Dans son « Rapport sur les droits de l'homme 2008 : La Chine (y compris le Tibet, Hong Kong et Macao) », le département d'état américain affirmait : Certains observateurs étrangers ont estimé que les adhérents de Falun Gong constituaient au moins la moitié des 250 000 détenus officiellement enregistrés dans les camps de réhabilitation par le travail, alors que les sources du Falun Gong à l'étranger ont avancé un nombre encore plus élevé. » [39]

Le PCC ajoute « l'implication du lieu de travail » à l'ancienne pratique de « l'implication de neuf générations d'une famille ».

Un phénomène méritant d'être mentionné ici, est que le PCC a adopté une politique d'implication vicieuse dans sa persécution des pratiquants de Falun Gong. Les membres de la famille d'un pratiquant peuvent être renvoyés de leurs emplois ; les superviseurs sur les lieux de travail peuvent être punis ; les collègues peuvent perdre leurs primes ; dans certains cas, même les fonctionnaires du gouvernement local peuvent perdre leur poste. Grâce à cette politique, le PCC isole les pratiquants de Falun Gong et tourne tout le monde contre eux. En conséquence, les autres sont plus facilement prêts à participer à la persécution. Ceux qui auparavant compatissaient avec les pratiquants de Falun Gong devenaient pleins de ressentiments une fois perdues leurs primes, et les fonctionnaires des gouvernements locaux faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour empêcher les pratiquants de Falun Gong de se rendre à Pékin faire appel de façon à pouvoir préserver leurs postes. Des membres de la sécurité publique locale ont été expédiés à Pékin pour empêcher les pratiquants locaux de faire appel au Bureau central des lettres et des appels ; le Bureau de Pékin du gouvernement local est devenu un poste de police pour arrêter et détenir les pratiquants de Falun Gong qui se sont rendus à Pékin.

Beaucoup de pratiquants de Falun Gong qui ont refusé de révéler leurs

noms et adresses sont portés disparus

Beaucoup de pratiquants qui sont allés faire appel ont refusé de révéler leurs noms et adresses aux autorités. D'après les articles de partage d'expériences sur le site Internet Minghui, résister aux demandes de révéler identité et résidence est devenue une pratique commune. Qu'est-il arrivé à ces pratiquants ? Beaucoup d'entre eux ont été portés disparus et probablement détenus dans de vastes camps de concentration. Rétrospectivement, la détention de ces pratiquants en grand nombre aurait facilité les collectes d'organes à vif sur une large échelle.

Dans leur livre, *Bloody Harvest, l'assassinat des Falun Gong pour leurs organes*, les auteurs David Matas et David Kilgour ont interrogé de nombreux pratiquants de Falun Gong dans le monde, qui ont été détenus en Chine. Ces pratiquants ont tous mentionné qu'ils avaient rencontré dans les centres de détention de nombreux pratiquants ayant refusé de révéler leur nom et adresse, et qui finalement ont été portés disparus. Dans le même temps, beaucoup des familles de pratiquants disparus ne savaient pas que ces pratiquants étaient allés faire appel au nom du Falun Gong et n'avaient donc aucune idée de leur situation. La dure réalité est qu'ils ne savent pas où trouver leurs êtres chers.

Guo Guoting, avocat chinois vivant à l'étranger, a confirmé que l'un de ses clients, Huang Xiong, qu'il représentait alors qu'il se trouvait à Shanghai, se trouvait dans une situation similaire. Huang Xiong a été porté disparu de son dortoir de l'université Jiao Tong de Shanghai, et sa situation est inconnue.

Dans « Nouveaux indices dans l'enquête sur le camp de concentration de Sujiatun », un pratiquant a déclaré : « Après le 20 décembre 2000, le nombre de pratiquants envoyés dans les centres de détention a soudain augmenté, passant de dizaines à jusqu'à plus de cent chaque jour, alors qu'auparavant seuls environ une dizaine étaient envoyés là... Tous les pratiquants recevaient un numéro. En quelques jours, les cellules étaient pleines. Les gardes les interrogeaient chaque jour et demandaient leurs noms. Ils utilisaient des matraques électriques et autres formes de tortures sur les pratiquants et encourageaient aussi les détenus à les battre. La plupart des pratiquants refusaient quand même de dire leur nom. Finalement, les gardes cessaient de les questionner et déclaraient : « D'accord, si tu refuses de me le dire, je t'enverrai dans un endroit où tu le diras. »

« Début 2001, des groupes de pratiquantes étaient envoyées quelque part dans de grands bus, tôt le matin, chaque jour. Une jeune fille de 18 ans de la province du Shandong partageait la même cellule que moi. Son numéro était K28. Un matin, son nom a été appelé par erreur. Elle est montée dans le bus, mais est revenue un peu plus tard. Elle a déclaré que toutes les pratiquantes étaient envoyées dans le nord de la Chine. Plus tard, les gardes nous ont avoué ouvertement qu'ils y envoyaient les pratiquants. Durant cette période, beaucoup d'entre eux y ont été envoyés depuis Pékin. » [40]

Existence de « camps de concentration »

Une source interne qui travaillait autrefois dans un Parquet en Chine continentale nous a affirmé qu'aucun camp de travaux forcés ou prison en Chine ne détenait longtemps une personne qui n'avait ni nom ni adresse, parce qu'ils ne pouvaient achever la démarche d'enregistrement. Ces détenus étaient transférés dans d'autres endroits.

Alors qu'arrivait-il à ces pratiquants de Falun Gong portés manquants ? En mars 2006, un informateur a alerté le monde sur la possibilité de prélèvements d'organes vifs sur des pratiquants de Falun Gong dans le centre de détention de Sujiatun dans l'agglomération de Shenyang, province du Liaoning. Ainsi, une nouvelle source potentielle d'organes a été identifiée.

Peu après, le mot « camp de concentration » a commencé à apparaître dans les reportages de media pour décrire les installations où un grand nombre de pratiquants de Falun Gong étaient détenus.

Selon les pratiquants libérés des centres de détention et des camps de travaux forcés, certains pratiquants détenus qui étaient extrêmement déterminés dans leur croyance et ayant refusé d'être « transformés », ont été transférés dans des endroits inconnus. L'existence des camps de concentration a fourni un indice possible sur leur situation.

Camps de concentration contrôlés par l'armée

Puisque le système judiciaire ne pouvait accepter les détenus sans noms ou adresses, d'après la pratique habituelle du PCC, ils laissaient probablement l'armée gérer ces cas. Selon des sources internes au PCC, les camps de concentration sont directement liés aux zones contrôlées par l'armée.

Après que les allégations de prélèvements d'organes vifs sur des pratiquants de Falun Gong ont été rendues publiques en mars 2006, un médecin militaire vétéran du service logistique de l'armée de la zone militaire de Shenyang a écrit à *The Epoch Times* et révélé qu'il existe plusieurs dizaines de tels camps de concentration dans toute la Chine. Il a encore rappelé au monde extérieur de prêter attention aux installations militaires parce que les greffes d'organes sont administrées par les militaires, impliquant que beaucoup d'installations militaires ont été utilisées comme camps de concentration. [41]

Les avantages que l'armée soit responsable de la source des organes seront développés dans les sections ultérieures.

4. Tests sanguins sur les pratiquants de Falun Gong détenus

Certaines prisons chinoises ont pour règlement de fournir des « examens physiques périodiques » pour les détenus. En réalité, c'est difficile à mettre en œuvre. Cependant, la liste de contrôle de santé pour les détenus de Falun

Gong diffère de celle des détenus habituels. Selon un reportage du site Internet Xinhuanet de 2004, sur la prison Tilanqiao de Shanghai, les examens physiques communs pour les détenus habituels comprennent « la prise de la tension, l'auscultation du cœur et des poumons, la palpation du foie et de la région de la rate, et des radios des poumons », pour un coût approximatif de 60 yuans. [42] Des tests sanguins ne sont pas effectués régulièrement sur les détenus habituels. Pour les pratiquants détenus au contraire, les tests sanguins, qui constituent une étape clé dans la compatibilité des organes sont très courants.

En juillet 2009, lors de l'enregistrement de « Entre la vie et la mort », New Tang Dynasty Television (NTDTV) a interrogé plusieurs pratiquants ayant subi de tels tests sanguins durant leur détention.

Mme Gan Na, qui vit actuellement à Toronto, Canada, était de Pékin. Elle était une ancienne fonctionnaire des douanes à l'aéroport de Pékin. En 2001, alors qu'elle était détenue pour la troisième fois dans le camp de travaux forcés pour femmes de Xin'an, elle a subi un test sanguin, des rayons X, un électrocardiogramme, et des examens oculaires. Elle a déclaré à NTDTV : « À l'époque, cela m'a semblé très étrange. Les gardes du camp de travaux forcés ne nous avaient jamais traités comme des humains, cependant on nous a fait subir un examen physique complet. J'ai trouvé cela très étrange. »

Mme Zhang Yijie, ancienne directrice du Bureau des Affaires Etrangères de la division internationale du ministère du commerce avec l'étranger et de la coopération économique (MOFTEC), a été détenue sept fois pour sa pratique de Falun Gong. La dernière fois qu'elle a été détenue en juin 2001, lorsqu'elle se trouvait dans le camp de travaux forcés pour femmes de Pékin. Mme Zhang a affirmé que : « Le MOFTEC offrait à ses cadres un examen physique tous les six mois. Pour un examen de routine sur la fonction du foie, habituellement, ils prenaient un petit tube de sang. La quantité qu'ils prenaient était plutôt importante. Mais ils prenaient plus que la quantité habituelle pour le test sanguin dans le camp de travaux forcés. Nous nous demandions tous pourquoi ils en prenaient tant. »

En janvier 2000, Mme Zou Yuyun de Guangzhou a été emmenée dans le camp de travaux forcés pour femmes de Chatou, Guangzhou, où elle a été détenue pendant 22 mois. Après avoir été libérée du camp de travail, elle a été arrêtée et détenue dans cinq centres de lavage de cerveau différents. Mme Zou a déclaré à NTDTV : « J'ai été finalement transférée dans le centre de lavage de cerveau du district Tianhe à Guangzhou. Là, le médecin m'a emmenée spécialement à l'hôpital pour un examen physique très complet. Ils m'ont fait passer un électroencéphalogramme, et bien sûr, un test sanguin. »

Dans *Bloody Harvest*, les auteurs Matas et Kilgour ont aussi interrogé plusieurs pratiquants de Falun Gong qui ont été détenus en Chine, au sujet de la question des tests sanguins. Le test sanguin et les examens physiques sont une question déroutante pour ceux qui en ont eu une expérience de première main. D'un côté, les pratiquants étaient soumis à une torture inhumaine et aux

mauvais traitements une fois en détention. Ils recevaient des pressions pour dénoncer Falun Gong et signer des déclarations dans le but d'abandonner la pratique. Puisque le taux de « transformation » est directement lié aux accomplissements politiques du gouvernement local, la torture est communément utilisée sur les pratiquants, dont beaucoup ont été torturés à mort. D'un autre côté, les autorités ont aussi effectué des tests sanguins systématiques et des examens physiques sur les pratiquants. Beaucoup d'entre eux ont mentionné que le test sanguin ciblait particulièrement les pratiquants de Falun Gong. Plus suspect, s'ils découvraient, en effet, quelque problème de santé que ce soit lors de l'examen physique, les autorités laissaient le pratiquant, plutôt que de lui fournir un traitement médical. En d'autres termes, l'examen physique était utilisé pour trouver les pratiquants en bonne santé.

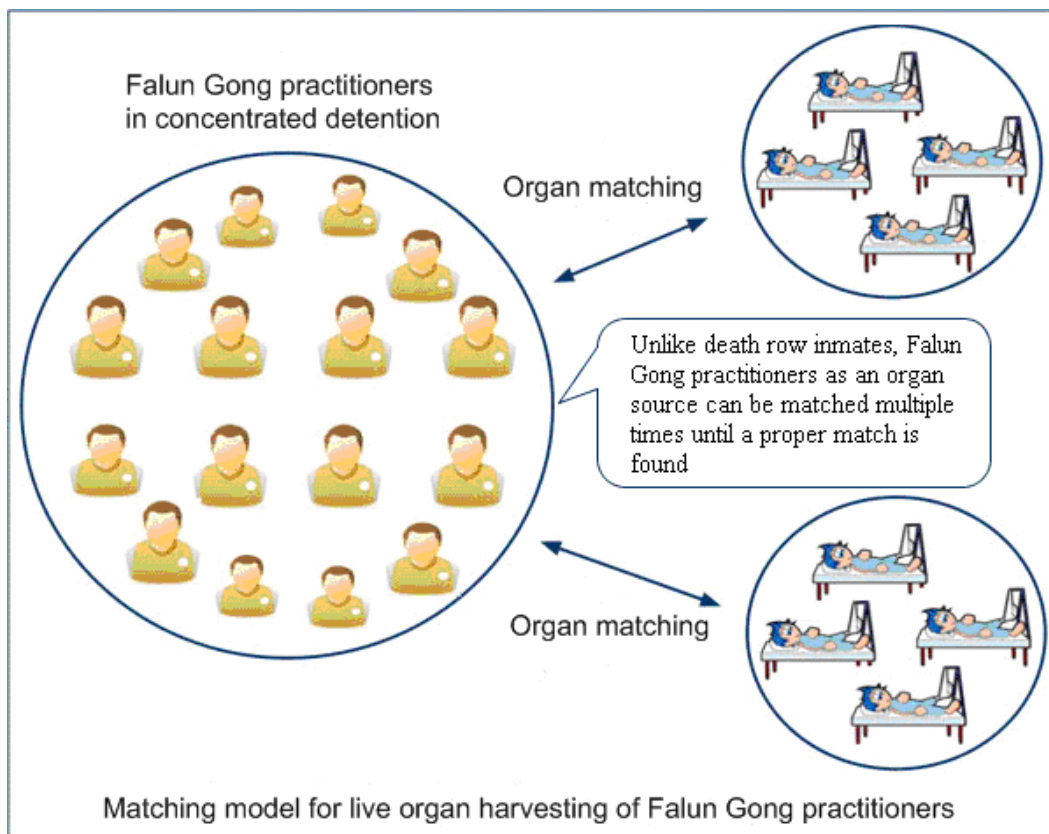
Jusqu'à présent, nous avons seulement rassemblé les informations sur les tests sanguins dans les camps de travail et les prisons. Nous n'avons aucune information sur les pratiquants qui ont été placés en détention concentrée dans des endroits non révélés.

5. Pratiquants de Falun Gong détenus – un réservoir pour la compatibilité et le prélèvement d'organes à vif à grande échelle

Nous avons mentionné précédemment qu'en principe, en n'importe quel endroit donné, à n'importe quelle période, les organes de détenus condamnés à mort ne peuvent être assortis qu'avec des patients de cet endroit spécifique, à cette période spécifique. Peu après que les détenus condamnés à mort soient exécutés, les organes ne sont plus utilisables. En tant que source d'organes, ils ont des limitations, parce que les exécutions se déroulent en différents endroits à différentes périodes. Sans un système de partage des organes, la compatibilité des organes de condamnés à mort est un processus de « petit échantillonnage ».

Les pratiquants de Falun Gong détenus au contraire, peuvent voir leur compatibilité vérifiée de nombreuses fois jusqu'à ce qu'une compatibilité correcte soit trouvée. Ils sont une « ressource en réserve ». Dans le même temps, un grand nombre d'entre eux ont été détenus dans plusieurs endroits non révélés en Chine, ainsi, ils sont aussi une ressource de « grand échantillonnage ».

Plus important, le prélèvement d'organes sur des pratiquants de Falun Gong en vie fournit une explication pour toutes les caractéristiques uniques du marché des greffes d'organes en Chine entre 2003 et 2006.



Légende – modèle de compatibilité pour le prélèvement à vif d’organes de pratiquants de Falun Gong (le texte dans la bulle : À la différence des détenus condamnés à mort, les pratiquants de Falun Gong servant de source d’organes peuvent être examinés de multiple fois jusqu’à ce qu’une compatibilité appropriée soit trouvée)

6. Contourner les « tribunaux » dans la gestion des pratiquants de Falun Gong pour faciliter la collecte d’organes

Un acteur clé dans l’utilisation des organes provenant de détenus condamnés à mort est le tribunal, qui est tenu à l’écart du processus de gestion des pratiquants de Falun Gong, dont beaucoup ont été envoyés dans des camps de travaux forcés ou détenus dans des camps de concentration sans procès équitable. De plus, les autorités du PCC découragent les avocats chinois de représenter les pratiquants de Falun Gong, coupant ainsi court au système judiciaire. La pratique des prélèvements d’organes sur des pratiquants de Falun Gong en vie contourne ainsi les tribunaux et est traité directement entre les hôpitaux et les installations de détention. Les conséquences sont graves :

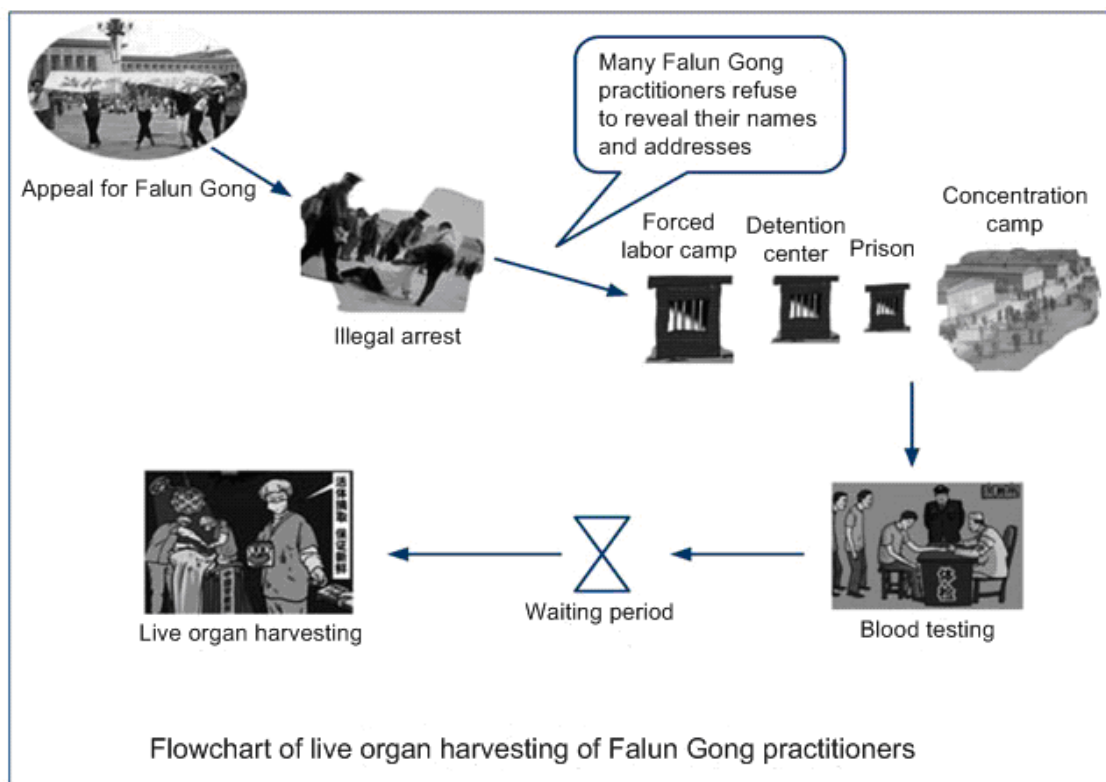
1. Sans l’implication des tribunaux, les pratiquants de Falun Gong deviennent potentiellement une source illimitée, importante d’organes.
2. Sans l’implication des tribunaux, les hôpitaux ou les intermédiaires d’organes traitent directement avec les installations de détention, sans la nécessité de passer par une procédure légale ou l’inconvénient d’avoir à prélever l’organe sur le site d’une exécution. Le processus est beaucoup plus

efficace.

3. Sans l'implication des tribunaux, les auteurs sont libres d'inquiétudes. Passer par les procédures légales signifie que les cas sont traités ouvertement, soumis à des restrictions extérieures ainsi qu'à celles des familles des donneurs. Le fait que la situation des pratiquants de Falun Gong détenus soit inconnue de leurs familles en fait des cibles faciles.

Un point de clarification : Le manque d'implication des tribunaux signifie seulement qu'il n'y a pas de protection légale pour les pratiquants de Falun Gong alors qu'ils sont persécutés. Cela ne signifie pas que les tribunaux n'ont pas participé aux prélèvements d'organes à vif.

D'après des reportages fiables des médias, nous avons illustré l'organigramme suivant, qui montre le processus de prélèvements d'organes à vif sur des pratiquants de Falun Gong :



7. Les prélèvements d'organes à vif sur des pratiquants de Falun Gong suivent le « modèle donné par l'armée »

Une caractéristique clé de la collecte d'organes sur des pratiquants en vie est que la source des organes est contrôlée par l'armée et les hôpitaux participants sont dominés par l'armée ou ceux ayant des liens étroits avec l'armée. De par la nature de la sécurité militaire, la vérité est dissimulée au monde extérieur.

La Chine a un vaste système médical militaire. Il y a l'hôpital général de l'Armée de libération du peuple, et chaque université médicale militaire a son propre hôpital affilié. Les diverses branches de l'armée ont toutes leur propres hôpitaux. La transplantation d'organes est un des domaines se développant le plus rapidement dans les hôpitaux militaires. Zhang Yanling, ministre de la santé du département de logistique générale de l'Armée de libération du peuple et ancien président de la seconde université médicale militaire a été cité dans un article du site Internet Xinhuanet du 17 décembre 2008 : « En 1978, il y avait seulement trois hôpitaux dans l'armée qui pouvaient effectuer des greffes de reins. À présent, il y a 40 hôpitaux militaires qui peuvent procéder à des greffes de foie, de reins, de cœur, de poumons et des greffes d'organes multiples. Cela représente un quart du total national. » [43]

Le catalyseur le plus important pour le grand bond dans les transplantations d'organes militaires a été le contrôle des ressources d'organes.



On July 18, 2009, the 2009 Organ Transplant Academic Symposium of the PLA convened at the Xiangshan Hotel in Beijing. It was hosted by the 309th Hospital of the PLA and chaired by Shi Bingyi.

Director of the Health Bureau of the General Staff Department and officials of the General Logistics Department spoke at the symposium.

Le 18 juillet 2009, le Symposium académique sur les greffes d'organes de l'Armée de libération du peuple a été organisé à l'hôtel Xiangshan à Pékin. Il était accueilli par l'hôpital 309 de l'armée de libération du peuple et présidé par Shi Bingyi, directeur du Bureau de la santé du Département général du personnel, les fonctionnaires du département de logistique générale sont intervenus lors du symposium.

Le magazine *Life Week* a rapporté en avril 2006 : « 98% des approvisionnements d'organes est contrôlé par des systèmes extérieurs au Ministère de la santé. » En fait, qu'il s'agisse de prélèvement d'organes provenant de détenus condamnés à mort ou sur des pratiquants de Falun Gong de leur vivant, les hôpitaux militaires, y compris les hôpitaux de la police armée, ont l'avantage. Les hôpitaux civils qui effectuent des greffes d'organes sur une large échelle ont tous des liens étroits avec les hôpitaux militaires. Dans de nombreux cas, leurs chirurgiens en greffes d'organes proviennent des

hôpitaux militaires.

Les hôpitaux militaires et des forces de police armée, ainsi que des hôpitaux le long du littoral chinois, constituent l'impulsion principale derrière la collecte d'organes à vif.

Après avoir bénéficié d'une croissance rapide sur une courte période de temps, l'ancien centre de greffes d'organes de l'hôpital central N° 1 de Tianjin a changé son nom en Centre Oriental de greffes d'organes, qui est le plus important d'Asie. En 2003, Shen Zhongyang a fondé « l'Institut de recherche sur les greffes de foie des forces de la police armée » à l'hôpital général des forces de la police armée de Pékin et est devenu son premier directeur. Le fait que Shen Zhongyang (et les nombreuses installations pour greffes qu'il dirige) ait facilement accès aux stocks d'organes est largement dû au fait que cette installation fait partie des forces de la police armée.

Shi Bingyi est un autre personnage clé très actif au sein de la communauté des greffes d'organes et souvent sous les projecteurs des médias. Il est le directeur du Centre de greffes d'organes de l'Armée de libération du peuple, situé à l'hôpital général du personnel général de l'Armée de libération du peuple, aussi connu sous le nom de 309^{ème} hôpital.

Dans *Boody Harvest*, Matas et Kilgour ont interviewé plusieurs patients qui se sont rendus en Chine pour des greffes d'organes. Les chirurgiens de ces patients avaient tous un environnement militaire. Un des patients a été admis à l'hôpital du peuple N°1 de Shanghai. Son chirurgien était le Dr Tan Jianming, chirurgien en chef de l'hôpital général Fuzhou de la région militaire de Nanjing (anciennement connu comme étant le 93^{ème} hôpital). Tan a aussi effectué des opérations au 85^{ème} hôpital de la région militaire de Nanjing, à Shanghai.

Un autre patient s'est d'abord rendu à l'hôpital Huashan de Shanghai (affilié avec l'université de Fudan) pour une greffe de foie. Il a été placé sous les soins de Qian Jianmin, directeur adjoint du centre hépatique de l'hôpital de Huanshan. Lorsqu'aucun organe compatible n'a pu être trouvé après quelques jours, Qian a suggéré qu'il soit transféré à l'hôpital Changzheng de Shanghai, qui est affilié avec la seconde université médicale militaire, déclarant qu'il serait plus aisé d'y obtenir des organes. Un foie compatible a été découvert pour le patient, le jour où il a été transféré à l'hôpital Changzheng.

Les auteurs ont alors interviewé un patient qui s'est rendu à l'hôpital du peuple de Taiping, agglomération de Dongguan, province de Guangdong, pour une greffe de rein. Son chirurgien était le Dr Gao Wei. L'hôpital du peuple de Taiping est un hôpital général non militaire, mais le Dr Gao Wei est aussi médecin au département de greffes de reins de l'hôpital de Zhujiang, affilié avec la première université médicale militaire. Le Dr Gao est encore chirurgien à temps partiel à l'hôpital des garde-côtes des forces de la police armée, dans la province de Guangdong.

Sound of Hope a interviewé le Dr Peng Xuemei, en septembre 2009. Le Dr

Peng travaille dans le département d'anesthésie de l'hôpital chinois pour les étrangers de Guangzhou et aide dans les opérations de greffes d'organes. Le Dr Peng a révélé que l'hôpital avait de nombreux canaux par lesquels il peut obtenir des organes. Elle a affirmé : « Dans de nombreux cas, l'hôpital de Nanfang obtenait d'abord les reins, puis les envoyait à notre hôpital. C'est pourquoi j'ai dit qu'il y avait plusieurs canaux. Mais nous ne pouvons discuter ouvertement de ce point. » L'hôpital de Nanfang est le premier hôpital affilié de l'université médicale du sud, qui est l'ancienne première université médicale militaire, qui a été remis au gouvernement provincial de Guangdong en 2004.

En août 2008, le ministre chinois de la santé a lancé le « Registre scientifique chinois de greffes de reins », ou CSRKT (www.csrkt.org). Son centre de données est géré par le 309^{ème} hôpital. Ceci nous donne une idée claire du rôle que les hôpitaux militaires jouent au sein de la communauté des greffes d'organes, en Chine.

Alors que la Chine est devenue le centre pour le tourisme mondial des greffes d'organes, les hôpitaux le long du littoral chinois ont été particulièrement favorisés pour leur emplacement. Ayant attiré un nombre croissant de patients, ils ont besoin de développer plus de canaux pour les approvisionnements en organes. Les courtiers en organes pour ces hôpitaux font tout ce qu'ils peuvent pour établir des liens étroits avec les hôpitaux militaires ou les hôpitaux ayant un environnement militaire.

Bien que le monde extérieur en sache peu sur la façon dont l'armée mène les prélèvements d'organes, les rôles actifs que l'armée et les forces de la police armée jouent dans le marché des greffes d'organes et leurs avantages sur les approvisionnements d'organes est la résultante du contrôle qu'ils exercent sur les camps de concentration et les sources d'organes associées.

8. Questions ouvertes supplémentaires

Derrière la publicité « Rein à vendre »

Pendant que nous abordons le sujet des ressources d'organes, certains lecteurs pourraient avoir vu la publicité « Rein à vendre », affichée sur des poteaux électriques. Quel est l'importance du marché que ces donneurs, qui font de la publicité pour un de leurs reins, pour survivre, peuvent créer ?

Tout d'abord, ce type de commerce d'organes est illégal. Ceux qui y sont impliqués peuvent être condamnés à la prison. Les vendeurs potentiels de reins prennent avantage d'une faille légale concernant les donneurs vivants parmi la famille. Dans ce cas, le vendeur aurait besoin de fournir un document prouvant que le donneur et le récipiendaire sont liés. Il s'agit d'une entreprise risquée, mais les profits élevés ont entraîné ce comportement sur une large échelle. Le 14 janvier 2004, le site Internet Xinhuanet a publié un reportage du *Morning News*. Le reportage affirme que les toilettes dans les salles d'hôpital étaient l'endroit où la plupart des annonces pour les « Reins à vendre » étaient affichées. Une infirmière a déclaré au journaliste : « Il y a des annonces pour

des "Donations de reins", "Reins à vendre" partout. Elles ne peuvent être lavées à l'eau et doivent être grattées. Il n'y rien que nous puissions faire pour les empêcher. » [44]

Une autre question est de savoir combien de ces personnes ont vendu avec succès leur rein. En réalité, la probabilité de compatibilité d'organes reste le problème majeur. Des experts ont décrété: « Les chances pour que deux parfaits étrangers se rencontrent par accident et aient des organes compatibles sont rares sauf si les parties ont eu une bonne préparation avant les tests hospitaliers. Mais il existe un autre obstacle—aucun médecin chinois n'encouragerait ni ne s'impliquerait dans ce type de marché clandestin parce que c'est illégal. » [45]

Certains médecins ont affirmé que les coûts pour prélever des organes sur des détenus condamnés à mort sont faibles, et que le processus prend seulement quelques minutes. De plus, il n'est pas nécessaire de payer les donateurs et les soins médicaux antérieurs à l'opération ne sont pas nécessaires pour les donateurs (de même que dans les cas de collecte d'organes sur des pratiquants de Falun Gong). D'un autre côté, le coût pour obtenir un rein de la part d'un vendeur privé devrait être plus élevé. Non seulement, cela coûte entre 10 000 et 30 000 yuans pour un rein, mais les soins médicaux antérieurs à l'opération, tels que les séjours à l'hôpital, doivent aussi être fournis au vendeur. Dans un entretien avec le journal *Huashang*, fin 2004, Wu Gang, professeur associé du département de greffes d'organes du premier hôpital de l'université médicale de Chine, a déclaré au journaliste : « Acheter imprudemment et illégalement des reins de parfaits étrangers en se basant seulement sur des annonces, revient à risquer de perdre de l'argent et à gaspiller du temps sur des organes inutilisables. » [46]

Nous devrions établir que les ventes illégales de reins existent bel et bien, et il y a des personnes qui ont obtenu des reins de cette façon. Néanmoins, cela ne peut pas être une source satisfaisante d'organes. Même le gouvernement chinois a admis que la croissance du marché des greffes d'organes est largement dirigée par les énormes profits de ce marché. L'introduction d'organes de vendeurs privés augmenterait les coûts, en particulier en comparaison avec les organes collectés gratuitement, sans aucun soin médicaux antérieurs à l'opération, et réduira le solde final des hôpitaux. Bien qu'on trouve des annonces « Reins à vendre » dans de nombreuses régions, les vendeurs de reins privés en tant que ressource d'organes ne peuvent mener le « développement vigoureux » du marché des greffes d'organes. Plus important, entre 2003 et 2006, les pratiquants de Falun Gong détenus ont fourni une meilleure source d'organes. Wu Gang a aussi révélé dans l'entretien de 2004 : « Il n'existe pas de marché pour ces annonces "Reins à vendre" parce qu'actuellement il y a beaucoup de reins dans l'agglomération de Shenyang ! »

Le Centre d'assistance du réseau de greffes international de Chine, ou CITNAC, sous l'égide du premier hôpital de l'université médicale de Chine, a affirmé sur son site Internet, que la période d'attente la plus courte pour un rein est d'une

semaine, avec une période d'attente moyenne de moins d'un mois. Si l'opération échoue, une seconde opération peut être prévue en moins d'une semaine. Il a aussi déclaré que la période d'attente pour un foie était inférieure à un mois. (Voir Appendice 7) D'où proviennent ces sources abondantes d'organes ? De toute évidence, pas des annonces « Reins à vendre » affichées sur les poteaux électriques ou dans les toilettes des hôpitaux. Nous avons aussi noté, qu'entre 2003 et 2006, les greffes de foie ont augmenté significativement alors que peu d'annonces de « Foie à vendre » ont été vues.

Dès 2007, la source des organes provenant de collecte d'organes à grande échelle sur des pratiquants de Falun Gong en vie a commencé à disparaître ou à décliner. Dans le but de développer une nouvelle source d'organes, le gouvernement chinois a lancé de vigoureuses campagnes de propagande afin de promouvoir les donateurs vivants au sein de la famille. Ceci pourrait avoir ouvert une porte pour forger des relations et stimuler un commerce clandestin de reins endémique, mais il s'agit d'une autre question. Le point central de ce rapport se situe sur la période comprise entre 2003 et 2006, lorsque le marché des greffes d'organes en Chine est monté en flèche.

Une augmentation du nombre d'hôpitaux effectuant des greffes pourrait-il mener à un accroissement des greffes d'organes ?

Certains pourraient se demander si l'accroissement important du nombre d'hôpitaux effectuant des greffes d'organes était la cause de l'augmentation du nombre des greffes d'organes. Ce n'est pas le cas. La pénurie de l'approvisionnement en organes est le goulot d'étranglement le plus important pour les greffes. Si l'approvisionnement ne peut même pas satisfaire un nombre moindre d'hôpitaux, l'accroissement du nombre d'hôpitaux ne peut qu'aggraver la situation plutôt que de créer plus de donateurs. De plus, selon la formule d'estimation dont nous avons discuté dans les sections précédentes, le nombre d'organes provenant de détenus condamnés à mort est fixé. Un accroissement du nombre d'hôpitaux ne peut simplement pas produire plus de donateurs.

Chapitre VIII. Évolution des prélèvements d'organes à vif

1. Cas isolés

Au cours des années, le processus de prélever des organes sur des pratiquants de Falun Gong de leur vivant s'est développé. Les présumés cas initiaux de prélèvement d'organes se sont produits sur des pratiquants décédés dans les camps de travaux forcés, suite à la torture. Dès 2000, il y a eu des rapports de cas de décès liés aux prélèvements d'organes. Ceci pourrait expliquer pourquoi le nombre de greffes d'organes en Chine continentale a commencé à augmenter en 2000.

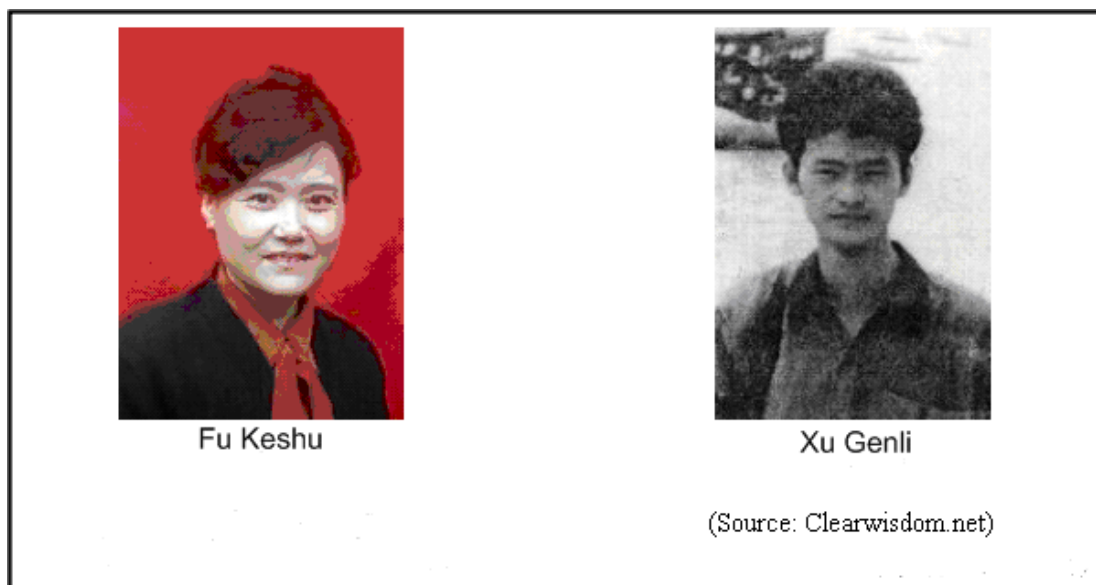
Le 22 décembre 2000, le site Internet Minghui/Clearwisdom a publié les informations suivantes provenant de Chine : « Selon des sources internes, certains agents de police en Chine continentale complotent avec les médecins et cherchent à vendre les organes de pratiquants de Falun Gong contre d'énormes sommes d'argent. » « Une source indique qu'un certain hôpital de l'agglomération de Shijiazhuang, se spécialisant dans la médecine chinoise a reçu six demandes de ce genre. » [47] Ceci pourrait avoir été un des premiers rapports de prélèvements d'organes sur des pratiquants de Falun Gong par le PCC.

Le 16 février 2001, Ren Pengwu, homme, 33 ans, technicien de la troisième usine d'énergie thermique de l'agglomération de Harbin, province du Heilongjiang, a été arrêté pour avoir distribué des matériaux d'informations dénonçant la mise en scène de l'incident des « auto-immolations », place Tian'anmen. Il a été détenu dans le centre de détention N° 2 du canton Hulan. Avant l'aube du 21 février, il a été torturé à mort. Sans obtenir l'autorisation de sa famille, les autorités policières ont prélevé tous les organes de Ren Pengwu avant d'incinérer son corps à la hâte. [48]

Hao Runjuan, femme, pratiquante du district Baiyun de l'agglomération de Guangzhou, a été arrêtée fin février 2002. Elle est décédée le 18 mars 2002, après avoir enduré une torture brutale dans le centre de détention Baiyun. La police a autopsié le corps alors que les membres de sa famille n'étaient informés de rien. Lorsqu'elle a été avertie de venir identifier le corps, il avait été rendu méconnaissable. [49]

Sun Ruijian, homme, 29 ans, pratiquant de l'agglomération de Ningde, province du Fujian, a été arrêté en novembre 2000, alors qu'il se rendait à Pékin pour faire appel au nom du Falun Gong. Le 1 décembre 2000, sa famille a été avertie que Sun Ruijian était décédé après avoir « sauté d'un véhicule en marche » alors qu'il se trouvait sous escorte de la sécurité publique. Lorsque son épouse a vu le corps de Sun, il avait été autopsié et les yeux de Sun étaient visiblement gonflés. [50]

Fu Keshu, 53 ans, pratiquante et professeur retraitée de l'école élémentaire N° 1 du canton Kaiyang, province du Guizhou et son neveu, Xu Genli, âgé de 34 ans, ont disparu dans la région montagneuse de Jinggang, en novembre 2005. Fin avril 2006, leurs corps ont été découverts dans la région du pic Wuzhi de la montagne Jinggang. Leurs têtes avaient été rasées, et ils n'avaient plus de sourcils. Leurs globes oculaires manquaient. La poitrine et l'abdomen de Xu avaient été ouverts. Leurs familles ont pensé que leurs organes avaient pu être prélevés et leurs corps abandonnés. [51]



Selon une personne détenue dans l'Institut de Réhabilitation des toxicomanes du district Baiyun, plusieurs toxicomanes ont battu un pratiquant de Falun Dafa qui avait été ausculté par le médecin de l'Institut. Ce dernier disait : « Ne frappez pas ses reins, ils sont utiles ! » En plusieurs occasions, il a entendu les médecins affirmer aux drogués lorsqu'ils étaient en manque : « Si vous voulez de la drogue, allez battre ces pratiquants de Falun Dafa, mais attention de ne pas toucher leurs yeux et leur abdomen. » [52]

2. Prélèvements d'organes à vif à grande échelle

La transition de cas de prélèvements d'organes individuels à des prélèvements d'organes à grande échelle a été rendue possible par les conditions suivantes :

Condition 1: L'apparition de « camps de concentration »

Nous avons discuté dans les précédentes sections du fait que de nombreux pratiquants qui refusaient de révéler leur nom ou adresse étaient détenus dans des endroits cachés. Ces installations de concentration contrôlées par l'armée fournissaient les conditions physiques nécessaires pour des prélèvements d'organes à vif, sur une large échelle.

Condition 2: La politique de « diffamer leurs réputations, les ruiner financièrement et les détruire physiquement »

La persécution de Falun Gong a été initiée par Jiang Zemin, qui a mobilisé l'appareil étatique entier dans sa campagne. Le [Bureau 610](#) a adopté la politique de « diffamer leurs réputations, les ruiner financièrement, et les détruire physiquement » dans une tentative d'éradiquer le Falun Gong.

Selon Li Baigen, ancien directeur de la Division administrative de la reconnaissance et de la conception de la Commission municipale de planification et de conception urbaine de Pékin, qui vit actuellement aux États-Unis, le 30 novembre 1999, trois fonctionnaires vétérans du Bureau 610 ont convoqué 3000 fonctionnaires gouvernementaux et organisé une conférence dans la grande salle du peuple pour discuter de la persécution de Falun Gong, puisque de plus en plus de pratiquants de Falun Gong continuaient à venir à Pékin pour faire appel, en dépit de plusieurs mois de sévère répression. Lors de la conférence, Li Lanqing, chef du Bureau 610 central, a relayé verbalement la nouvelle politique de Jiang Zemin, qui était de « diffamer leur réputation, les ruiner financièrement, et les détruire physiquement ».

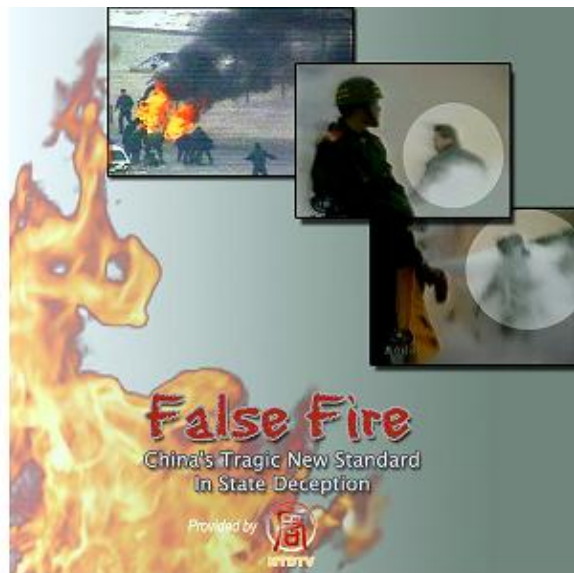
Cette politique n'a jamais été communiquée par un document écrit. Le monde extérieur l'a apprise grâce aux pratiquants détenus dans les centres de lavage de cerveau, les camps de travaux forcés ou les prisons. Beaucoup d'entre eux ont déclaré dans des articles publiés sur le site Internet Minghui, alors qu'ils étaient en détention, avoir entendu la police ou le personnel du Bureau 610 mentionner cette politique.

Un dérivé de la politique est « les battre à mort sera compté comme suicide », autre pratique commune de certains agents de police dans la gestion de pratiquants qui refusent d'abandonner leurs croyances. Bien que le nombre de cas de pratiquants décédés suite à la persécution continue d'augmenter (en 2009, la mort d'au moins 3300 pratiquants a été vérifiée), les agents de police responsables de ces morts n'ont jamais été punis par le régime du PCC. Au contraire, ils ont été reconnus comme étant des agents modèles de la campagne anti Falun Gong et récompensés par des promotions et des incitations financières.

Condition 3: Les énormes profits financiers issus des greffes d'organes

Comme spécifié auparavant, les tarifs onéreux rendant les greffes d'organes immensément profitables, qui constituent une puissante force de motivation, en particulier dans un pays officiellement athée.

Condition 4: Incitation à la haine via une propagande calomnieuse, de la mise en scène de l'incident des « auto-immolations de la place Tian'anmen » au prélèvement d'organes à vif



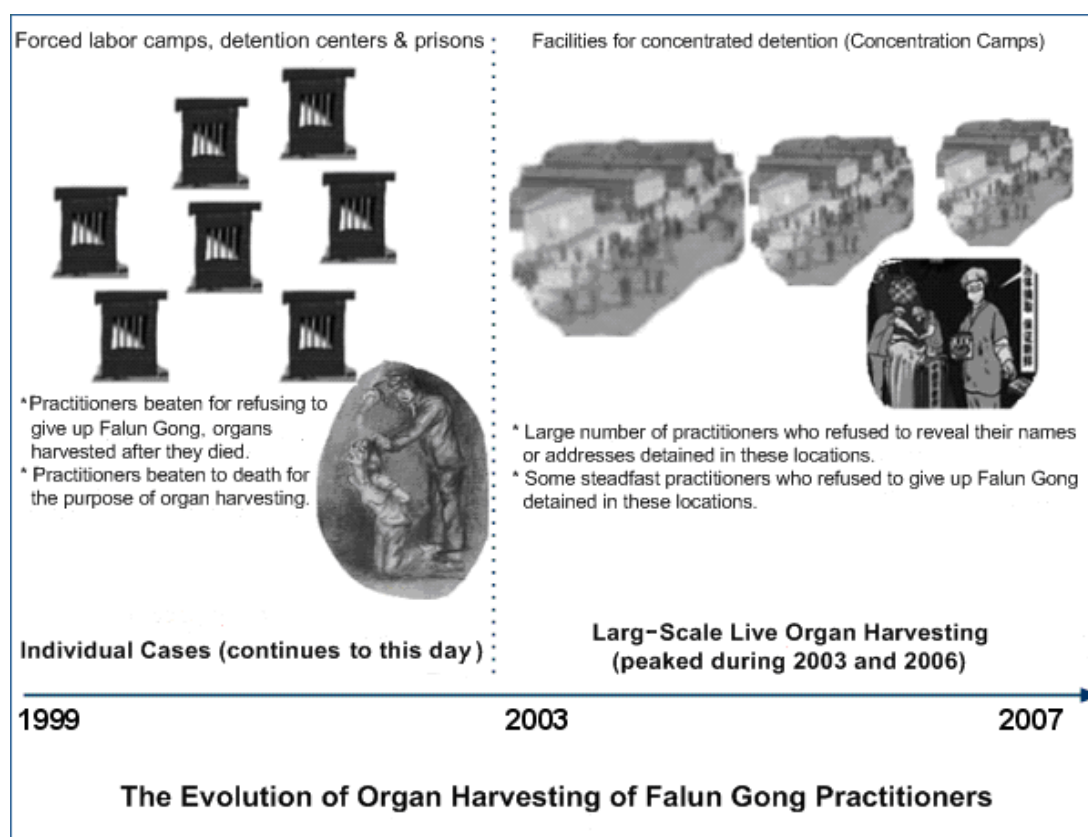
Depuis le début de la persécution, le régime du PCC a fabriqué d'innombrables mensonges pour calomnier le Falun Gong. Un exemple typique sont les « auto-immolations de la place Tian'anmen », mise en scène par le régime dans un effort d'incitation à la haine nationale contre Falun Gong. Les prélèvements d'organes à vif font partie du génocide physique des pratiquants de Falun Gong, poussés par cette haine et la tentation de gains financiers.

Lors de la 53^{ème} session de la sous-commission sur la promotion et la protection des droits de l'Homme, l'agence de Développement éducatif international a découvert que les auto-immolations citées par le gouvernement chinois, soumises comme « preuve » que Falun Gong était une « secte perverse », avait été en fait mise en scène. [53]

L'écrasante propagande mensongère du PCC a en effet incité le grand public à la haine en Chine, pavant la voie pour ceux qui ont participé aux prélèvements d'organes à vif sur des pratiquants de Falun Gong, plusieurs années plus tard, et qui sans cela auraient été réfrénés par des raisons morales.

Cela a été la persécution par le PCC et les énormes incitations financières qui ont conduit les cas individuels de prélèvement d'organes à des prélèvements d'organes à grande échelle. Selon des sources de l'intérieur, les prélèvements d'organes à vif, à large échelle sur des pratiquants de Falun Gong ont commencé à faire leur apparition fin 2001.

Le diagramme suivant illustre cette évolution :



A présent, il y a encore un grand nombre de pratiquants de Falun Gong détenus dans des centaines de camps de travaux forcés en Chine. De nombreux reportages publiés sur le site Internet Minghui révèlent que les familles de ceux qui sont morts sous la torture, n'ont pas pu voir les corps de leurs êtres chers, incinérés de force par la police. Nous avons suffisamment de raisons de croire que la prise des organes de pratiquants qui meurent sous la torture continue, et ne cessera qu'avec l'arrêt de la persécution et la libération de tous les pratiquants détenus.

3. Le petit pas supplémentaire de « l'utilisation d'organes de condamnés à mort » aux « prélèvements d'organes sur des pratiquants de Falun Gong en vie »

La réaction initiale de nombreuses personnes lorsqu'elles ont d'abord entendu parler des prélèvements d'organes sur des pratiquants de Falun Gong a été : « Comment cela pourrait-il être possible ? Comment des médecins pourraient-ils faire une telle chose ?

Si la Chine avait un système de donations d'organes comme de nombreux pays occidentaux, et si la pratique des prélèvements d'organes sur des détenus condamnés à mort n'avait jamais existé, les allégations de collecte d'organes à vif sur des pratiquants de Falun Gong pourraient en effet sembler tirées par les cheveux. Cependant, le prélèvement d'organes de détenus condamnés à mort a été pratiqué durant plusieurs décennies. Certains condamnés à mort exécutés n'étaient pas totalement morts lorsque leurs organes ont été

prélevés. Leurs cas étaient proches du prélèvement d'organes à vif. Avec ce point en toile de fond, et après que le régime du PCC ait étiqueté les pratiquants de Falun Gong comme « ennemis d'état » (une situation pire que celle des détenus condamnés à mort), le déplacement de « l'utilisation des organes des détenus condamnés à mort » au « prélèvement d'organes à vif sur des pratiquants de Falun Gong » n'était rien qu'une petite étape.

Témoignage d'Annie, dont l'ex-époux a participé à prélever des organes à vif

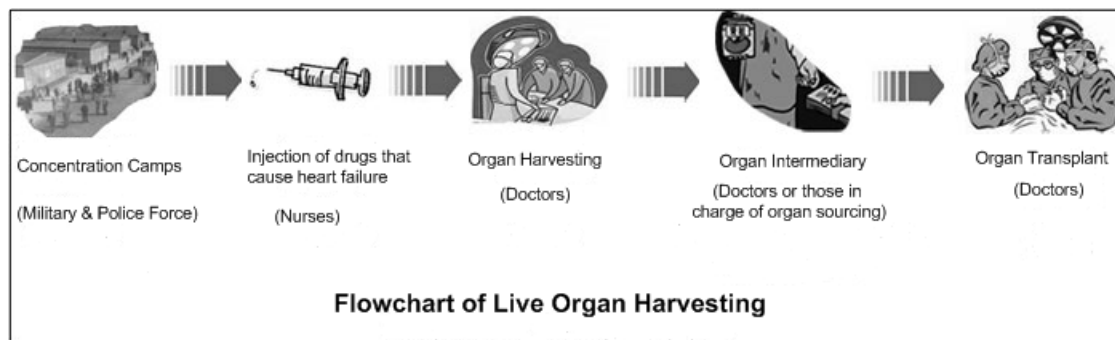
Dans *Bloody Harvest The killing of Falun Gong for their organs* (Prélèvements meurtriers, l'assassinat des Falun Gong pour leurs organes), un des auteurs, David Kilgour, a interrogé Annie (pseudonyme), ex-épouse d'un chirurgien chinois qui a prélevé des cornées sur des pratiquants de Falun Gong.

Selon Annie, son ex-époux a commencé à prélever des cornées sur des pratiquants de Falun Gong, fin 2001. Son hôpital était seulement responsable des prélèvements, non des greffes. Il était neurochirurgien, mais on lui a demandé de prélever des cornées. Avant d'être poussé dans les salles d'opérations, les pratiquants de Falun Gong recevaient une injection qui provoquait une défaillance cardiaque. Initialement, il ne savait pas que ces personnes en vie étaient des pratiquants de Falun Gong. Au début, craignant que les informations puissent filtrer, différents organes étaient prélevés par différents médecins dans différentes salles. Chaque fois, après l'opération, il recevait une somme d'argent importante, et recevait des récompenses en liquide représentant plusieurs dizaines de fois son salaire normal. Plus tard, alors que les médecins continuaient à gagner de l'argent, ils ont cessé de craindre les répercussions. Ils ont commencé à prélever les organes ensemble. Lors d'une opération, alors qu'il collaborait avec d'autres médecins, il a appris que les corps étaient ceux de pratiquants de Falun Gong. Annie a appris cette information en 2003. Plus tard, cette année-là, ils ont divorcé.

Nous pouvons voir que la pratique coutumière de prélever des organes sur des condamnés à mort a joué un rôle clé dans le prélèvement d'organes à vif sur des pratiquants de Falun Gong. Avec la politique « les battre à mort comptera comme suicide », plus la propagande trompeuse et calomnieuse à l'encontre du Falun Gong, les médecins sont devenus insensibles s'agissant des « donneurs », les traitant comme des détenus condamnés à mort.

Graphique de l'évolution des prélèvements d'organes à vif

En se basant sur les informations fournies par Annie, le graphique suivant illustre l'évolution des prélèvements d'organes à vif.



Différentes parties sont impliquées à différentes étapes, comme le montre le graphique. Les médecins qui effectuent les collectes d'organes peuvent être ou non ceux qui effectuent les opérations de greffes d'organes. Ainsi, chaque médecin ne connaît probablement pas le schéma d'ensemble. À la question de l'origine des organes, différents médecins pourraient fournir différentes réponses du fait de leur implication à différentes étapes au cours du processus. Plus important, étant donné que la source des organes est contrôlée par l'armée, il est très difficile pour le monde extérieur de connaître la procédure entière.

Les « détenus condamnés à mort » utilisés comme excuse pour esquiver la responsabilité.

D'après ce que nous avons vu, la mentalité commune de la plupart des chirurgiens en greffes d'organes en Chine est qu'ils ne souhaitent pas poser de questions sur la véritable identité et sur l'environnement des donneurs. Plus ils effectuent d'opérations, plus ils gagnent d'argent, mieux ils sont reconnus, plus ils peuvent publier de documents de recherche, plus vite ils sont promus, et moins ils souhaitent connaître la source des organes. Ils n'ont aucun scrupule pour autant qu'ils peuvent se convaincre que les organes proviennent en effet de détenus condamnés à mort. Ils suivent le processus d'effectuer des opérations et ne se posent plus de questions pour savoir si les donneurs sont bien des détenus condamnés à mort ou des pratiquants de Falun Gong.

Chaque partie dans ce processus choisit de croire que les organes ont été prélevés sur des détenus condamnés à mort afin d'esquiver leur responsabilité :

1. Suite au lavage de cerveau du PCC, la police militaire a traité les pratiquants de Falun Gong comme des malades psychiatriques ou des détenus condamnés à mort.
2. Les médecins qui ont effectué les prélèvements d'organes ont choisi de croire que le donneur allongé sur la table d'opération était un condamné à mort, même si le donneur était encore en vie, puisqu'ils sont accoutumés à collecter des organes provenant de détenus condamnés à mort pas tout à fait morts.
3. Les médecins qui n'ont pas participé aux prélèvements d'organes mais qui ont effectué des opérations de greffes d'organes étaient plus susceptibles de

croire que les organes reçus provenaient de détenus condamnés à mort plutôt que de pratiquants de Falun Gong.

4. Dans le cas de l'ex-époux d'Annie, il croyait initialement que les donneurs étaient des détenus condamnés à mort. Au moment où il a appris qu'ils étaient pratiquants de Falun Gong, il était devenu indifférent et poussé par le désir de faire plus d'argent. Puisque la collecte d'organes de condamnés à mort est devenue pratique courante, les participants aux prélèvements d'organes à vif sur les pratiquants de Falun Gong tendent à les traiter comme des détenus condamnés à mort.

Cependant, ces pratiquants de Falun Gong dont les organes ont été prélevés alors qu'ils étaient en vie ne sont pas des « détenus condamnés à mort » traditionnels. Les prélèvements d'organes à vif reviennent à des meurtres de sang-froid. A mesure que la vérité est apparue, par peur, ces participants ont décidé de demeurer silencieux, et ceci a ajouté à leurs crimes.

Les médecins dépendants des opérations de greffes d'organes

Le 26 janvier 2005, le *Jiefang Daily* a publié une histoire intitulée « Miracle de neuf heures », sur Xia Qiang, directeur du centre de greffes d'organes de l'hôpital Renji de Shanghai, devenu « dépendant aux opérations de greffes de foie ». Une fois, Xia a conduit 140 kilomètres pour emmener un patient de 72 ans à l'hôpital pour une greffe de foie. Ce dernier souffrait de plusieurs maladies mortelles – cirrhose, cancer du foie, calculs dans les deux reins et défaillance rénale, et avait été alité pendant quelques mois. Il avait besoin d'une greffe de rein et de foie. Xia allait battre le record de greffes de foie et rein en Asie, où le récipiendaire le plus âgé était âgé de 65 ans. Xia a déclaré au journaliste : « Je suis fou des greffes de foie. J'en suis dépendant. Je dois voir des patients tous les jours, sans quoi je ne me sens pas bien. Je dois effectuer au moins deux à cinq opérations de greffes de foie par semaine, et je n'ai pas peur des échecs. J'en tirerai les leçons et continuerai le lendemain. » [54]

C'est une bonne chose pour un médecin d'être si dévoué, et il n'y a rien de mal à rechercher la réussite. Cependant, lorsqu'un médecin est dépendant des greffes d'organes et doit effectuer plusieurs opérations par semaine pour se sentir satisfait, tout ce dont il se soucie est le moyen d'obtenir des approvisionnements illimités d'organes. Dans ce cas, combien d'entre eux s'inquiètent de savoir si les donneurs sont des détenus condamnés à mort ou des pratiquants de Falun Gong ?

« Une vie indigne de la vie » – Comment l'holocauste s'est produit

De nombreux historiens pensent que l'Holocauste était un résultat naturel de la promotion du nettoyage ethnique par Hitler sous les nazis. En 1920, Karl Binding et Alfred Hoche ont présenté un nouveau concept : « La vie indigne de la vie », dans leur livre, *Allowing the Destruction of Life Unworthy of Life* (Autoriser la destruction de la vie indigne de la vie). Ceux qui étaient

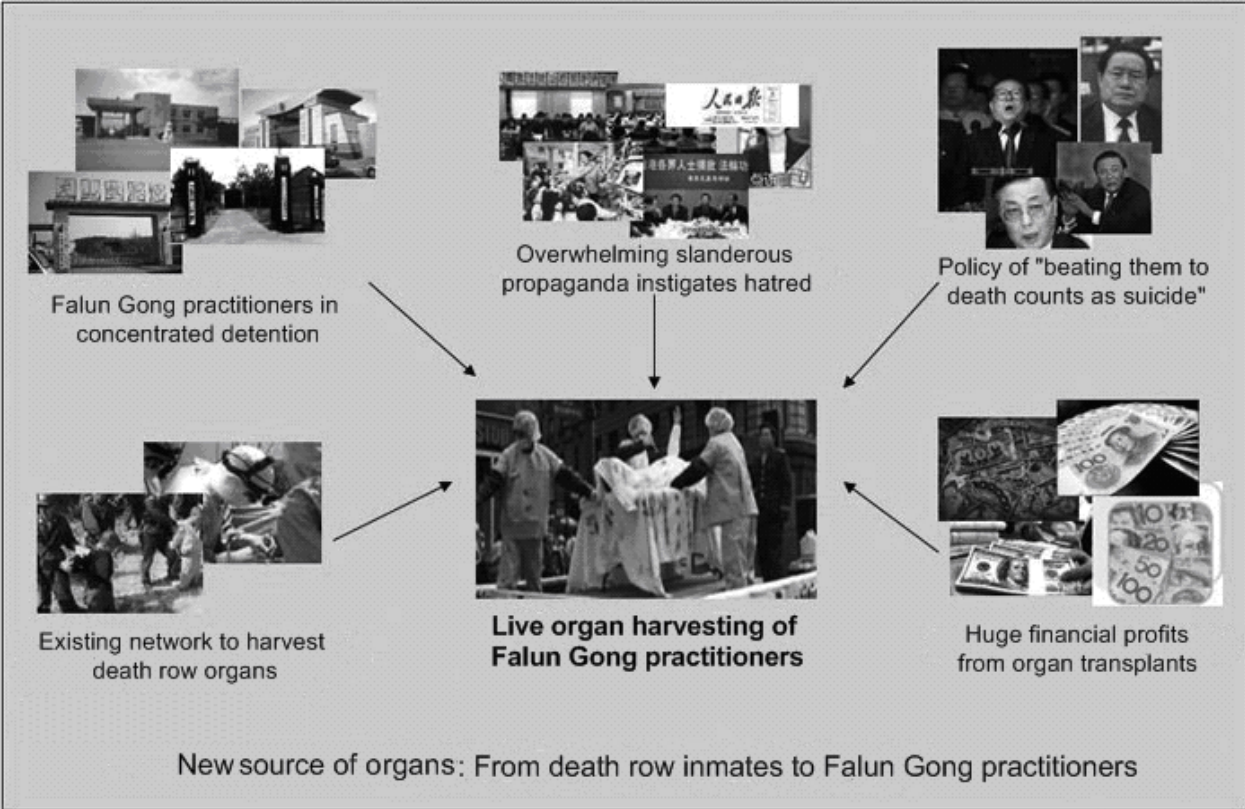
considérés comme étant « déviants » ou « source de désordre social » dans l'Allemagne nazie et les zones occupées en Europe tombant sous cette appellation, incluaient les malades mentaux, les personnes ayant des handicaps, les dissidents politiques, les criminels, les Juifs et les « non-blancs » ou personnes non occidentales. [55]

Selon le psychiatre Robert Jay Lifton, l'auteur d'*Assassinat médical et la psychologie du génocide* la politique est passée par de nombreuses itérations et modifications : « Parmi les cinq étapes identifiables par lesquelles les nazis ont mis en œuvre le principe d'une "vie indigne de la vie", la stérilisation forcée était la première. Puis, a suivi l'assassinat d'enfants "affaiblis" dans les hôpitaux ; puis l'assassinat d'adultes "affaiblis" principalement dans les hôpitaux psychiatriques, dans des centres spécialement équipés de gaz de monoxyde de carbone. Ce projet a été étendu (dans les mêmes centres d'assassinat) aux détenus "affaiblis" des camps de concentration et d'extermination, et finalement, à des assassinats de masse dans les camps d'exterminations eux-mêmes. » [56]

Alors que c'est une immense étape entre le « respect de toutes les vies » et « l'assassinat de masse des Juifs », ce n'était qu'une petite étape supplémentaire entre la « destruction de la vie indigne de la vie » et les « assassinats de masse des Juifs ».

De façon similaire, cela aurait été une immense étape de « prélever des organes à vif sur des pratiquants de Falun Gong » s'il n'y avait jamais eu de prélèvement d'organes provenant de détenus condamnés à mort. Mais passer de « prélèvement d'organes sur des condamnés à mort » à « prélever des organes à vif sur des pratiquants de Falun Gong » n'a été qu'une petite étape de plus.

Le schéma suivant dépeint l'environnement et les conditions dans lesquelles la collecte d'organes a pu exister.



Chapitre IX. Définition élargie des détenus condamnés à mort

Certaines personnes restent incroyables quant aux prélèvements d'organes à vif dont les pratiquants de Falun Gong sont devenus les victimes. Au regard de l'accroissement important des cas de greffes d'organes, la pensée conventionnelle les a amenés à chercher une réponse parmi la source des donneurs au sein des détenus condamnés à mort. Certains ont même élargi le concept de détenus condamnés à mort. Quels groupes de personnes correspondent à la définition élargie ? La conversation suivante, bien qu'imaginaire, situe précisément la question tout en illustrant combien de personnes veulent éviter de s'en mêler.

1. Des groupes vulnérables élargissant la définition des détenus condamnés à mort

A: Le PCC a accompli beaucoup de mauvaises choses. Cependant, il est peu probable qu'ils prélèvent des organes sur des pratiquants de Falun Gong en vie. Après tout, les temps ont changé.

B: Les temps ont changé—et les choses ne changent pas nécessairement en mieux. N'avons-nous pas beaucoup de faux produits de médiocre qualité ? De la nourriture empoisonnée, du lait en poudre nocif pour les nourrissons—ces choses sont plutôt récentes. Si vous ajoutez la baisse des standards moraux à l'avidité, quelles terribles choses ne commettront-ils pas ? Et parlant des prélèvements d'organes, d'où proviennent tous ces reins et ces foies ?

A: Qui d'autre que les détenus condamnés à mort ? C'est un secret de polichinelle. Prendre des organes sur des pratiquants de Falun Gong est trop incroyable.

B: N'est-il pas plus incroyable que la période d'attente pour les organes soit de plusieurs années dans les pays développés, alors qu'en Chine, elle est de seulement une semaine ou deux ? Comment quelque chose d'aussi incroyable peut-il se dérouler en Chine ?

A: En Chine, les choses sont plutôt compliquées. Vous ne pouvez pas utiliser la définition étroite des détenus condamnés à mort, c'est-à-dire ceux qui sont condamnés à mort et exécutés par balles. Laissez-moi vous dire, il est vraiment facile pour les détenus de mourir en prison, et pas uniquement ceux qui sont condamnés à mort. Battez-les à mort et ils deviennent des condamnés à mort. Il s'agit d'une définition élargie des détenus condamnés à mort, n'est-ce pas ? Simplement battez-les, battez ceux que les gardes n'aiment pas ou qui n'ont pas de relations bien placées. Lorsque le détenu est proche de la mort, il ou elle est emmené(e) à l'hôpital pour qu'on prélève ses organes. C'est même plus simple que de prendre des organes sur le lieu d'une exécution. Vous savez comment les gens peuvent être rusés. Comme vous dites, menés

par l'avidité, quelles terribles choses ne commettront-ils pas ?

B: Ce que vous décrivez sont des cas isolés. L'augmentation des organes doit impliquer un grand nombre de personnes battues à mort. Il devrait y avoir un groupe après l'autre de prisonniers assassinés.

A: Réfléchissez-y de cette façon : Ceux qui ont des relations hauts placées ne seront pas jetés en prison. Ceux qui finissent en prison font partie des groupes sociaux vulnérables dans la société. Ils n'ont aucun pouvoir ou influence que ce soit. Cela ne coûte rien de les assassiner. Aucun tribunal ne s'occuperait de cas relatifs à leurs morts.

B: Vous avez mentionné des groupes vulnérables dans la société. Quel groupe est le plus vulnérable actuellement ? Vous ne pouvez en trouver aucun de plus vulnérable que les pratiquants de Falun Gong, si l'on considère la façon dont ils ont été calomniés, puis privés de leurs droits politiques, économiques et légaux. Le PCC a considéré Falun Gong comme son ennemi numéro un. Une accablante propagande dans les médias d'état a éclaboussé les pratiquants au point que peu importe la façon dont ils sont maltraités, personne n'est autorisé à s'exprimer en leur faveur. De plus, le nombre de pratiquants arrêtés illégalement est au moins de dizaines de milliers. Votre définition élargie des détenus condamnés à mort ne s'applique-t-elle pas le plus justement et le plus commodément à eux ?

A: Bien, si vous le considérez de cette façon, cela pourrait très bien être le cas.

2. Contraste de la tragédie de la collecte d'organes à vif avec un « moment joyeux » sur la pelouse de la Maison Blanche

C'était en avril 2006, peu après la révélation de prélèvements d'organes à vif sur des pratiquants de Falun Gong, alors que le dirigeant du PCC, Hu Jintao, était à la Maison Blanche. L'ambassade de Chine à Washington DC a organisé qu'un groupe de personnes salue la délégation venant de Chine. De l'autre côté de la rue, des groupes de manifestants étaient rassemblés, parmi lesquels de nombreux pratiquants de Falun Gong qui demandaient une enquête exhaustive sur les présumées collectes d'organes à vif. Le reporter d'un média occidental a interrogé l'organisateur du groupe d'accueil de l'ambassade sur ses commentaires sur les plus de 2000 personnes protestant contre la visite, juste de l'autre côté de la rue.

L'organisateur a répondu : « La visite des dirigeants chinois est un moment joyeux. Je ne sais pas si leurs accusations [de collecte d'organes] sont valides ou non. Cependant, protester en ce moment est inopportun. »

Dans n'importe quel pays, les plus hauts dirigeants de la nation seraient informés de choses aussi mauvaises, cruelles et graves que la collecte d'organes à vif. N'importe quel gouvernement raisonnable ordonnerait

immédiatement une enquête indépendante pour connaître la source du problème. Mais, simplement parce que les victimes sont des pratiquants de Falun Gong, cet organisateur n'a pas éprouvé la moindre once de sympathie ni le moindre respect pour la vie. Son « moment joyeux » était plus important que la vie d'un concitoyen, par le fait que ce citoyen faisait partie d'un groupe pacifique ciblé par une campagne de propagande nationale. Ce type de mentalité a, à son tour, facilité la collecte criminelle d'organes à vif.

3. Révélation de la Loi de Gresham – une propagande de diabolisation mène à l'indifférence envers la vie

Il y a quelques 400 ans, Sir Thomas Gresham, financier britannique, a fait l'observation intéressante que « le mauvais argent chasse le bon » en vertu des lois ayant cours légal, c'est-à-dire, lorsqu'il y a deux formes d'argent en circulation ayant des valeurs apparentes similaires, les gens collectionneront les « bonnes » pièces faites de métal plus précieux et utiliseront les « mauvaises » pièces de métal moins précieux comme paiement. Les pièces en circulation ne tarderont pas à être toutes de « mauvaises » pièces. C'est ce qui est connu comme étant la Loi de Gresham.

Sous la persécution sans précédent, les pratiquants de Falun Gong, qui suivent le principe Authenticité-Bienveillance-Tolérance, ont été diabolisés comme du « mauvais argent ». Le PCC avait déjà endoctriné la population avec une propagande athée durant des décennies. De nombreuses personnes trouvent difficile d'avoir des croyances spirituelles parce que le PCC les a étiquetées « superstitions féodales » et les croyants sont considérés comme stupides. L'écrasante diffamation des pratiquants de Falun Gong par le PCC, les accusant par exemple de « commettre le suicide », « d'assassiner les autres », « de s'auto-immoler » et d'être « mentalement dérangés » a encouragé à la haine contre eux dans la société. Le régime du PCC a étiqueté les efforts des pratiquants de Falun Gong pour diffuser les faits de la persécution comme « atteinte à l'ordre par des forces anti-Chine et des organisations réactionnaires ». Ces étiquettes politiques ont encore plus endommagé les réputations des pratiquants de Falun Gong.

Durant la persécution, les agents de police et le centre de détention, le camp de travail, ou le gardien de prison n'ont pas été tenus responsables après avoir torturé les pratiquants jusqu'au handicap permanent ou en les battant à mort. Les pratiquants se sont vus interdire de faire appel auprès des autorités à tous les niveaux, et ont été arbitrairement renvoyés de leurs emplois ou expulsés de leurs écoles. Les pratiquants n'ont pas pu engager des avocats pour les défendre parce que les quelques avocats qui se sont levés pour le faire ont eux-mêmes fait face à la persécution. Falun Gong a subi une attaque féroce non seulement dans les unités de travail et les organisations gouvernementales, mais même dans les manuels utilisés dans les écoles élémentaires et jusque dans les lycées, qui ont été révisés pour contenir des sections dédiées à diaboliser Falun Gong et calomnier les pratiquants. Dans les camps de travail et les prisons, tous les autres détenus sont avantagés par rapport aux pratiquants de Falun Gong. Il est courant que des détenus

condamnés à mort soient assignés à surveiller des pratiquants, dans les cellules des prisons. Les pratiquants sont privés de tous leurs droits humains fondamentaux.

Un détenu qui a été libéré de prison a raconté une histoire effrayante. Un pratiquant de Falun Gong âgé refusait de renoncer à sa croyance et a été torturé. Il a fait une grève de la faim de protestation. Après qu'il soit devenu extrêmement faible et que son état se soit détérioré, les gardes l'ont traîné dans le couloir et laissé là. Les gardes passaient simplement, ignorant complètement son existence. Pendant des jours, ce pratiquant âgé est resté allongé dans la position fœtale, sa vie s'étiolant. Lorsqu'il s'est éteint en silence, il a été emmené. C'était la fin d'une vie. Ceci donne un exemple de l'indifférence et du mépris de ceux qui exécutent « la loi et l'ordre » au nom du PCC.

Lorsqu'un étudiant universitaire a été battu à mort dans un centre de détention provisoire en 2003 pour ne pas avoir porté et présenté ses papiers d'identité, l'indignation a circulé sur Internet contre le système de détention et de rapatriement en Chine. Cependant, on a peu entendu parler de la brutalité de cette répression tous azimuts du Falun Gong qui a duré une décennie, impactant des millions de personnes innocentes. Les gens ne croient pas que les mauvais traitements, la torture et les assassinats puissent se dérouler sur une telle échelle. Face aux accusations de collecte d'organes à vif, beaucoup refoulent leur conscience sans plus s'interroger sur la question, simplement parce que les accusés sont pratiquants de Falun Gong. Cette réticence à considérer sérieusement cette question a, en retour, contribué à ce que la persécution ait lieu et continue.

Il semblerait que les agents du PCC soupçonnés d'avoir tué des pratiquants de Falun Gong aient réalisé qu'il était beaucoup plus sûr et pratique de collecter les organes de pratiquants de Falun Gong, puisque dans le climat politique actuel, ils ont été absous de toute responsabilité légale. Ainsi les organes à faible coût venant de jeunes pratiquants de Falun Gong en bonne santé ont pris la place d'organes plus coûteux provenant d'autres sources, comme le veut la loi de Gresham.

Les mensonges et la calomnie répandus par les médias dirigés par l'état ont créé l'environnement favorable au prélèvement d'organes de pratiquants de Falun Gong en vie. Qui constitue les détenus condamnés à mort largement définis ? Les pratiquants de Falun Gong, traités comme ennemi numéro un par le PCC et illégalement arrêtés et emprisonnés sur une échelle massive, correspondent à la définition élargie des détenus condamnés à mort, plus que n'importe qui d'autre.

La Loi de Gresham laisse aussi entendre que durant ces années de persécution, il est vraisemblable que la source d'organes de détenus condamnés à mort ait pu être en déclin, tandis que plus d'organes sont pris sur des pratiquants de Falun Gong en vie.

Chapitre X. Les meurtres d'un mendiant et d'une personne sans domicile révèlent l'absence de seuil dans l'éthique des médecins chinois

Si certaines personnes doutent encore que des médecins puissent s'engager dans le prélèvement des organes de pratiquants de Falun Gong de leur vivant, alors jetons un coup d'œil sur d'autres cas. Les médias chinois ont rapporté deux exemples dans lesquels des médecins ont été soupçonnés ou impliqués dans les assassinats d'un mendiant et d'une personne sans abri, dans le but de se procurer leurs organes. Ces incidents soulèvent la question de savoir ce qui a le plus de valeur dans la Chine communiste : la décence humaine ou les organes humains ?

1. Trafic d'organes derrière la mort d'un mendiant

Le magazine *South Wind Window* (N° 14 de 2007) a publié un reportage intitulé « Trafic d'organes derrière le décès d'un mendiant ». Tong Gefei était un mendiant du canton de Xingtang, province du Hebei. Le magazine a rapporté qu'un habitant Wang Chaoyang aurait conspiré avec Chen Jie, chercheur post-doctoral à l'hôpital Tongji de l'agglomération de Wuhan, province du Hubei, et plusieurs autres médecins de Wuhan et de Pékin. Les médecins ont passé près de 20 minutes dans une sous-station électrique déserte. L'opération a été effectuée sous l'éclairage de plusieurs lampes de poche. Ils ont prélevé le foie, la rate, le pancréas et les deux reins de Tong, un total de cinq organes. Plus tard, un médecin s'est rendu lui-même aux autorités. Chen Jie de l'hôpital Tongji a payé 65 000 yuans à la famille de Tong en compensation et attendait d'elle qu'elle n'implique pas les médecins. Il a été rapporté que Wang Chaoyang a menti aux médecins, déclarant que Tong était un détenu condamné à mort. Cependant, tous les médecins impliqués auraient dû savoir que pour se procurer des organes sur un corps, un certificat officiel de décès émis par les tribunaux doit être présenté, ainsi que des déclarations de consentement du donneur lui-même ou elle-même. Bien entendu, il n'y avait pas de tels documents. Si le détenu condamné à mort est exécuté, l'opération visant à se procurer les organes se déroule sur le lieu des exécutions, puisque la procédure doit débiter dans la minute qui suit le décès de la victime. L'accusé Wang Chaoyang a avoué lors de l'audience au tribunal : « Après que la procédure ait été exécutée, Tong Gefei a soudain levé son bras et saisi une épaule d'un médecin. Un confrère a appuyé sur le bras de Tong. L'opération a été vite réalisée. » Ceci ne peut être décrit que comme un prélèvement d'organes à vif. Le reportage du *South Wind Window* a présenté le cas comme « une histoire extrêmement horrible, qui alarmera quiconque l'entendra ». (Voir Appendice 11) [57] De nombreuses personnes étaient incapables de croire que des médecins puissent s'engager dans un acte aussi méprisable que la saisie d'organes sur des personnes en vie pour des gains financiers, jusqu'à ce qu'ils entendent parler de ce cas.

L'édition chinoise du site Internet de Deutsche Welle, diffuseur international d'Allemagne, a réalisé un suivi exhaustif du décès tragique de ce mendiant. Il a été rapporté que l'hôpital Tongji a réglé le problème, simplement en relevant un seul employé—un directeur adjoint sans importance de l'Institut de recherche sur les greffes d'organes. Selon des personnes informées du cas, Chen Zhonghua était directeur de l'institut de 2000 à juillet 2006. Durant son mandat, l'institut a violé les règlements en se procurant des organes de sources irrégulières et illégales. Lorsque le journaliste du Deutsche Welle a obtenu Chen au téléphone dans l'espoir qu'il puisse expliquer la situation, ce dernier a répondu qu'il ne pouvait pas donner d'entretien. Il est clair que la question de la source des organes est devenue un sujet sensible. [58]

2. Une personne sans domicile assassinée pour ses organes

Le magazine *Caijing* [Finance et économie] (Numéro du 31 août 2009) a une histoire de couverture au sujet d'une autre personne assassinée pour ses organes. Il a révélé que la personne sans domicile, surnommée « L'ainé » était décédée suite au prélèvement de ses organes dans la municipalité de Weishe, agglomération de Xingyu, préfecture de Qianxinan, province de Guizhou. Son corps, abandonné dans un lac, a été découvert par des pêcheurs locaux. Ceux-ci ont remarqué que tous les organes du corps avaient été prélevés. Le reportage citait des témoins qui affirmaient que quelques jours avant sa disparition, « l'ainé » qui portait des vêtements sales et usés, portait des vêtements propres. Ses cheveux étaient rasés ainsi que sa barbe. Les autres se souvenaient qu'il avait été emmené à l'hôpital pour une compatibilité de type sanguin. Il a été rapporté que la police a découvert des preuves qui les ont conduits à l'hôpital N° 3 de Zhongshan, province de Guangdong. Finalement, la police a cerné les suspects parmi lesquels Zhang Junfeng, médecin chef adjoint de l'hôpital N° 3 de Zhongshan, et deux autres médecins. Zhang est docteur en médecine, médecin chef adjoint, conseiller auprès des étudiants diplômés, et membre du conseil de rédaction du *Journal de chirurgie chinoise moderne*. Il a participé au projet « Une étude pour des applications de greffes de foie », qui a remporté la Première récompense du ministère de l'éducation pour la promotion et le progrès scientifique. Zhao Cheng, médecin qui opère dans une clinique privée dans la municipalité Weishe était aussi impliqué. Un médecin de l'hôpital Weishe a affirmé aux journalistes de Caijin que quelques jours après le décès de « L'ainé », Zhao Cheng s'est rendu à l'union de crédit de la campagne locale pour déposer 200 000 yuans en espèces, ce qui trahissait son implication dans l'enlèvement et l'assassinat de l'homme sans domicile. (Voir appendice 12) [59]

Les médecins sont supposés accomplir leur devoir de sauver des vies. Mais au vu de ces exemples, menés par l'argent et la renommée, certains sont devenus impitoyables, souhaitant assassiner ceux qu'ils considèrent indignes de vivre (mendiants, sans domiciles, ou considérés comme ennemis du PCC), juste pour leurs organes.

Ces cas dissipent la notion que le prélèvement d'organes sur des pratiquants de Falun Gong en vie exige un équipement médical sophistiqué. En fait, ce n'est pas nécessaire. Comme mentionné plus haut, l'assassinat du mendiant Tong s'est déroulé dans une sous-station électrique déserte seulement éclairé par la lumière de lampes de poche.

Chapitre XI. Preuves supplémentaires

1. Des informateurs révèlent le prélèvement d'organes à vif

Le 9 mars 2006, *The Epoch Times* a publié un entretien avec un ancien journaliste ayant des informations internes, qui a révélé que le PCC avait créé un camp de concentration secret dans le district de Sujiatun, agglomération de Shenyang, dans le nord de la province du Liaoning qui rivalisait avec ceux des nazis allemands. Dans le camp étaient détenus des milliers de pratiquants de Falun Gong. [60] Le 17 mars 2006, *The Epoch Times* a rapporté un entretien avec un témoin qui travaillait à l'hôpital provincial de thrombose de médecine chinoise et occidentale intégrée de Liaoning. Elle a présenté encore d'autres preuves que le camp de concentration était souterrain, sous l'hôpital. [61] Lorsque le prélèvement d'organes à vif a eu lieu, son époux de l'époque, un chirurgien chef a participé aux prélèvements de cornées sur des pratiquants de Falun Gong en vie. Le 31 mars, une lettre d'un médecin militaire vétérinaire a été publiée dans *The Epoch Times* confirmant l'existence du camp de concentration secret souterrain dans le district de Sujiatun, agglomération de Shenyang. [62] Dés lors, le rideau occultant les atrocités de prélèvements d'organes à vif par le PCC, a été levé.

2. Enregistrement d'investigations téléphoniques

Suivant les rapports initiaux de prélèvement d'organes à vif, plusieurs organisations à l'étranger ont commencé des investigations téléphoniques. Se présentant eux-mêmes comme des personnes cherchant des consultations pour leurs parents qui pourraient avoir besoin de greffes d'organes, les enquêteurs ont appelé les sections de greffes de nombreux hôpitaux dans toute la Chine. Ils ont en particulier, demandé si les hôpitaux avaient la possibilité d'acquérir des organes provenant de pratiquants de Falun Gong. Ces enquêtes ont validé à nouveau les allégations selon lesquelles les pratiquants de Falun Gong étaient assassinés pour leurs organes.

Luo Guoping de l'hôpital Minzu, agglomération de Nanning, région autonome de Guangxi a reconnu que des organes étaient prélevés sur des pratiquants de Falun Gong

Des enquêteurs indépendants, David Kilgour, ancien secrétaire d'état du Canada pour la région Asie Pacifique, et David Matas, avocat des droits de l'homme international, lauréat d'un prix, ont publié la transcription d'une conversation téléphonique avec Lu Guoping, chirurgien de l'hôpital Minzu de l'agglomération de Nanning, région autonome de Guangxi, dans *Bloody Harvest – Report into Allegations of Organ Harvesting of Falun Gong practitioners in China (Rapports sur les allégations de collectes d'organes de pratiquants de Falun Gong en Chine.)* Lors de la conversation, Lu a reconnu à plusieurs reprises que les pratiquants de Falun Gong constituaient la source

des approvisionnements d'organes. Il a précisé : « Certains proviennent du Falun Gong. D'autres, de familles des patients. »



Lu Guoping, à l'hôpital de Nanning Minzu a admis que des organes étaient prélevés sur des pratiquants de Falun Gong.

Ce qui suit est un extrait de la conversation entre Lu et un enquêteur :

Enquêteur : Alors votre collègue vous a dit que les opérations [de greffes d'organes] qu'ils effectuaient se faisaient toutes [avec des organes issus du] Falun Gong, n'est-ce pas ?

Docteur Lu : Certains proviennent du Falun Gong. D'autres de familles de patients.

Enquêteur : Oh. Si je veux en trouver de ce type pour mon enfant, issus du Falun Gong, pensez-vous qu'il puisse m'aider à en trouver ?

Docteur Lu : Il pourra certainement en trouver un pour vous.

[...]

Enquêteur : Qu'utilisiez-vous avant [les organes provenant de pratiquants de Falun Gong], provenaient-ils de centre[s] ou de prison[s] ? »

Docteur Lu : Des prisons.

Enquêteur : Des prisons ? Et ils provenaient de pratiquants de Falun Gong en bonne santé... ?

Docteur Lu : Exact. Nous pouvions choisir les bons parce que nous assurons la qualité de nos opérations.

Enregistrement téléphonique : <http://organharvestinvestigation.net/Dr.Lu-Voice-Recording/2006-05-22-Dr.Lu-guangximinzuyiyuan.mp3>

Transcription : <http://organharvestinvestigation.net/Dr.Lu-Voice-Recording/Guangxi-mingzu-ch.pdf>

(Version anglaise

Des représentants de l'hôpital N° 307 de l'armée de libération du peuple chinois ont négocié des reins provenant de pratiquants de Falun Gong

Lors de l'enquête, des enquêteurs de l'Organisation mondiale d'investigation sur la persécution du Falun Gong (WOIPFG), ont contacté un courtier représentant l'hôpital N° 307 de l'Armée de libération du peuple à Pékin, prétendant aider des membres de famille et des amis à trouver des reins adéquats pour leurs demandes de greffes. Le contact a duré plusieurs semaines et le temps de conversation a totalisé plusieurs dizaines de minutes. La WOIPFG a compilé un rapport complet des conversations et autres formes de preuves. Si des organisations ou des personnes intéressées ont besoin d'informations supplémentaires, veuillez s'il vous plait, contacter la WOIPFG. Ce rapport sera mis à jour à mesure que de nouvelles preuves deviendront disponibles dans le futur.

Extrait de conversations :

Enquêteur : Allons, aidez-moi à vérifier, si....

Représentant de l'hôpital N° 307 de l'Armée de libération du peuple : Je vous en ai parlé avant, n'est-ce pas ? Je vous ai dit auparavant que nous vous avons raconté la véritable histoire, nous nous sommes occupés de deux cas. Vous savez, nous nous sommes occupés de deux cas.

Enquêteur : Vous voulez dire deux opérations impliquant des pratiquants de Falun Gong comme source ?

Représentant de l'hôpital N° 307 de l'Armée de libération du peuple : C'est exact, nous nous sommes occupés de deux cas. La prison nous a affirmé qu'ils avaient fait ça avec Falun Gong. J'ai aussi déclaré à cette dame que nous avons effectivement effectué de telles opérations. Cependant, maintenant, c'est plus difficile qu'avant.

[...]

Enquêteur : Où trouviez-vous les sources de reins auparavant ?

Représentant de l'hôpital N° 307 de l'Armée de libération du peuple : Du district Xicheng [à Pékin].

[...]

Enquêteur : Bien, à part ça, comment pouviez-vous être sûr qu'il (la source) était un pratiquant de Falun Gong, vous êtes-vous renseigné avec certitude ?

Représentant de l'hôpital N° 307 de l'Armée de libération du peuple : Comment

identifier positivement un pratiquant de Falun Gong, bien, lorsque le temps viendra—lorsque le moment sera là, notre patron enverra des personnes pour vous montrer les informations, vous savez, il vous montrera les informations et les données, vous pouvez en être sûr.

Enquêteur : Oh, bien.

Enregistrement téléphonique :

http://www.zhuichaguoji.org/cn/upload/audio/Investigation_Organharvest.mp3

Transcription :

<http://www.zhuichaguoji.org/cn/index2.php?option=content&task=view&id=1437&pop=1&page=0>

(Version anglaise :

<http://www.zhuichaguoji.org/en/index2.php?option=content&task=view&id=175&pop=1&page=0>)

Li Honghui, directeur de l'hôpital Yuquan, ou l'hôpital affilié N° 2 de l'université Tsinghua, a admis que des organes étaient prélevés sur des pratiquants de Falun Gong.

Le 28 avril, un journaliste de *Sound of Hope*, a pris contact avec Li Honghui, directeur du département de greffes de reins, l'hôpital Yuquan, aussi connu comme étant l'hôpital affilié N° 2 de l'université de Tsinghua. Li a admis que les organes étaient pris sur des pratiquants de Falun Gong.

Extrait de la conversation :

Li Honghui : Il est arrivé que pendant les quelques années passées, des donneurs d'organes soient des pratiquants de Falun Gong.

Enquêteur : Voulez-vous dire que ce type de donneur était plutôt facile à trouver quelques années plus tôt ?

Li Honghui : C'est vrai.

Enregistrement téléphonique :

http://media.soundofhope.org/audio01/2006/4/30/tsendu_military_hospital.mp3

Transcription : <http://epochtimes.com/gb/6/5/1/n1304909.htm>

(Version anglaise : <http://theepochtimes.com/news/6-5-2/41097.html>)

Davantage d'enregistrements téléphoniques

En conséquence la WOIPFG a publié davantage d'enquêtes téléphoniques, y compris des appels téléphoniques aux hôpitaux ci-dessous avec les dates d'appel :

Song Wenli, directeur de l'hôpital central N° 1 de Tianjin, aussi connu comme étant le centre de greffes d'organes oriental, 15 mars 2006, numéro de téléphone : 86-13920128990

Hôpital Zhongshan affilié avec l'université Fudan à Shanghai, 16 mars 2006, numéro de téléphone : 86-21-64041990

Centre de greffes de foie Qianfoshan, province du Shandong, 16 mars 2006, numéro de téléphone : 86-531-82968900

Docteur Dai, hôpital affilié de l'université Jiatong à Shanghai, 16 mars 2006, numéro de téléphone : 86-21-63240090

Hôpital No. 2 de l'université médicale de la province de Hubei, 2 avril 2006, numéro de téléphone : 8627-67813104 poste 2960 ou 2961

Hôpital Tongji de l'agglomération de Wuhan, 30 mars 2006, numéro de téléphone : 8627-83662688 poste Section de greffes de reins (ou section de chirurgie urologique)

Enregistrements et transcriptions :

<http://www.zhuichaguoji.org/cn/index2.php?option=content&task=view&id=789&pop=1&page=0>

(Version anglaise :

<http://www.zhuichaguoji.org/en/index2.php?option=content&task=view&id=167&pop=1&page=0>)

3. Témoignage d'intermédiaires



Israel's largest newspaper Yediot Achronot reported that four men were arrested for not reporting income from organ mediation; the main suspect admitted that some organs were taken from prisoners of conscience in China, including Falun Gong practitioners.

Le plus grand journal d'Israël, *Yediot Achronot* a rapporté que quatre hommes

ont été arrêtés pour ne pas avoir déclaré des revenus issus de la médiation d'organes ; le principal suspect a admis que certains organes étaient prélevés sur des prisonniers de conscience en Chine, y compris des pratiquants de Falun Gong.

Le 17 novembre 2006, *Yediot Achronot*, plus grand journal israélien, a rapporté que quatre hommes accusés d'avoir empoché des millions de dollars que des patients avaient payé pour des greffes d'organes, avaient été arrêtés en Israël. Yaron Izhak Yodukin, PDG de Medikt Ltd et ses associés, ont fait face aux accusations de non déclaration de revenus obtenus de la médiation de greffes d'organes pour des israéliens en Chine et aux Philippines. Les arrestations ont eu lieu après des mois d'enquêtes, après que le principal suspect ait admis dans un journal israélien que les organes provenaient de détenus chinois condamnés à mort et de prisonniers de conscience, dont des pratiquants de Falun Gong.

4. Témoignage de pratiquants de Falun Gong et autres détenus

De nombreux pratiquants de Falun Gong libérés des camps de travail et des prisons ont raconté qu'ils avaient été emmenés pour des tests sanguins, alors qu'ils se trouvaient en garde à vue. En juillet 2008, David Matas, co-auteur de *Bloody Harvest*, a rencontré une personne libérée d'une prison de la province de Jiangsu, qui ne pratiquait pas Falun Gong. Entre mars 2005 et début 2007, il a été emmené dans 17 cellules de prison différentes. Les détenus qui avaient été détenus plusieurs années dans ces cellules ont déclaré qu'en 2002 et 2003, au moins deux ou trois pratiquants de Falun Gong dans chaque cellule ont été tués pour leurs organes. Une production vidéo, *Entre la vie et la mort*, produite par New Tang Dynasty Télévision, a publié les entretiens téléphoniques avec ces témoins. [65]

5. Rapport d'enquête par David Matas et David Kilgour

David Kilgour et David Matas ont publié les résultats de leur enquête approfondie dans leur rapport, *Bloody Harvest*. Selon des données du domaine public, les auteurs avançaient le fait que la source de 41 500 greffes, au cours de la période de six ans comprise entre 2000 et 2005, reste inexplicquée. Lorsqu'ils ont publié leur premier rapport en juillet 2006, ils avaient rassemblé 18 éléments de preuves pour justifier les accusations des atrocités de prélèvement d'organes par le PCC. Lorsque l'édition révisée du rapport a été publiée, fin janvier 2007, les preuves avaient augmenté jusqu'à 33 éléments. Les auteurs ont voyagé dans plus de 40 pays dans le monde pour rapporter les résultats de leur enquête, tout en continuant à rassembler de nouvelles preuves. [66]

***Bloody Harvest*, le livre**

En novembre 2009, les Éditions Seraphim, éditeur canadien a publié une

version révisée, sous forme de livre de *Bloody Harvest* : L'assassinat des Falun Gong pour leurs organes. Il s'agit de la troisième édition du rapport d'enquête de Matas et Kilgour. Elle liste à présent 52 éléments différents de preuves. M. Kilgour a fait remarquer que bien qu'aucun élément de preuve ne puisse à lui seul prouver le crime de prélèvement d'organes à vif, tous les témoignages combinés prouvent de façon quasi irréfutable les allégations.

Chapitre XII. Réactions du gouvernement communiste chinois aux allégations de prélèvement d'organes sur des pratiquants de Falun Gong en vie

1. Dissimulation des cas de Sujiatun

En mars 2006, trois personnes ayant des informations de l'intérieur ont avancé les allégations de prélèvement d'organes. L'une était un ancien journaliste chinois travaillant au Japon, sous le pseudonyme de « Peter », une autre une femme au pseudonyme d' « Annie », dont l'ex-époux a participé aux prélèvements de cornées sur des pratiquants de Falun Gong ; et la troisième un médecin militaire vétérinaire anonyme de la région du commandement militaire de Shenyang. Peter et Annie ont fait une apparition publique lors d'un rassemblement à Washington, D.C, en avril 2006. Les crimes spécifiques se seraient produits à l'hôpital de thrombose de médecine chinoise et occidentale intégrée de la province du Liaoning, district Sujiatun, agglomération de Shenyang.

Le 28 mars, Qin Gang, porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères, a nié les accusations pour la première fois—quelques 20 jours après que les allégations aient été avancées—et a invité des journalistes à enquêter sur place. Cependant, il n'y a pas d'enregistrement de cette déclaration sur le site Internet du ministère des affaires étrangères. Le 14 avril, le consul général du consulat américain de l'agglomération de Shenyang, accompagné par des fonctionnaires de l'agglomération, a fait une visite d'une heure, prévue à l'avance, à l'hôpital de thrombose de médecine chinoise et occidentale intégrée. Une porte-parole de l'ambassade américaine en Chine a déclaré, en conséquence, que les représentants des États-Unis n'avaient « découvert aucune preuve que l'endroit soit utilisé pour toute fonction autre que celle d'un hôpital public normal ». Cependant, cela n'a pas largement dissipé les soupçons que le PCC aurait pu avoir transféré des détenus au cours des trois semaines après la révélation publique initiale et mis en place une dissimulation. Sujiatun était un endroit militaire important. En 1930 et 1940, les entrepôts d'armes les plus importants de l'armée Kwantung japonaise étaient situés à cet endroit, et il y avait un système de fortification de défense souterraine sophistiqué. Zeng Kelin, qui servait en tant que commandant de la 16^{ème} sous-région militaire de la huitième armée de route, s'est souvenu qu'en une occasion, ils avaient ouvert les entrepôts de Sujiatun, et découvert, qu'il y avait suffisamment d'armes pour équiper une armée de centaines de milliers de soldats. Dans un tel système souterrain découvert dans le district de Sujiatun, les tunnels étaient larges de plus de 2 mètres et hauts de plus d'1,80 mètre, pour une longueur totale de plus de 2 kilomètres. [65] Une visite des bâtiments au-dessus du sol ne réfute pas l'existence de tunnels souterrains. Le monde extérieur n'est pas intéressé par la visite faite sur place trois semaines plus tard. Il s'intéresse à ce que le PCC a fait au cours de ces trois semaines,

ainsi qu'à ce qui s'est passé avant que les accusations publiques ne soient portées contre l'hôpital.

Les allégations de Sujiatun lèvent le voile sur le prélèvement d'organes à vif

Le sens commun nous dit que la personne qui rapporte un cas ne doit pas être celle qui le résout. Demander que le journaliste présente tous les témoignages et résolve le cas, consiste à mettre la charrue avant les bœufs. Les allégations de Sujiatun ne sont simplement que des indices soutenus par trois personnes ayant des informations de l'intérieur. L'importance ne réside pas dans la fiabilité absolue de leurs descriptions. Ce qui est important est la possibilité que le prélèvement d'organes à vif ait effectivement eu lieu. Par exemple, quelqu'un passe alors qu'un meurtre est commis. Il est à une certaine distance et ne voit rien. En se basant sur ce qu'il a vraiment vu, il pense qu'il y a eu un meurtre, ainsi, il se précipite pour rapporter le cas aux autorités, ce qui mène à une enquête exhaustive sur une organisation criminelle. La personne a-t-elle été capable de décrire la scène du crime avec une fiabilité de cent pour cent ? Sait-il combien de personnes étaient impliquées, qui étaient les meurtriers, combien de personnes ont été assassinées, et quel type d'armes ont été utilisées. Il est peu probable qu'il ait tout vu, cependant, il mérite qu'on le prenne au sérieux pour avoir rapporté le cas.

Les allégations de Sujiatun ont levé le voile dissimulant cette activité malfaisante. Les gens ont commencé à prêter attention aux dizaines de milliers de pratiquants de Falun Gong détenus illégalement dans des centaines de camps de travaux et autres camps de concentration sur une large échelle. Que leur est-il arrivé ? Cette série de rapports s'est penchée sur l'accroissement soudain des organes disponibles pour le marché des greffes d'organes en Chine de 2003 à 2006. Elle a tenté de découvrir d'où les organes pouvaient bien provenir. Les statistiques soutiennent les allégations que le prélèvement d'organes sur des pratiquants de Falun Gong de leur vivant a bel et bien eu lieu.

Le 4 avril 2006, l'Association Falun Dafa et le site Internet Minghui ont publié une déclaration annonçant la création de la Coalition d'Investigation sur la persécution de Falun Gong en Chine (CIPFG). Les gouvernements, les ONG, les médias, et les individus ont été invités à mener une enquête indépendante, sur place, pour rassembler des témoignages en Chine—sans intervention—dans le but d'investiguer exhaustivement les faits entourant la détention de pratiquants de Falun Gong en Chine dans les camps de travail et les camps de concentration secrets pour y être persécutés.

2. Des tiers enquêteurs indépendants se voient refuser des visas

En réponse à l'invitation de Qin Gang, porte-parole du ministère des affaires étrangères, des journalistes de médias indépendants étrangers ont commencé à se rendre en Chine pour enquêter.

Le matin du 19 avril 2006, Xu Lin, éminent journaliste responsable des reportages d'informations sur la Chine à la radio Sound Of Hope, s'est rendue au consulat général pour déposer une demande d'entrer en Chine pour y enquêter. On lui a refusé un visa.

Le lendemain, Zhou Lei, rédactrice en chef de The Epoch Times, s'est rendue à l'ambassade chinoise à Berlin. Sa demande de visa a été refusée.

Le 2 mai 2006, Zhang Fen, directrice du bureau de New Tang Dynasty TV à San Francisco, a déposé une demande pour entrer en Chine. Sa demande de visa a été refusée.

En juin 2006, David Kilgour et David Matas ont déposé des demandes de visas pour entrer en Chine, afin d'y mener une enquête. Leurs demandes ont été refusées.

Le monde extérieur sait bien que l'invitation du Ministère des Affaires étrangères de Chine n'était qu'une façade. L'ironie est que ces sympathisants chinois du PCC vivant à l'étranger qui ont fermé les yeux sur sa longue histoire de tueries sont déçus de la décision du PCC de rejeter les demandes de visa, pensant que c'était une opportunité de discréditer le Falun Gong. Selon leur logique, s'il n'y a pas de prélèvement d'organes à vif, les enquêteurs indépendants devraient être autorisés à entrer en Chine puisqu'ils ne pourraient trouver aucune preuve, et que les allégations seraient réfutées. Pourtant le PCC n'a pas délivré les visas.

3. Négation de la validité des témoignages collectés

En réponse aux accusations de collecte d'organes à vif, le PCC n'a autorisé aucune enquête extérieure et a nié catégoriquement les accusations.

Bloody Harvest de Kilgour et Matas a fourni de nombreux récits avec des témoignages solides, y compris des transcriptions d'appels téléphoniques dans lesquels des médecins de différents hôpitaux chinois reconnaissent se procurer des organes de pratiquants de Falun Gong. Après une période de silence, le PCC a utilisé Phoenix TV, son média à l'étranger pour une propagande de front unifié, afin de nier les accusations dans le programme TV « Enquête sur l'enquête des [deux] David ». La vidéo montre des médecins listés dans *Bloody Harvest* faisant des déclarations, lesquelles en réalité s'avèrent soutenir le témoignage du livre, en plus de fournir des déclarations contradictoires. Ci-dessous, deux exemples.

Données de Shi Bingyi

Bloody Harvest utilise des données fournies par Shi Bingyi, directeur du centre de greffes de l'Armée de libération du peuple (ALP). L'article « La barre doit être relevée pour les greffes d'organes », paru dans le Jiankangbao [un journal de santé], du 2 mars 2006, citait l'estimation de Shi Bingyi, selon laquelle, il y

a eu un total de 90 000 cas de greffes en Chine [jusqu'en 2005]. On lui a demandé d'apporter un démenti sur Phoenix TV, affirmant : « Je n'ai pas dit cela. Pourquoi ? Parce que je n'avais pas un tel nombre en tête. » Il est connu que Jiankangbao est le porte-parole de l'organisation du ministère de la santé chinois faisant autorité. Si Shi n'avait pas donné le total de 90 000 cas de greffes jusqu'en 2005, plutôt que de réfuter Kilgour et Matas, il aurait discuté avec Jiankangbao. En fait, Shi sait que le nombre a augmenté et ainsi, il a activement accepté les interviews des médias. Dans ce rapport, nous avons aussi noté les chiffres lorsqu'il a été interrogé par Science Time ainsi que Xinhuanet.com.

Enquête téléphonique impliquant Lu Guoping de l'hôpital Minzu de l'agglomération de Nanning, dans la région autonome de Guangxi

Parmi les transcriptions d'appels téléphoniques publiées dans *Bloody Harvest*, une était une conversation entre Lu Guoping, médecin qui travaillait à l'hôpital Minzu de l'agglomération de Nanning, et reconnaissait l'utilisation d'organes issus de pratiquants de Falun Gong (voir chapitre XI). Dans le programme de Phoenix TV, il a été demandé à Lu de démentir ce qu'il avait affirmé. Cependant, Lu a d'abord admis qu'il était bien celui qui avait reçu un appel téléphonique du 22 mai 2006. Kilgour et Matas considèrent ce point comme soutenant le témoignage de l'enregistrement téléphonique original. Avant cela, le principal doute des gens était de savoir s'il s'agissait bien du docteur Lu Guoping à l'autre bout de la ligne. Son identité a à présent été authentifiée par le gouvernement chinois.

Dans un reportage de suivi de New Tang Dynasty Télévision, des extraits du discours de Lu Guoping sur Phoenix TV ont été diffusés. [66] Les spectateurs ont pu comparer la voix sur Phoenix TV avec la conversation téléphonique originale de l'enquêteur (voir chapitre XI pour les liens) ; tous deux ont le même dialecte prononcé, difficile à fausser avec la technologie informatique actuelle.

4. Soudaine accélération du remaniement du marché des organes

Après mars 2006, le PCC a accéléré le remaniement du marché des greffes d'organes en Chine. Il a émis un règlement de qualification, réduisant le nombre d'hôpitaux pouvant effectuer des greffes de plus de 600 à 164. Une régulation permanente sur les greffes d'organes humains est entrée en vigueur, le 1 juillet 2006. Le 1er mai 2007, la régulation (permanente) sur les greffes d'organes humains a pris effet.*

La communauté internationale a bien accueilli les règlements sur la gestion du marché des organes en Chine. Cependant, la présentation des règlements ne nie pas les crimes commis au cours des années précédentes. Effacer simplement la période antérieure en la décrivant comme « chaotique » et louer les nouveaux règlements revient tout bonnement à aider la dissimulation.

Dans le même temps, le PCC a fermé les sites Internet de certains hôpitaux ayant effectué des greffes d'organes et les organisations liées. Le site Internet de la société chinoise des greffes d'organes, affiliée avec l'Association médicale de Chine, est une de celles qui a disparu. Elle était hors connexion en mars 2006 et est restée inaccessible jusqu'en novembre 2009 (voir appendice 10 pour les détails). Ainsi, des hôpitaux majeurs ont retiré des déclarations concernant les périodes d'attentes extrêmement courtes (comme une semaine ou deux), listées sur leurs sites Internet. Et le PCC a annulé des circuits de greffes d'organes ciblant les récipiendaires d'organes étrangers.

Nous ne pouvons-nous empêcher de demander, quel est le but d'enlever ou de changer le contenu de ces sites Internet ? Qu'est-ce que cela cache ?

Note: De nombreuses données et informations correspondantes citées dans ce rapport ont été prises sur les archives Internet du site <http://www.archive.org>, qui sont des preuves échappant à tout effacement ou révision par le PCC.

5. Utilisation d'organes de détenus condamnés à mort : du déni pur et simple à l'aveu officiel

Le PCC a été plutôt clair et persistant dans la dénégation de l'utilisation d'organes de condamnés à mort.

En mars 2006, Qin Gang a déclaré dans une conférence de presse que les rapports d'organes prélevés sur des détenus condamnés à mort étaient de parfaits mensonges fabriqués pour tromper le public.

Le 10 avril 2006, Mao Qunan, porte-parole pour le Ministère de la santé, a nié les reportages des médias étrangers selon lesquels la Chine prélevait arbitrairement des organes sur des détenus condamnés à mort. Il a déclaré que la source principale des organes en Chine était des donneurs volontaires, après leur décès.

Le 10 octobre 2006, en réponse à l'article du journaliste de la BBC, Rupert Wingfield-Hayes : « Plein essor de ventes d'organes en Chine », le porte-parole du ministère des affaires étrangères, Qin Gang a déclaré : « Certains médias étrangers fabriquent des informations lorsqu'ils rapportent les greffes d'organes en Chine, pour attaquer le système légal Chinois. »

Cependant, le 26 août 2009, le China Daily, journal officiel de la Chine en anglais a avoué clairement pour la première fois, que des prisonniers exécutés fournissaient actuellement les deux tiers de tous les organes greffés. Ceci a été interprété par la communauté internationale comme le nombre officiel soutenu par le gouvernement chinois.

Cependant, la transition du PCC d'une dénégation catégorique de l'utilisation à large échelle d'organes provenant de détenus condamnés à mort à un aveu officiel s'est faite alors que de graves accusations étaient portées contre lui : se procurer les organes de pratiquants de Falun Gong de leur vivant. Comment

les gens aujourd'hui, peuvent-ils croire davantage à la dénégalation de ces graves accusations qu'à la dénégalation persistante d'utiliser des organes issus de détenus exécutés ?

Certains experts chinois de greffes d'organes ont tenté d'augmenter le pourcentage rapporté d'organes provenant de prisonniers exécutés dès 2005. Nous ne pouvons dire si leur but était de rendre publique l'utilisation d'organes provenant de condamnés à mort ou de dissimuler un crime plus grand. Cependant, ce dernier point est une forte possibilité, puisque ces experts étaient bien conscients du prélèvement d'organes de pratiquants de Falun Gong.

Admettre la large utilisation d'organes issus de condamnés à mort et nier les allégations de collecte d'organes provenant de pratiquants de Falun Gong, tout en s'opposant résolument à une enquête indépendante sur ces mêmes allégations, est la position actuelle du PCC. Sa campagne par trop ostensible pour réformer l'obtention d'organes provenant de condamnés à mort et son attitude trop susceptible face aux accusations de collectes d'organes à vif soulève en effet des soupçons d'une dissimulation systématique.

6. Un autre pic dans les greffes d'organes ?

La mise en place d'un système de partage des organes dans toute la Chine, une législation autorisant la donation d'organes de parents morts cérébraux, attirer l'attention sur la donation volontaire d'organes, et encourager la donation entre membres d'une même famille pourraient finir par élargir le marché des organes de la Chine et dépasser les chiffres importants de 2003 à 2006. Si l'on tient compte des un million et demi de patients en attente d'organes, les greffes d'organes continueront à faire les gros titres. On s'attend à ce que des experts et des érudits rejoignent les efforts des médias pour promouvoir et exalter les nouvelles règles et règlements. Grâce à tous ces efforts du PCC, les crimes contre les pratiquants de Falun Gong, assassinés pour leurs organes seront-ils dissimulés et oubliés ?

Lors de la rédaction de ce rapport, les auteurs se sont vus rappeler par des personnes bienveillantes que le PCC pourrait publier des données soigneusement manipulées pour justifier la montée en flèche du marché des organes en Chine au cours des années 2003 à 2006. De toute façon, étant donné le fait que le PCC est, en premier lieu, à l'origine de la persécution de Falun Gong — et à une échelle sans précédent et avec une telle cruauté — qui a conduit aux allégations de prélèvement d'organes à vif, toute action future que le PCC entreprendra ne pourra que diminuer sa crédibilité aux yeux des Chinois et du monde entier, et en fin de compte, accélérer sa chute.

Chapitre XIII. Que pouvez-vous faire ?

« Mon Dieu ! Je ne peux pas croire que cela soit vrai ! » Telle a peut-être été votre réaction lorsque vous avez pour la première fois, entendu parler du prélèvement d'organes à vif.

Vous n'êtes pas les seuls. Soixante ans plus tôt, Félix Frankfurter, de la cour suprême de justice, a énoncé quelque chose de similaire lorsqu'il a été informé de l'assassinat des Juifs par les nazis.

1. Un extrait de Karski : Comment un homme a tenté d'arrêter l'Holocauste

Aujourd'hui, nous connaissons tous l'incontestable vérité de l'Holocauste, l'assassinat systématique des Juifs dans les camps de concentration par les nazis. Nous avons tendance à supposer que lorsque cela s'est produit, l'existence des camps de la mort nazis était un fait bien connu. Certains peuvent se demander : comment se fait-il que chacun connaisse l'Holocauste, alors que peu de personnes connaissent l'histoire du prélèvement d'organes à vif en Chine ? Certains ont utilisé les différentes réactions du monde extérieur comme raison de réfuter les allégations de prélèvement d'organes.

En fait, lorsque les nazis ont assassiné les Juifs, le monde extérieur n'était pas du tout informé, excepté quelques-uns qui voulaient désespérément le faire savoir. Quelquefois, les descriptions étaient fragmentaires et contradictoires. C'était aussi difficile que ça l'est, aujourd'hui, d'obtenir les faits concernant le prélèvement d'organes par le PCC, sur des pratiquants de Falun Gong de leur vivant.

Karski : How One Man Tried to Stop the Holocaust raconte une histoire fascinante de courage extraordinaire. Jan Karski, messenger diplomatique polonais, s'est échappé d'une prison soviétique et a enduré la torture nazie. Karski s'est faufilé dans le ghetto de Varsovie puis dans un camp de la mort nazi, afin de pouvoir assister de première main, aux assassinats de masse. En 1942-43, Jan Karski a fait un rapport sur l'extermination des Juifs aux dirigeants anglais et américains. Avec l'aide de Jan Ciechanowski, ambassadeur polonais aux États-Unis, Karski a rencontré Félix Frankfurter, de la cour suprême de justice des États-Unis, lors de son premier dîner à son arrivée à Washington D.C. La conversation suivante s'est déroulée après ce dîner.

Le magistrat de la cour suprême de justice s'est assis face à Karski, le regardant dans les yeux.

« M. Karski », a demandé Frankfurter, « savez-vous que je suis juif ? »

Karski a acquiescé.

« Il y a tant de rapports contradictoires au sujet de ce qui arrive aux juifs dans votre pays », a déclaré Frankfurter. « S'il vous plait, dites-moi exactement ce que vous avez vu. »

Jan a passé une heure et demie à expliquer patiemment comment s'étaient déroulées ses missions dans le ghetto et le camp, et précisément, avec des détails macabres, ce dont il avait été témoin. Lorsque Karski a eu terminé, il a attendu la réaction du visiteur.

Frankfurter s'est levé en silence de sa chaise. Pendant quelques instants, il a marché de long en large devant Karski et l'ambassadeur, qui observaient, perplexes. Puis, tout aussi calmement, il s'est rassis sur son siège.

« M. Karski », a déclaré Frankfurter après une pause de plus : « un homme comme moi parlant avec un homme comme vous se doit d'être totalement franc. Ainsi, je dois dire : Je suis incapable de vous croire. »

Ciechanowski a bondi de son siège : « Félix, vous plaisantez ! » s'est-il exclamé. « Comment pouvez-vous le traiter de menteur en face ! L'autorité de mon gouvernement est derrière lui. Vous savez qui il est ! »

Frankfurter a répondu, d'une voix douce pleine de résignation : « M. l'ambassadeur, je n'ai pas dit que ce jeune homme mentait. J'ai dit que je suis incapable de le croire. Il y a une différence. » [67]

Plus de soixante ans plus tard, ce récit est aussi pertinent qu'il l'était alors. Lorsque vous vous exclamez « Mon Dieu ! Je ne peux croire que cela soit vrai ! » en entendant des récits de prélèvements d'organes à vif, vous pourriez aussi ajouter un commentaire, comme l'a fait le juge Frankfurter : « Je n'ai pas dit [qu'il] ment. Je dis que je suis incapable de le croire. »

2. Même un simple cas de prélèvement d'organes à vif est un crime monumental

Le PCC a continuellement donné des réponses évasives aux enquêtes extérieures. Il a gardé les informations relatives aux détenus condamnés à mort comme des secrets d'État. Les efforts pour analyser les sources d'organes provenant de détenus condamnés à mort et de pratiquants de Falun Gong en vie font face à d'énormes défis. Cependant, en se basant sur quelques données et observations publiques, la limitation des organes provenant de détenus condamnés à mort et les caractéristiques du marché chinois des organes, en particulier grâce aux témoignages de personnes ayant des informations privilégiées, aux enquêtes téléphoniques approfondies, et aux témoignages de courtiers d'organes, ont conduit à croire que l'augmentation drastique du marché d'organes en Chine de 2003 à 2006, est directement liée aux prélèvements d'organes sur des pratiquants de Falun Gong vivants.

Zhang Zhixin, une jeune femme courageuse, a été tuée lors de la Révolution

culturelle pour avoir remis en question la politique du PCC et son dirigeant ultime, Mao Zedong. Ce qui a choqué la nation toute entière, est qu'avant son exécution, les fonctionnaires du PCC ont coupé les cordes vocales de Zhang pour l'empêcher de crier quelque chose qui aurait été gênant pour le régime. Plus tard, beaucoup ont pensé que la Révolution culturelle était une chose du passé. Cependant, en 1999, l'accablante calomnie et la persécution à l'encontre de Falun Gong ont réitéré ce qui s'était passé sous la Révolution culturelle. La réputation de Zhang a été restaurée, mais le mécanisme qui l'a tué n'a pas été détruit en Chine. Si les allégations de prélèvement d'organes sont vraies, cela représente, pour citer Kilgour et Matas : « une forme dégoûtante de mal, qui, en dépit de toutes les dépravations que l'humanité a connu, est nouvelle sur cette planète. »

Une seule occurrence d'une telle atrocité, sans parler de son apparition à une échelle si systématique, équivaut à un crime monumental. Telles sont les réflexions les plus flagrantes sur le mépris total du régime autoritaire pour la vie.

3. Les soi-disant « miracles économiques » ne sont pas une excuse pour la persécution

En discutant des violations des droits de l'homme par le PCC, certaines personnes ont cité la croissance économique comme excuse. Le développement économique ne peut servir d'excuse ou de couverture à la répression du peuple chinois par le PCC. Cela a pris moins de trois ans à Adolf Hitler pour accomplir le soi-disant « miracle économique » de l'Allemagne. Il a réussi à réduire le taux de chômage de plus de 30% à quasiment zéro, ce qui a élevé le statut de l'Allemagne et en a fait en peu de temps à nouveau une puissance européenne. Cependant, l'assassinat des juifs dans les camps de concentration ont défini l'ère d'Hitler. Personne n'a jamais félicité Hitler pour la croissance économique alors qu'il était au pouvoir.

La croissance économique de la Chine aujourd'hui, est bien plus fragile que celle de l'Allemagne en 1930. Elle a été réalisée au prix d'un désastre environnemental, d'un épuisement des ressources, d'un effondrement moral, prix qui sera payé par les générations à venir. Ce qui se résume à la chute de la moralité. Si nous ne faisons pas entendre nos voix pour que cessent de telles atrocités de prélèvements d'organes à vif, la Chine n'aura pas de futur, en tant qu'État ou en tant que nation.

Beaucoup, motivés par les intérêts économiques, ont fermé les yeux sur la répression brutale de ses citoyens par le PCC. Cependant, de plus en plus de personnes s'expriment contre de tels crimes. Dans sa lettre d'avril 2006 au président George W. Bush, Dana Rohrabacher, éminent membre des organisations internationales, Sous-comité des Droits de l'homme et de Surveillance du comité des affaires étrangères de la Chambre des représentants, a écrit : « Le type de complicité morale requise pour le prélèvement non consensuel et la vente d'organes humains est certainement unique. Nous, en tant que législateurs, en tant qu'hommes d'état et

Américains, ne devons pas aussi devenir complices de ces crimes en restant silencieux. L'histoire ne se préoccupera pas de savoir si nous avons conclu un autre accord commercial ou si nous avons vendu un autre Boeing 747, mais elle jugera si nous avons choisi de considérer une autre approche, lorsque nous avons fait face à des souffrances humaines indescriptibles à une telle échelle. »

4. Que pouvez-vous faire ?

Nous avons vu que le PCC a répondu aux accusations de prélèvements d'organes en régulant le marché des organes en Chine afin de tromper le monde extérieur, tout en empêchant énergiquement que des enquêtes indépendantes extérieures puissent avoir lieu en Chine. Ce rejet flagrant d'enquêtes extérieures est une indication que le PCC est impliqué dans une dissimulation. Le PCC espère aussi que les autres oublieront la croissance drastique du marché d'organes de Chine, de 2003 à 2006, dans le contexte de la campagne tout azimut dans le but de réprimer Falun Gong.

L'écrivain tchèque Milan Kundera a une fois décrit la lutte contre le communisme comme « la lutte de la mémoire contre l'oubli ». Ce que veut le PCC est que les gens « oublient ». Les Chinois luttent pour « se souvenir ».

Le PCC du passé a tranché la gorge de Zhang Zhixin en toute impunité, tout comme le PCC d'aujourd'hui peut prélever des organes sur des pratiquants de Falun Gong en vie. Tant que le PCC, qui est la source de décennies de malheurs de la Chine, continuera à exister, la victime de demain pourrait être n'importe qui.

Chacun peut agir, en réunissant des preuves, et demander que le PCC autorise des enquêtes indépendantes, extérieures exposant la vérité de cet épisode dans l'histoire, et mette fin à la persécution de Falun Gong, la persécution d'Authenticité-Compassion-Tolérance.

Si vous êtes un médecin qui a participé au prélèvement d'organes sur des pratiquants de Falun Gong de leur vivant, nous espérons que vous ne serez pas aveuglés par les intérêts immédiats. Le PCC est à l'origine de votre implication. Sans l'écrasante campagne calomnieuse et la politique de « battre [les pratiquants de Falun Gong] à mort sera compté comme suicide », l'environnement pour les prélèvements d'organes à vif n'aurait pas existé. Ce qui est passé est passé. Garder les lèvres serrées et garder les secrets du PCC ne peut alléger la gravité de ces crimes ni vos remords. En faisant apparaître la vérité, vous pouvez être digne de votre conscience, réduire ou même compenser les crimes qui ont été commis consciemment ou inconsciemment. C'est l'unique façon de s'en sortir.

Appendices

1. Difficultés techniques dans les greffes d'organes

La greffe d'organes est une forme de greffe en direct. Trois difficultés techniques doivent être résolues.

La première difficulté réside dans la connexion vasculaire immédiate dès qu'un organe est transplanté dans le corps du récipiendaire. Cette restauration de la circulation sanguine est critique dans l'apport de nutriments de façon à ce que les cellules puissent demeurer en vie. Ceci requiert une série de techniques chirurgicales différentes de la couture des tissus ordinaires. Cette technique pour l'anastomose vasculaire n'a été développée qu'en 1903 par Alexis Carrel, chirurgien français, biologiste et eugéniste, qui a été récompensé par le Prix Nobel de physiologie ou médecine en 1912.

La seconde difficulté est de maintenir l'organe prélevé en vie après qu'il soit isolé. Sous des températures normales, un organe meurt entre quelques minutes et une heure, ce qui l'empêchera d'être greffé dans le corps du récipiendaire. Cependant, réaliser la greffe sous une telle contrainte de temps est impossible. Des techniques innovantes doivent maintenir les organes en vie. La solution est de baisser la température lors d'un processus appelé perfusion. Les températures abaissées réduisent le niveau de nutrition nécessaire par les cellules, ce qui prolonge le temps de survie d'un organe isolé. La perfusion réalise l'apport nutritif de sang. Ce n'est qu'en 1967 et 1969 que F.O Beizer et G.M Collins ont développé indépendamment des solutions de perfusions pratiques, qui peuvent maintenir un organe isolé en vie pendant 24 heures. Ceci a gagné suffisamment de temps pour des opérations de greffes d'organes.

La troisième difficulté réside dans la source étrangère de l'organe transplanté. N'importe quel récipiendaire a une capacité innée et un mécanisme (mécanisme immunitaire) qui peut reconnaître, contrôler, détruire et éliminer les tissus étrangers ou les organes transplantés dans le corps. Cette immunité physiologique est manifestée cliniquement comme une réaction de rejet, qui peut résulter en un dommage aux organes transplantés et à un échec de la greffe. Les organes greffés, comme les autres cellules du corps humain, sont composés de deux types majeurs d'antigènes : le sang de type ABO et l'antigène du leucocyte humain (HLA). Ensemble, ils déterminent la réaction de rejet associée avec l'homogreffe. Il existe seulement quatre types sanguins ABO (O, A, B, et AB). Il n'est pas difficile de comparer les fournisseurs et les récipiendaires du même type sanguin ABO. Cependant, la HLA est extrêmement complexe. Il a été découvert qu'il existe sept groupes de HLA. Ce sont HLA-A, HLA-B, HLA-C, HLA-D, HLA-DR, HLA-DQ, et HLA-DP, avec un total de 148 antigènes. Les permutations possibles sont bien supérieures à 2 000 000. Excepté pour les jumeaux issus du même œuf, il est pratiquement impossible de trouver un pourvoyeur et un récipiendaire avec des HLA compatibles identiques. En conséquence, la réaction de rejet suit toujours une

homogreffe. Elle doit être inversée avec la répression immunitaire intense. Des drogues immunodépressives cliniquement efficaces n'ont été découvertes qu'en 1960. Elles comprennent : l'azathioprine (1961), la prednisone (1963), la globuline anti-lymphocyte (1966), et la cyclophosphamide (1971). Avec l'avènement de ces médicaments immunosuppresseurs, les organes ont pu être gardés en vie suffisamment longtemps après la greffe. En 1962, J.E Murray, qui a été récompensé du Prix Nobel en Physiologie ou en Médecine en 1990, a réalisé pour la première fois la survie étendue d'une greffe de rein. Cela a déterminé la transplantation d'organes comme étant cliniquement réalisable.

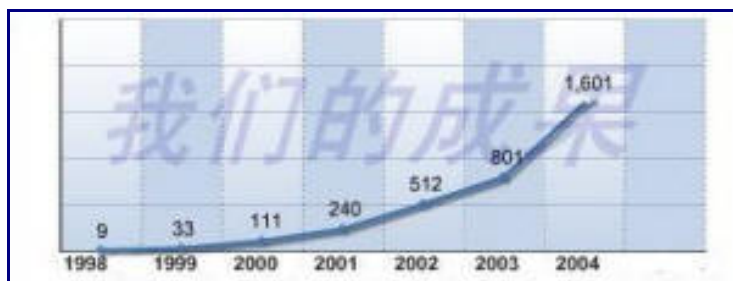
Trois types de rejets de greffes :

Rejet hyper aigu - Le rejet hyper aigu se déroule habituellement dans les 24 heures qui suivent la greffe. C'est le résultat de la xénotransplantation d'un organe dans des récipiendaires non immunosupprimés. Un rejet hyper aigu constitue un risque particulier dans les greffes de reins. Ceci est communément traité par une compatibilité croisée cytotoxique antérieure à la greffe de rein pour s'assurer que les anticorps du donneur ne sont pas présents.

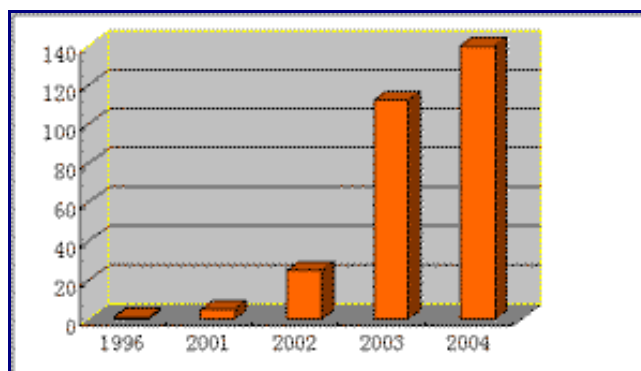
Rejet aigu - Un rejet aigu est le rejet le plus communément observé. Il se produit habituellement plusieurs jours à plusieurs mois après la greffe. Il est causé par une HLA incompatible. La plupart des cas de rejet aigus peuvent être réduits par des médicaments immunosuppresseurs.

Rejet chronique - Le rejet chronique se produit habituellement plusieurs mois à plusieurs années après la greffe. Il y a un processus peu compris d'inflammation chronique et de réponse immunitaire contre le tissu greffé.

2. Graphiques concernant les greffes de foie de deux hôpitaux ayant des liens étroits avec l'armée chinoise



Ce graphique est tiré de la page d'accueil du Centre oriental de greffes d'organes de Tianjin. [68] Filigrane en chinois : « Nos réalisations ». Les chiffres indiquent le nombre de greffes de foie. Le centre déclare avoir effectué en 2004, le nombre le plus élevé d'opérations de greffes de foie de tous les hôpitaux dans le monde [69].



Nombre de cas de greffes de foie à l'hôpital N°2 de la seconde université médicale militaire (aussi connu comme l'hôpital Changzheng de Shanghai) en 1996, 2001, 2002, 2003 et 2004. [70]

3. Statistiques des greffes d'organes publiées par les experts chinois

Il n'existe pas de statistiques exactes pour le nombre annuel de greffes en Chine. Des estimations fournies par divers experts, basées sur les données disponibles, diffèrent les unes des autres. Cependant, toutes les statistiques ont noté la croissance significative du marché des greffes d'organes en Chine. Par exemple, Jiankangbao [journal *Santé*] a rapporté que Shi Bingyi, membre du comité permanent de la Société chinoise de transplantation, qui est une section de l'Association médicale chinoise, et directeur du centre de greffes de l'Armée de libération du peuple (ALP), a estimé qu'il existait un compte cumulé de 90 000 cas de greffes en 2005, avec près de 10 000 cas de greffes de reins et près de 4 000 cas de greffes de foie pour la seule année 2005. [71] Shi Bingyi a déclaré dans un autre entretien de *Science Times* que le nombre a atteint un pic en 2006, avec 20 000 cas pour cette année. [72] Lorsque Shi a été invité sur Xinhuanet.com en septembre 2009, il a déclaré qu'entre 8000 et 9000 chirurgies de greffes de reins étaient effectuées en Chine, chaque année, alors que les opérations de greffes de foie se comptaient entre 3000 et 4000 chaque année. [73] Huang Jiefu, ministre adjoint au ministère chinois de la santé publique a déclaré que des greffes avaient atteint un pic en 2004, avec près de 15 000 cas de greffes de foie et de reins. [74] Une autre source, le magazine *Caijing* de Chine, a révélé dans son numéro N° 18 que fin 2008, les greffes cumulées de reins et de foie ont dépassées les 100 000 cas. [75]



Ci-dessus un article publié par le site Internet de Jiankangbao [journal *Santé*]. Il s'agit d'un entretien avec Shi Bingyi, directeur du Centre de greffes de l'Armée de libération du peuple (ALP), qui estimait qu'il y avait un compte cumulé de 90 000 cas de greffes en 2005. Cet article a été depuis retiré du site. La capture d'écran a été tirée d'archives sur : <http://web.archive.org/web/20060826070646/http://www.transplantation.org.cn/html/2006-03/394.html>

4. Greffes d'organes dans des hôpitaux souterrains

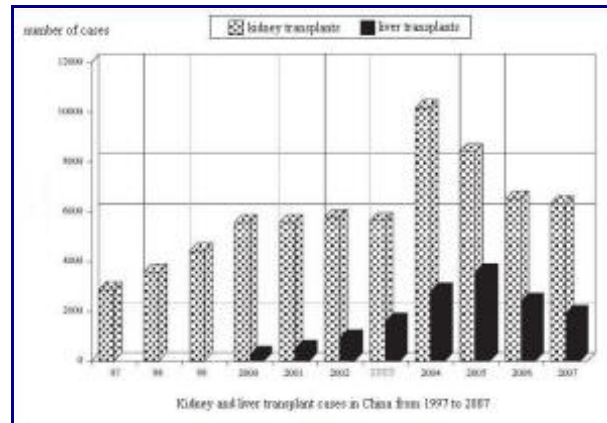
De nombreux hôpitaux souterrains sont apparus, motivés par une marge bénéficiaire élevée. Ce qui a encombré le marché des greffes d'organes.

Le magazine *Life Week* a publié un reportage dans son numéro d'avril 2006 intitulé « La difficulté de réguler les greffes d'organes ». Zhu Youhua, président de l'Institut de recherche des greffes de l'ALP et directeur du Centre de greffes d'organes de l'hôpital Changzheng de Shanghai, a déclaré aux journalistes de *Life Week* : « 181 greffes de reins et 171 greffes de foie ont été effectuées en 2005. Nous avons aussi pris entre 20 et 30 patients ayant souffert d'échec de greffes d'organes dans des hôpitaux souterrains... » L'article citait aussi Shen Zhongyang, du Centre oriental de greffes d'organes, disant qu'entre 10% et 20% du nombre total des cas dans les centres de greffes étaient des personnes qui avaient déjà eu des opérations de greffes effectuées dans des hôpitaux non officiels selon des procédures non conformes. [76]

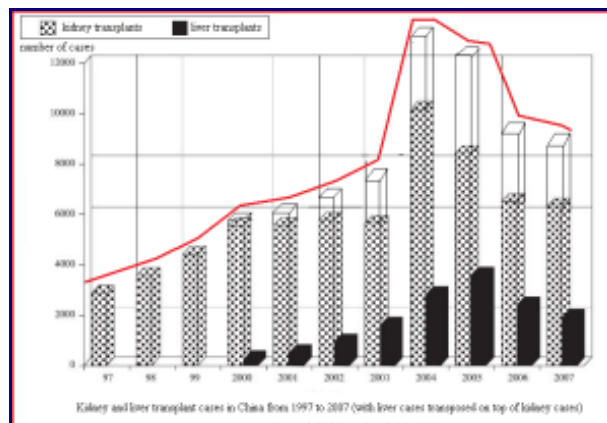
Par conséquent, nous devons noter l'existence d'hôpitaux souterrains de greffes d'organes. Les greffes menées dans ces hôpitaux ne sont probablement pas incluses dans les statistiques de Huang Jiefu, ministre adjoint du ministère de la santé publique, et autres. En conséquence, le nombre réel de greffes qui se sont déroulées entre 2003 et 2006 pourraient surpasser de loin les estimations mentionnées dans les chapitres précédents.

5. Statistiques de greffes d'organes fournies par Huang Jiefu et Shi Bingyi

Huang Jiefu, ministre adjoint du ministère chinois de la santé, entre autres a publié l'article « Politique du gouvernement et greffes d'organes en Chine » dans *The Lancet*. [77]. Il contient le graphique suivant :



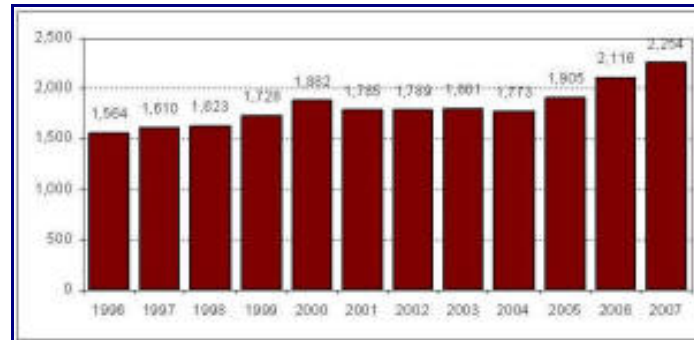
Si nous transposons les cas de greffes de foie au-dessus des cas de greffes de reins, nous obtenons le graphique suivant, la ligne rouge indiquant la tendance des changements. Note : Les données de Huang Jiefu entre 2003 et 2006 sont basées sur des statistiques incomplètes. Des estimations d'autres experts sont beaucoup plus élevées.



En fait, les données de Huang Jiefu sont du côté conservateur parmi les statistiques que nous avons rassemblées d'après les experts en greffes d'organes en Chine. Shi Bingyi, directeur du Centre de greffes d'organes de l'ALP, a estimé qu'il y a eu près de 10 000 cas de greffes de reins et près de 4000 cas de greffes de foie pour la seule année 2005. Shi Bingyi a déclaré dans un autre entretien avec *Science Times* que le nombre a atteint son pic en 2006, avec 20 000 cas de greffes au cours de cette année. Lorsque Shi a été invité à Xinhuanet.com en septembre 2009, il a affirmé qu'actuellement, entre 8000 et 9000 opérations de greffes de reins étaient effectuées en Chine chaque année, alors que les opérations de greffes de foie étaient entre 3000 et 4000 chaque année.

6. Greffes d'organes dans les autres pays

Durant la même période, le volume des opérations de greffes a été relativement stable dans les autres pays. Le nombre d'opérations de greffes s'est accru d'environ 1600 à près de 2250 au Canada entre 1997 et 2007. [78] Aux États-Unis, le nombre s'est accru graduellement d'un petit peu plus de 20 000 jusqu'à un peu moins de 28 000. [79]



Nombre de greffes d'organes au Canada de 1996 à 2007

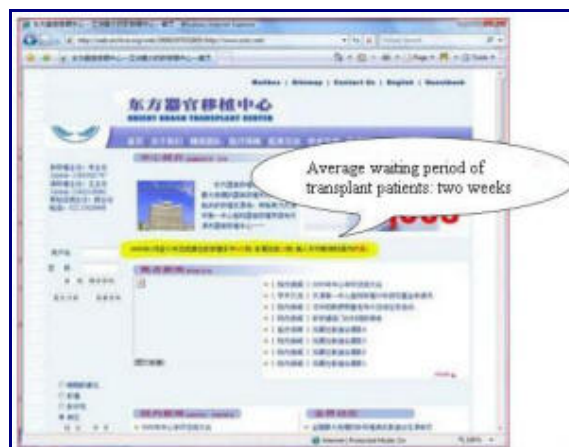
Transplants by Donor Type
U.S. Transplants Performed: January 1, 1997 - July 31, 2009
For Format = Portrait
Based on OPTN data as of October 17, 2009

	To	Date	2008	2008	2007	2006	2005	2004	2003	2002	2001	2000	1999	1998	1997
All Donor Types			468,553	16,670	27,964	28,367	28,939	26,195	27,038	25,472	24,589	24,233	23,257	22,817	21,919
Deceased Donor			265,906	12,834	21,748	22,854	22,207	21,213	20,046	18,658	18,331	17,641	17,334	17,580	16,974
Living Donor			188,653	3,845	6,216	6,313	6,732	6,982	6,961	6,814	6,948	6,592	5,923	5,237	4,945

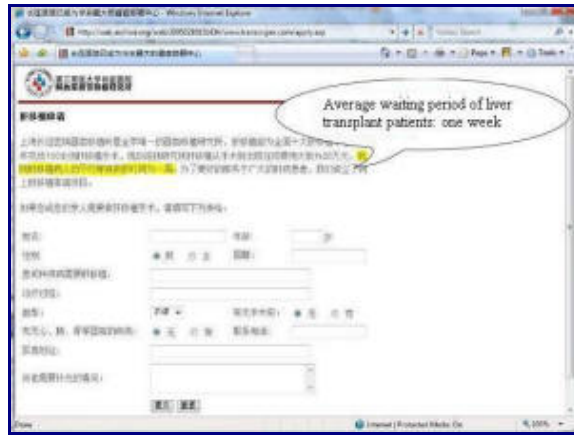
Nombre de greffes par donneur type aux États-Unis (1er janvier 1997- 31 juillet 2009)

7. Période d'attente moyenne pour les organes dans les hôpitaux chinois

Ci-dessous, les périodes moyennes d'attente pour les organes tel que présenté sur les sites Internet des hôpitaux chinois :



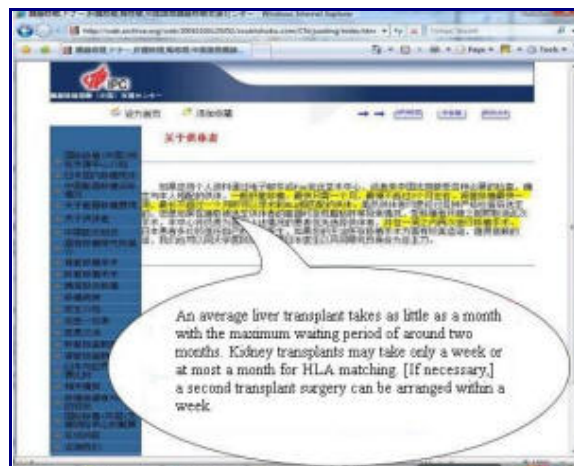
Temps moyen d'attente de deux semaines au Centre oriental des greffes d'organes (Tianjin) (Contenu original supprimé ; capture d'écran tirée d'archive à : <http://web.archive.org/web/20060207021805/http://www.ootc.net/>)



Période moyenne d'attente d'une semaine pour les greffes de foie à l'hôpital N° 2 de la seconde université médicale militaire (hôpital Changzheng de Shanghai) (Contenu original supprimé après la révélation de prélèvement d'organes à vif par les médias étrangers ; capture d'écran tiré d'archives à : <http://web.archive.org/web/20050210151434/www.transorgan.com/apply.asp> Voir le graphique suivant pour le texte changé sur le site internet de l'hôpital.)



Le texte a été changé en : « Les opérations seront organisées dès qu'un patient sera examiné dans notre hôpital. » (<http://www.transorgan.com/apply.asp>)



Périodes moyennes d'attente pour les greffes de foies et de reins dans le Centre d'assistance du réseau international de greffes de Chine de l'hôpital

N° 1 affilié à l'université médicale de Chine dans l'agglomération de Shenyang, province de Liaoning (contenu original supprimé ; capture d'écran tiré d'archives à : <http://web.archive.org/web/20041023183012/zoukiishoku.com/cn/jueding/ind ex.htm>)

8. Coût des greffes d'organes

Cost in US dollars	
kidney transplant	\$62,000
liver transplant	\$98,000 - \$130,000
liver & kidney	\$160,000 - \$190,000
kidney & pancreas	\$160,000
lung transplant	\$150,000 - \$170,000
heart transplant	\$130,000 - \$160,000
cornea transplant	\$30,000

Coûts des opérations de greffes listés sur le site Internet du Centre d'assistance du réseau de greffes international de Chine de l'Hôpital affilié N° 1 de l'université médicale de Chine, agglomération de Shenyang, province de Liaoning (Le site Internet original en japonais, russe, anglais et chinois a été fermé après la révélation des prélèvements d'organes à vif ; capture d'écran tiré d' archives à : <http://web.archive.org/web/20060422143018/en.zoukiishoku.com/list/cost.htm>)

9. Garantie de la qualité du donneur

Le Centre d'assistance du réseau international de greffes de Chine de l'Hôpital affilié N° 1 de l'Université médicale de Chine dans l'agglomération de Shenyang, province du Liaoning a publié les réponses aux questions les plus fréquemment posées sur son site Internet insistant sur les organes vivants utilisés dans les greffes d'organes.



Le texte chinois encerclé insiste sur le fait que les organes sont vivants. Le

centre d'assistance du réseau international de greffes de Chine a été depuis mis hors ligne. Capture d'écran tiré d'archives à : <http://web.archive.org/web/20041023193430/zoukiishoku.com/cn/wenda/index.htm>.

10. Disparition du site Internet de la société chinoise de greffes d'organes

Après la révélation de prélèvements d'organes sur des pratiquants de Falun Gong de leur vivant, le 9 mars 2006, le site Internet de la Société chinoise des greffes d'organes (www.cstx.org) affiliée à l'Association médicale de Chine a vite disparu. Il a été redirigé vers le site Internet de l'Association médicale de Chine (www.cma.org.cn). En novembre 2009, le site Internet [cstx.org](http://www.cstx.org) est resté hors ligne. Les archives d'Internet indiquent que le site [cstx.org](http://www.cstx.org) a été dernièrement mis à jour en février 2006, époque à laquelle il déclarait clairement être parrainé par la Société chinoise de greffes d'organes et mis en œuvre par l'Institut de recherche de greffes d'organes de l'école médicale de Tongji de l'Université médicale de Science et de technologie de Huazhong.



Le site Internet de la Société chinoise de greffes d'organes affiliée à l'Association médicale chinoise avant qu'il ne disparaisse. Capture d'écran tiré d'archives à :

<http://web.archive.org/web/20051201024138/www.cstx.org/xhjj2.htm>

11. « Trafic d'organes derrière la mort d'un mendiant », magazine *South Wind Window*



Couverture et titre « Tractation d'organes derrière la mort d'un mendiant » du magazine *South Wind Window*, N° 14, 2007

12. « D'où proviennent les organes ? » Histoire en couverture du magazine *Caijing* d'un cas d'assassinat pour des organes



Le magazine *Caijing* [*Finance et économie*], édition N° 18, 2009 (publiée le 31 août 2009), publiait en couverture « D'où provenaient les organes ? » une histoire qui révélait le cas de l'assassinat d'une personne sans domicile pour ses organes. Le lien original : <http://magazine.caijing.com.cn/2009/cj245/>

semble être brisé. Une copie du reportage a également été trouvée à <http://www.transplantation.org.cn/zyienizhonghe/2009-09/3906.htm>.

Note: Le magazine *Caijing* s'est fait connaître pour son courage en révélant le côté sombre des bureaucrates communistes et la publication de nouvelles sensibles. Cependant, un remaniement des ressources humaines a eu lieu dans la seconde moitié de 2009, et plus de 150 rédacteurs et reporters, presque tout le personnel, ont démissionné pendant cette période.

Références

[1] *The Epoch Times* : « Non résolu : Collectes d'organes en Chine, entretien avec Manfred Nowak », <http://www.theepochtimes.com/n3/1521825-manfred-nowak-china-organ-harvest/>

[2] Comité des Nations Unies contre la torture, quarante et unième session, Genève, du 3 au 21 novembre 2008, « CONSIDERATIONS DE RAPPORTS SOUMIS PAR LES ETATS MEMBRES SOUS L'ARTICLE 19 OF LA CONVENTION : Observations de conclusions du comité contre la torture »
<http://www2.ohchr.org/english/bodies/cat/docs/CAT.C.CHN.CO.4.pdf>

[3] *The Epoch Times* : « Un grand nombre de pratiquants de Falun Gong arrêtés et persécutés selon le rapport annuel 2009 de la commission exécutive du Congrès Américain sur la Chine »
<http://www.epochtimes.com/gb/9/10/24/n2699251.htm>

[4] Centre de greffes de reins de la province de Hénan : « La science renforce les liens familiaux - un aperçu sur la famille et les parents des donneurs d'organes », <http://www.china-kidney.com/shownews.asp?id=819>

[5] *China Daily* a rapporté que les greffes d'organes à vif comptent pour 15% des cas d'interventions en 2006. Le nombre a maintenant approché les 40%, parmi lesquels 65% proviennent des détenus condamnés à mort. *China Daily*, « Appel public pour les donations d'organes »,
http://www.chinadaily.com.cn/china/2009-08/26/content_8616938.htm

[6] *Caijing* magazine, N° 24, 2005, « Greffes d'organes- une zone de régulation accélérée », <http://magazine.caijing.com.cn/2005-11-28/110062607.html>

[7] *Life Week* magazine : « La difficulté de la réglementation des greffes d'organes », <http://www.lifeweek.com.cn/2006-04-17/0005314976.shtml>

[8] Le site Internet d'enregistrement des greffes de foie en Chine, « Rapport annuel 2006 par le Registre des greffes de foie en Chine »,
<https://www.cltr.org/view.jsp?id=76>

[9] Huang Jiefu, Mao Yilei et J. Michael Millis, « Politique gouvernementale et greffes d'organes en Chine », *The Lancet*,
<http://download.thelancet.com/flatcontentassets/series/china/comment11.pdf>

[10] Xinhuanet.com, « Entretien avec Shi Bingyi – un regard détaillé sur les greffes d'organes », http://news.xinhuanet.com/mil/2009-09/11/content_12035251_2.htm

[11] *Journal Médecine de Chine*, édition N° 2887 : « Etablir un réseau d'enregistrement de greffes d'organes, adoption de la loi sur la mort cérébrale

– une solution à la rareté des fournisseurs d'organes », 15 novembre 2004, <http://www.100md.com>

[12] Association des bénévoles rayons de soleil [Yangguang] de l'université de Pékin, « Connaissances basiques de la HLA », http://www.isun.org/ch_cure/article_156.html

[13] *Jiaozuo Daily* : « Crime sous le soleil », http://epaper.jzrb.com/shck/html/2009-10/19/content_139678.htm

[14] *Morning News* : « Les représentants du congrès du peuple demandent instamment de nettoyer le marché souterrain des reins », 14 janvier 2004, <http://www.spcsc.sh.cn/renda/node103/node124/node143/userobject1ai1562.html>

[15] « Distribution raciale et ethnique de sang de type ABO », <http://www.bloodbook.com/world-abo.html>

[16] *Yangzi Evening News*, « 690 millions de personnes infectées par l'hépatite B ? » <http://www.hbver.com/Article/ygfz/ygzs/200404/2789.html>

[17] *China News Agency* : « Réduction constante des exécutions de condamnés à mort en Chine », [Chinanews.com.cn](http://www.sh.chinanews.com.cn/Article_Show.asp?ArticleID=31395), 6 septembre 2007 : http://www.sh.chinanews.com.cn/Article_Show.asp?ArticleID=31395

[18] Amnesty International, Faits et chiffres sur la peine de mort (1 janvier 2007) : <http://www.amnesty.org/en/library/info/ACT50/002/2007>

[19] Hands Off Cain, « Les faits les plus importants de 2006 (et les sept premiers mois de 2007) », Hands Off Cain, rapport 2007 : <http://www.handsoffcain.info/bancadati/index.php?tipotema=arg&idtema=9324906>

[20] Wang Guangze, « Le mystère du nombre d'exécutions de condamnés à mort en Chine », http://crd-net.org/Article/Class7/200703/20070320091911_3703.html

[21] Wang Guoqi : « J'ai ôté la peau sur les cadavres de prisonniers exécutés - témoignage de Wang Guoqi, chirurgien à l'hôpital du corps de la police armée de Tianjin », citée par *The World Journal* sur <http://www.chinamonitor.org/news/qiguang/wqgzb.htm>

[22] Hebdomadaire *Phoenix* (numéro 21, 2005), « Enquête sur la donation d'organes provenant de détenus condamnés à mort », <http://www.ifeng.com/phoenixtv/72951501286277120/20050823/617113.shtml>

[23] Deng Fei, « Enquête sur la donation d'organes provenant de détenus condamnés à mort », Hebdomadaire *Phoenix*,

<http://health.sohu.com/20081120/n260760080.shtml>

[24] Huang Jiefu, Mao Yilei et J. Michael Millis : « Politique de greffes d'organes en Chine », Le bistouri,
<http://download.thelancet.com/flatcontentassets/series/china/comment11.pdf>

[25] *Southern Weekend* [Nanfang Zhoumo], « La Chine met un terme au tourisme de greffes d'organes », <http://www.infzm.com/content/9556>

[26] *China Daily* : « Appel public pour les donations d'organes », 26 août 2009, http://www.chinadaily.com.cn/china/2009-08/26/content_8616938.htm

[27] Département de la santé et des services humains des Etats-Unis, « Le processus de compatibilité—liste d'attente », site Internet géré par l'Administration des ressources de santé et de service (HRSA), Bureau du système de soins de santé (HSB), division des greffes, une agence du département de la santé et des services humains des Etats-Unis,
http://www.organdonor.gov/transplantation/matching_process.htm

[28] Chen Yanhui, « Enquête sur les greffes d'organes mondiales- des milliers d'étrangers se ruent en Chine pour les greffes d'organes, la Chine continentale est devenue un nouveau centre pour les greffes d'organes mondiales », Hebdomadaire *Phoenix*, 2006, N° 5
<http://news.phoenixtv.com/phoenixtv/83932384042418176/20060222/751049.shtml>

[29] Centre de greffes d'organes du 309^{ème} hôpital de l'armée de libération du peuple, « Brève présentation du centre de greffes d'organes du 309^{ème} hôpital de l'Armée de libération du peuple », le centre a effacé certains contenus dans sa présentation, mais Chinaaffairs.org a sauvegardé toutes les informations correspondantes, <http://www.chinaaffairs.org/gb/detail.asp?id=61744> ou <http://www.aibang.com/detail/828118414-695423180>

[30] *Southern Weekend* [Nanfang Zhoumo], « la Chine met un terme au tourisme de greffes d'organes », 18 juillet 2007,
<http://www.infzm.com/content/9556>

[31] Wang Hongliang, « Enquête sur Tianjin : [Installation] N° 1 en Asie pour les greffes d'organes », Magazine Lifeweek, 22 septembre 2004,
<http://www.lifeweek.com.cn/2004-09-23/000019783.shtml>

[32] Wang Hongliang, « Enquête à Tianjin: [Installation] N° 1 en Asie pour les greffes d'organes », Magazine Lifeweek, 22 septembre 2004,
<http://www.lifeweek.com.cn/2004-09-23/000019783.shtml>

[33] Organisation Mondiale pour Enquêter sur la persécution de Falun Gong (WOIPFG), « Messages téléphoniques : Témoignage sur les prélèvements d'organes sur des pratiquants de Falun Gong en vie en Chine »,
<http://www.zhuichaguoji.org/en/index2.php?option=content&task=view&id=1>

[68&pop=1&page=0](#)

[34] *Science Times*, « La pénurie de donneurs d'organes est le goulot dans le développement des greffes d'organes », <http://www.sciencenet.cn/html/showsbnews1.aspx?id=182075>

[35] *Southern Weekend* [Nanfang Zhoumo], « La Chine met un terme au tourisme de greffe d'organes », 18 juillet 2007, <http://www.infzm.com/content/9556>

[36] Agence d'Information Xinhua, « Les condamnations à mort de détenus avec exécution immédiate considérablement réduites », 10 mars 2008, http://news.xinhuanet.com/misc/2008-03/10/content_7761537.htm

[37] Site Internet du People's daily, « Le centre oriental de greffes d'organes de Tianjin a effectué 84 cas de greffes de foie avec donneur en vie en 2007 », Fenêtre sur la section de Tianjin, <http://www.022net.com/2007/12-25/425567353391331.html>

[38] Clearwisdom.net, « The Journey of Falun Dafa: A Bright But Arduous Path », (« Le voyage de Falun Dafa : Un chemin brillant mais ardu ») <http://www.clearwisdom.net/emh/articles/2004/9/26/52823.html>

[39] Département d'état des Etats-Unis, rapport 2008 des droits de l'homme : La Chine (y compris le Tibet, Hong Kong et Macao), 25 février 2009, <http://www.state.gov/g/drl/rls/hrrpt/2008/eap/119037.htm>

[40] Clearwisdom.net : « Nouveaux indices sur l'enquête sur le camp de concentration de Sujiatun », <http://www.clearwisdom.net/emh/articles/2006/3/22/71075.html>

[41] *The Epoch Times* : « Un médecin militaire révèle le processus officiel du vol et de vente des organes de pratiquants de Falun Gong en vie, par le PCC », <http://www.epochtimes.com/gb/6/4/30/n1303902.htm>

[42] Xinhua Net : « L'audition des cas de commutation est une exploration bénéfique », http://news.xinhuanet.com/comments/2004-06/10/content_1518473.htm

[43] Xinhua Net : « Trente ans d'un grand bond dans les soins de santé militaires chinois condensés en sept groupes de données », http://news.xinhuanet.com/newscenter/2008-12/17/content_10520230.htm

[44] *Morning News* : « Les annonces de reins à vendre prennent avantage d'Internet, le gouvernement de Shanghai tente de rompre la chaîne clandestine du commerce de reins », http://news.xinhuanet.com/legal/2004-01/14/content_1274416.htm

[45] Centre *Sina News* : « Le commerce illégal de reins endémique à

Shanghai, le marché noir édifié sur une faille légale »,
<http://news.sina.com.cn/c/2004-01-14/15361586708s.shtml>

[46] Journal *Huashang* : « Les hôpitaux infestés d'annonces d'organes à vendre, un médecin affirme que Shenyang a beaucoup de reins »,
http://news.hsw.cn/gb/news/2004-12/24/content_1520547.htm

[47] « Des policiers complotent pour vendre les organes de pratiquants de Falun Gong emprisonnés », 22 décembre 2000
<http://minghui.ca/mh/articles/2000/12/22/5759.html> (version anglaise :
<http://www.clearwisdom.net/emh/articles/2000/12/31/3661.html>)

[48] Clearwisdom.net : « Le pratiquant de Falun Gong Ren Pengwu assassiné et tous ses organes vitaux ôtés par la police du canton Hulan, province de Heilongjiang », 19 avril 2001,
<http://minghui.ca/mh/articles/2002/7/6/32910.html> (version anglaise :
<http://www.clearwisdom.net/emh/articles/2001/4/21/6812.html>)

[49] Clearwisdom.net : « Faits supplémentaires concernant le cas de décès du pratiquant de Dafa, Hao Runjuan, torturé à mort dans le centre de détention du district de Baiyun, agglomération de Guangzhou, province de Guangdong », 6 juillet 2002,
<http://minghui.ca/mh/articles/2002/7/6/32910.html> (version anglaise :
<http://www.clearwisdom.net/emh/articles/2002/7/11/24004.html>)

[50] Minghui.net : « Demande d'enquête sur la cause du décès de Sun Ruijian », 16 décembre 2000,
<http://minghui.ca/mh/articles/2000/12/16/4707.html>

[51] Clearwisdom.net : « Soupçon de collecte d'organes dans les assassinats de Mme Fu Keshu et M. Xu Genli, pratiquants visitant la région montagneuse de Jinggang (Photos) », 8 août 2006,
<http://minghui.ca/mh/articles/2006/8/8/135079.html> (version anglaise :
<http://www.clearwisdom.net/emh/articles/2006/8/12/76758.html>)

[52] Clearwisdom.net : « Attention immédiate de la communauté internationale nécessaire : Organes vitaux provenant de pratiquants de Falun Dafa torturés à mort en Chine, prélevés et vendus », 16 juin 2004,
<http://minghui.ca/mh/articles/2004/6/16/77099.html> (version anglaise :
<http://www.clearwisdom.net/emh/articles/2004/6/25/49505.html>)

[53] Sous-commission des Nations Unies sur la promotion et la protection des droits de l'homme : « Terrorisme, corporations internationales, pratiques traditionnelles commentées », Communiqué de presse de la sous-commission des Nations Unies sur la promotion et la protection des droits de l'homme, 53^{ème} session, 14 août 2001,
<http://www.unhcr.ch/hurricane/hurricane.nsf/0/D1D7C610CB97B340C1256AA9002678B0?opendocument>

[54] *Jiefang Daily* : « Miracle de neuf heures »,

<http://old.jfdaily.com/pdf/050126/jf05.pdf>

[55] Karl Binding et Alfred Hoche, *Die Freigabe der Vernichtung Lebensunwerten Lebens (Autoriser la destruction de la vie indigne de la vie)*, 1920.

[56] Robert Jay Lifton, *The Nazi Doctors : Medical Killing and the Psychology of Genocide*, 1986. (*Les Médecins Nazi : Assassinat médical et la psychologie de génocide*, 1986)

[57] Magazine *South Wind Window*, N° 14, 2007, « Trafic d'organes derrière le décès d'un mendiant »,

<http://www.qikan.com.cn/Article/nafc/nafc200714/nafc20071413.html>

[58] Version chinoise du site Internet de Deutsche Welle : « Quelles responsabilités détient la communauté médicale – trafic d'organes derrière le décès d'un mendiant », <http://www.dw-world.com/dw/article/0,2708033,00.html>

[59] Ouyang Hongliang et He Xin, « Le cas d'assassinat pour des organes », magazine *Caijin* [Finance et économie],

<http://www.transplantation.org.cn/zyienizhonghe/2009-09/3906.htm>

[60] *The Epoch Times* : « Exposer les horreurs choquantes à l'intérieur du camp de concentration de Sujiatun », 9 mars 2006,

<http://www.epochtimes.com/gb/6/3/9/n1248687.htm> (Version anglaise : <http://www.theepochtimes.com/n3/1415792-falun-gong-practitioners-a-cheap-source-of-black-market-organs/>)

[61] *The Epoch Times* : « New Witness Confirms Existence of Chinese Concentration Camp, Says Organs Removed from Live Victims » (« Un nouveau témoin confirme l'existence de camp de concentration chinois, affirme que des organes sont prélevés sur des victimes en vie ») 17 mars 2006,

<http://epochtimes.com/gb/6/3/17/n1257362.htm> (Version anglaise : <http://theepochtimes.com/news/6-3-17/39405.html>)

[62] *The Epoch Times* : « Sources Reveal Other Chinese Concentration Camps », (« Des sources révèlent d'autres camps de concentration chinois »)

Le 31 mars 2006, <http://epochtimes.com/gb/6/3/31/n1271996.htm> (Version anglaise : <http://theepochtimes.com/news/6-3-31/39910.html>)

[63] Minghui.net : « Between Life and Death » (« Entre Vie et Mort ») , une production vidéo de New Tang Dynasty Television,

<http://minghui.ca/mh/articles/2009/9/1/207542.html>

[64] David Matas et David Kilgour, *Bloody Harvest*, 2007,

<http://organharvestinvestigation.net/report0701/report20070131-ch.pdf>

[65] CCP Sujiatun District Organization Department, « Japanese Army

Fortification System Appears in Our District », August 8, 2005 (Département de l'organisation du PCC du district de Sujiatun, « Le système de fortification militaire japonais apparaît dans notre district », 8 août 2005)
<http://www.sjtdj.gov.cn/xuancuan/show.asp?ids=2643>

[66] New Tang Dynasty Television, « Doctor Lu Guoping's Voice at the 18th minute of the Phoenix TV footage », Zooming In, No. 94, (New Tang Dynasty Télévision, « La voix du docteur Lu Guoping, à la 18^{ème} minute sur la vidéo de Phoenix TV », Zoomer, N° 94)
<http://www.ntdtv.com/xtr/gb/2009/04/08/a278863.html#video>

[67] E. Thomas Wood et Stanislas M. Jankowski, Karski : *Comment un homme a tenté d'arrêter l'Holocauste*, Wiley et Fils, 1996

[68] Centre oriental des greffes de Tianjin, le graphique sur la page internet du centre a été supprimé et la capture d'écran à la place est tirée d'archives à
<http://web.archive.org/web/20060412162605/http://www.ootc.net/>

[69] Le centre oriental de greffes d'organes de Tianjin, « Réalisations du centre » lien internet : <http://www.ootc.net/CenterContent.aspx?newsID=12>

[70] Hôpital N° 2 de la Seconde université médicale militaire (aussi connu sous le nom d'hôpital Changzheng de Shanghai), le graphique sur la page Internet de l'hôpital a été retiré, et la capture d'écran à la place a été tirée d'archives à
http://web.archive.org/web/20050317130117/http://www.transorgan.com/about_g_intro.asp

[71] *Jiankangbao* [journal Santé] : 2 mars 2006, « La barre doit être levée pour les greffes d'organes », un article qui a été retiré du site Internet du journal après la révélation des collectes d'organes, et la capture d'écran est tirée d'archives à
<http://web.archive.org/web/20060826070646/http://www.transplantation.org.cn/html/2006-03/394.html>

[72] *Science Times* : « Le manque d'organes constitue le goulot d'étranglement de la croissance des greffes »,
<http://www.sciencenet.cn/html/showsbnews1.aspx?id=182075>

[73] Xinhuanet.com, « Transcription d'un entretien avec Shi Bingyi : Une discussion détaillée sur les greffes d'organes »
http://news.xinhuanet.com/mil/2009-09/11/content_12035251_2.htm

[74] Huang Jiefu, Mao Yilei et J. Michaels Millis : « Politique du gouvernement et greffes d'organes en Chine », *The Lancet*
<http://download.thelancet.com/flatcontentassets/series/china/comment11.pdf>

[75] Wang Xuan, « D'où proviennent les organes ? » magazine *Caijing* :
<http://www.transplantation.org.cn/zyienizhonghe/2009-09/3905.htm>

[76] Magazine *Life Week*, « La difficulté de la régulation des greffes »
<http://www.lifeweek.com.cn/2006-04-17/0005314976.shtml>

[77] Huang jiefu, Mao Yilei et J. Michael Millis, « Politique du gouvernement et greffes d'organes en Chine », *The lancet*,
<http://download.thelancet.com/flatcontentassets/series/china/comment11.pdf>

[78] Dr Lilyanna Trpeski, « Rapport sur la performance du CORR et tendances récentes quant au donneur, à la greffe et statistiques d'attentes dans les résultats préliminaires du Canada » :
http://www.cihi.ca/cihiweb/en/downloads/Clinical%20CAT_224a1cresentation_donors_2008_fial.ppt

[79] Département américain de la santé et des services humains :
<http://optn.transplant.hrsa.gov/latestData/rptData.asp>

Traduit de l'anglais en France